SAMAEL AUN WEOR

Traité ésotérique d'astrologie hermétique

Préface

PAR MAÎTRE GARGHA KUICHINES

Il existe une astrologie scientifique ou numérique, dont l'apprentissage nécessite des études approfondies. Les astrologues de tous les temps l'ont utilisée pour faire des prédictions sur des événements importants. De grandes personnalités ont également fait usage de ces connaissances, comme Hitler en Allemagne, qui a fait appel à des astrologues spécialisés pour diriger ses attaques militaires.

Nous, les gnostiques, nous nous séparons de cette forme d'étude, car avec elle l'homme est un jouet selon les prédictions, sans défense devant les signes qui marquent les différentes quadratures et le passage des étoiles, nous connaissons une astrologie qui nous apprend à manipuler les étoiles et ainsi nous pouvons éviter les événements que les spécialistes de l'astrologie numérique pourraient nous prédire. Il faut pour cela changer les corps lunaires avec lesquels nous sommes nés en corps solaires ou lumineux, en utilisant la racine même de notre être, c'est-à-dire notre propre semence.

L'ennemi qui nous empêche de mesurer la connaissance divine est notre Moi satanique ou Chef des légions qui gouverne notre corps physique. La manière la plus parfaite de se débarrasser du Gardien du Seuil, comme l'appellent ceux de la main gauche, est le processus d'Initiation qui, pour nous Gnostiques, commence par l'entrée dans les sanctuaires ou Lumitiaux, en utilisant les enseignements dirigés et promus par l'Avatar du Verseau "Samaël Aun Weor".

À l'époque où l'Initié Jésus donnait ses enseignements aux dévots du chemin, il disait : "*Je suis le chemin, Je suis la vérité, Je suis la vie*", il y avait à cette époque un grand magicien nommé Simon le Magicien, plein de pouvoirs et de grandes richesses, qui a dit à ses disciples : "*Si Jésus est venu à son père par ses propres mérites, moi, Simon, je viendrai aussi à mon père par mes propres mérites*", et ce qu'il fit fut de suivre le chemin de gauche, s'éloignant de son bien-aimé, ce danger est toujours latent lorsque les dévots du chemin croient qu'ils sont les seuls à pouvoir transcender le chemin.

Pour ceux qui, pour la première fois, mettent la main sur cette sagesse, nous vous informons qu'il faut six mois d'études préliminaires, en étudiant les œuvres de Samaël Aun Weor et en mettant ses connaissances en pratique, puis si vous donnez la preuve que vous cherchez à vous réaliser en profondeur, et que vous voulez une vie plus élevée, alors on vous donne accès aux Lumières par un processus d'entraînement spécial.

Lorsque l'adepte du chemin est préparé pour le parcours probatoire, la première épreuve qu'il doit subir est celle du Gardien du Seuil ou la confrontation avec son propre Satan qui est notre guide et Maître depuis de très nombreux siècles. Je me souviens qu'en 1949, un disciple du Hiérophante des Mystères Mineurs de l'époque, Aun Weor, après plus de quatre mois de chasteté absolue, a été soumis au test du Gardien le 27 juillet. Le débutant se trouvait dans un endroit solitaire, il était à l'intérieur, mais il ne le savait pas, lorsqu'il invoqua le Gardien du Seuil, le Gardien n'attendit pas longtemps, le débutant dit qu'il sentit d'abord un froid mortel, le temps qui était clair devint de plus en plus sombre, augmentant aussi ce froid et une odeur nauséabonde qui le faisait frémir de peur, il sentit le désir de fuir, mais la force christique qui s'était déjà accumulée dans son organisme au moyen de la transmutation alchimique, l'Ar-

cane A.Z.F., lui a donné le courage de rester dans ce lieu indésirable. Soudain, il vit venir vers lui une bête à la figure de singe, entièrement velue, avec des cornes sur le front qui brillaient et sonnaient quand elles bougeaient, avec un nez et une bouche semblables à ceux d'une mule, et il lui dit : « *Tu veux donc m'abandonner ?, est-ce ainsi que tu me récompenses pour tout ce que je t'ai fait ?, m'échanges-tu contre cet homme que tu ne connais pas ?* » Et il lui répondit, plein d'effroi, que s'il l'abandonnait, la bête se jetterait sur lui dans une attitude d'attaque, le débutant la conjurait, mais cette faible conjuration d'un homme faible et effrayé ne lui était d'aucune utilité, mais il se souvint qu'il était un chela du Christ et il la conjura au nom du Christ et ainsi il recula un peu, chaque fois qu'elle se jetait sur lui, il demandait protection au Christ et à ses Maîtres bien-aimés et il lui disait : "*Tu ne peux plus me battre, je te vaincrai*", et la bête se retira en proférant des menaces de toutes sortes. Le malaise de ce disciple était immense, car le Hiérophante était parti pour une autre ville et cela nécessitait au moins trois jours d'absence, mais à son retour il lui demanda et le Hiérophante lui répondit : "*je te félicite, tu t'es bien sorti de la première épreuve avec le Gardien du Seuil, cet être est ton propre Satan, tu l'as servi et nourri pendant de nombreux siècles*", "*et comment je le nourris ?*" demanda l'étudiant craintif, et le Maître répondit, « *il se nourrit de vos passions viles, il se nourrit de nos désirs vils, des passions morbides, de la fornication, de l'adultère, des lupanars et de la vie immonde, tout cela constituant les marchands du temple dont le Christ nous a parlé* ». Ils commercent avec notre propre temple, maintenant c'est à vous avec le fouet de la volonté de chasser de vous tous ces marchands qui vous ont asservis à Satan, maintenant c'est à vous de vaincre chacun d'entre eux si vous voulez vraiment vous débarrasser du mal et prendre la voie blanche.

Grâce à ce travail, nous pouvons visiter tous les génies stellaires, fréquenter le temple du cœur des étoiles, demander et travailler avec les anges stellaires, afin de ne pas être les jouets des circonstances, mais nous devons d'abord expulser les marchands de notre propre temple, nous devons apprendre à manipuler dans notre propre Autel. Pour cela, le dévot assiste assidûment aux rituels des Lumitiaux ; il y apprend à aimer et à servir Dieu par-dessus tout et son prochain, il se familiarise avec ces rituels, et plus tard, il comprend que toutes les informations du rituel de culte sont intimement liées à l'autel vivant, et découvre des merveilles indicibles. Le JAKIN et le BOHAZ des autels sont nécessaires pour la gestion de son autel et même le moment vient où il apprend à faire les sept pas qui sont nécessaires pour travailler consciemment à l'autel du Dieu vivant et en présence de la déesse bénie.

Avec la doctrine de la résurrection, nous apprenons à tuer le bouc qui est en nous et ainsi nous finirons par former le troupeau de l'Agneau pascal. Ainsi, nous nous libérons du Seigneur du Temps pour vivre une existence infinie et pleine de bonheur éternel.

S.S.S.

Chapitre 1 – Bélier

♈

(21 mars – 20 avril)

Il y a quatre états de conscience qui sont possibles pour l'homme :

1. Le rêve.
2. La conscience de veille.
3. L'autoconscience.
4. La conscience objective.

Imaginez un instant, cher lecteur, une maison de quatre étages. Le pauvre animal intellectuel, appelé par erreur homme, vit normalement aux deux niveaux inférieurs, mais jamais dans la vie il n'utilise les deux niveaux supérieurs.

L'animal intellectuel divise sa vie douloureuse et misérable entre le sommeil ordinaire et l'incorrectement appelé « état de veille », qui n'est malheureusement qu'une autre forme de sommeil (un état somnambulique).

Pendant que le corps physique dort dans son lit, l'ego, enveloppé de ses corps lunaires, se promène avec la conscience endormie comme un somnambule se déplaçant librement dans la région moléculaire.

Dans la région moléculaire, l'ego projette des rêves et vit en eux. Aucune logique, continuité, causes ou effets n'existent dans ses rêves ; toutes les fonctions psychiques fonctionnent sans aucune direction

et des images subjectives, incohérentes, vagues, imprécises, etc., apparaissent et disparaissent.

Lorsque l'ego, enveloppé dans ses corps lunaires, retourne au corps physique, vient alors le deuxième état de conscience appelé l'état de veille, qui n'est après tout rien d'autre qu'une autre forme de sommeil.

Quand l'ego retourne à son corps physique, les rêves se poursuivent intérieurement ; le dénommé état de veille est vraiment ce qui s'appelle « rêver éveillé ».

Quand le Soleil se lève, les étoiles sont cachées, mais elles ne cessent pas d'exister ; il en va de même pour les rêves dans l'état de veille, ils continuent secrètement, ils ne cessent pas d'exister.

Cela signifie que l'animal intellectuel, appelé à tort homme, ne vit que dans le monde des rêves ; à juste titre, le poète a dit que la vie est un rêve.

L'animal rationnel conduit les voitures en rêvant, il travaille à l'usine, au bureau, à la ferme, etc., en rêvant ; il tombe amoureux en rêvant, il se marie en rêvant. Rarement, très rarement, dans la vie il est éveillé ; il vit dans un monde de rêves et croit fermement qu'il est éveillé.

Les Quatre Évangiles exigent l'éveil, mais malheureusement ne disent pas comment s'éveiller.

Avant tout, il faut comprendre que l'on est endormi ; c'est seulement quand quelqu'un réalise pleinement qu'il est endormi, qu'il entre réellement dans le chemin de l'éveil.

Celui qui parvient à s'éveiller devient alors autoconscient ; il acquiert la conscience de soi-même.

L'erreur la plus grave de beaucoup de pseudo-ésotéristes et de pseudo-occultistes ignorants, est qu'ils se vantent d'être autoconscients. De plus, ils croient que tout le monde est éveillé, que tous les gens possèdent l'autoconscience.

Si tous les gens avaient la conscience éveillée, la Terre serait un paradis, il n'y aurait pas de guerre, il n'existerait ni « tien » ni « mien », tout serait à tous, nous vivrons dans un Âge d'Or.

Lorsque quelqu'un éveille la conscience, quand il se fait autoconscient, quand il acquiert la conscience de soi-même, c'est alors qu'il en vient à connaître la vérité sur lui-même.

Avant d'atteindre le troisième état de conscience (l'autoconscience), on ne se connaît réellement pas soi-même, même si on croit qu'il en est ainsi.

Il est indispensable d'acquérir le troisième état de conscience, de monter au troisième étage de la maison, avant d'avoir le droit de passer au quatrième étage.

Le quatrième état de conscience, le quatrième étage de la maison, est réellement formidable. Seul celui qui parvient à la conscience objective, au quatrième état, peut étudier les choses en elles-mêmes, le monde tel qu'il est.

Celui qui arrive au quatrième étage de la maison, est, hors de doute, un éveillé, il connaît par expérience directe, les mystères de la vie et de la mort, il possède la sagesse, son sens spatial est pleinement développé.

Nous pouvons au cours du sommeil profond, avoir des éclairs de l'état de veille, avoir des éclairs d'autoconscience, de conscience objective.

Si nous voulons arriver à l'éveil de la conscience, à l'autoconscience, nous devons travailler avec la conscience ici et maintenant. C'est précisément ici, dans ce monde physique, que nous devons travailler pour éveiller la conscience. Celui qui s'éveille ici s'éveille partout, dans toutes les dimensions de l'Univers.

L'organisme humain est un zodiaque vivant, et dans chacune de ses douze constellations, la conscience dort profondément.

Il est urgent d'éveiller la conscience dans chacune des douze parties de l'organisme humain ; c'est le but de ces exercices zodiacaux.

Bélier gouverne la tête.

Taureau gouverne la gorge.

Gémeaux gouverne les bras, les jambes et les poumons.

Cancer gouverne la glande thymus.

Lion gouverne le cœur.

Vierge gouverne le ventre, les intestins.

Balance gouverne les reins.

Scorpion gouverne les organes sexuels.

Sagittaire gouverne les principales artères fémorales.

Capricorne gouverne les genoux.

Verseau gouverne les mollets.

Poissons gouverne les pieds.

Il est vraiment lamentable que ce zodiaque vivant, du microcosme homme, dorme si profondément.

Sur la base d'énormes super-efforts, il devient indispensable d'atteindre l'éveil de la conscience dans chacun de nos douze signes

zodiacaux.

La lumière et la conscience sont deux phénomènes d'une même chose : à un moindre degré de conscience correspond un moindre degré de lumière ; à un plus grand degré de conscience, un plus grand degré de lumière.

Nous devons éveiller la conscience pour faire briller et scintiller chacune des douze parties de notre propre zodiaque microcosmique. Notre zodiaque entier doit se convertir en lumière et splendeur.

Le travail avec notre propre zodiaque commence précisément avec le Bélier.

Exercice

Le disciple doit s'asseoir dans un fauteuil confortable avec le mental calme et en silence, vide de toutes sortes de pensées.

Le dévot doit fermer les yeux pour que rien du monde extérieur ne le distraie ; imaginant que la lumière très pure du Bélier inonde son cerveau, il doit rester dans cet état de méditation aussi longtemps qu'il le veut. Et ensuite, il chantera le puissant Mantra AUM, en ouvrant bien la bouche avec le A, en l'arrondissant avec le U et en la fermant avec le saint M.

Le puissant Mantra AUM est en soi, une création terriblement divine, parce qu'il attire les forces du Père bien-aimé, du Fils adoré et du très sage Saint-Esprit.

La voyelle A attire les forces du Père, la voyelle U attire les forces du Fils, la voyelle M attire les forces du Saint-Esprit.[1] AUM est un puissant Mantra Logoïque.

Le dévot doit répéter ce puissant Mantra quatre fois pendant cet exercice du Bélier. Puis, se levant et faisant face à l'Est, il étendra et élèvera son bras droit devant lui, en bougeant sept fois sa tête en avant, et sept fois en arrière ; puis, il tournera sa tête sept fois vers la droite, et ensuite sept fois vers la gauche, le tout avec l'intention que la lumière du Bélier agisse dans le cerveau en éveillant les glandes pinéale et pituitaire, qui nous permettent la perception des dimensions supérieures de l'Espace.

Il est urgent que la lumière du Bélier se développe dans notre cerveau, éveille notre conscience, développe les pouvoirs secrets contenus dans les glandes pituitaire et pinéale.

Le Bélier est le symbole de Ra, Rama, l'Agneau. En chantant correctement le puissant Mantra RA, il fait vibrer les feux spinaux et les sept centres magnétiques de l'épine dorsale.

Le Bélier est un signe zodiacal du feu : il possède une énergie formidable, et le microcosme homme, la capte selon sa façon de penser, de sentir et d'agir.

Hitler, qui était natif du Bélier, a utilisé ce type d'énergie de manière destructive ; néanmoins, nous devons reconnaître qu'au début, avant de commettre la folie de lancer l'humanité dans la Seconde Guerre Mondiale, il a utilisé l'énergie du Bélier d'une manière constructive, élevant le niveau de vie du peuple allemand.

Grâce à l'expérience directe, nous avons été en mesure de vérifier que les natifs du Bélier se querellent fréquemment avec leur conjoint(e).

Les natifs du Bélier ont une tendance marquée à se disputer ; ils sont très querelleurs par nature.

Les natifs du Bélier se sentent capables de se lancer dans de grandes entreprises et de les mener à bonne fin.

Il existe chez les natifs du Bélier le sérieux défaut de vouloir toujours utiliser la volonté d'une manière égoïste, à la manière d'Hitler, d'une manière antisociale et destructrice.

Les natifs du Bélier aiment la vie indépendante, mais beaucoup d'entre eux préfèrent l'armée, et en cette dernière l'indépendance n'existe pas.

La fierté, la confiance en soi, l'ambition et un courage vraiment fou prévalent dans le caractère des natifs du Bélier.

Le métal du Bélier est le fer ; la pierre, le rubis ; la couleur, le rouge ; l'élément, le feu.

Le mariage avec les gens de la Balance est favorable aux natifs du Bélier parce que le feu et l'air se comprennent très bien.

Si les natifs du Bélier veulent être heureux en mariage, ils doivent mettre fin au défaut de la colère.

[1] M est bien une voyelle aussi, pour les gnostiques ; le terme espagnol est "*vocal*".

Chapitre 2 – Taureau

♉

(21 avril – 21 mai)

Taureau est le signe zodiacal qui régit le larynx créateur, cet utérus merveilleux où s'engendre la parole, le verbe. Il convient que grosso modo dans cette leçon nous comprenions les paroles de Jean quand il a dit :

« *Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu.*
Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut. » (JER Jean 1, 1, 3)

Il existe sept ordres de mondes, sept cosmos qui ont été créés avec le pouvoir du Verbe, avec la musique, avec le son.

Le premier cosmos est submergé dans la lumière incréée de l'Absolu.

Le second ordre de mondes est constitué par tous les mondes de l'espace infini.

Le troisième ordre de mondes est la somme totale de tous les soleils de l'espace étoilé.

Le quatrième ordre de mondes est le Soleil, qui nous illumine de toutes ses lois et dimensions.

Le cinquième ordre de mondes est constitué de toutes les planètes du système solaire et, par sa représentation, la Terre, avec ses sept dimensions et régions peuplées d'êtres infinis.

Le sixième ordre de mondes est formé par le microcosme homme.

Le septième ordre de mondes est formé par les sept sphères concentriques ou mondes infernaux du Règne Minéral Submergé sous la croûte terrestre.

La musique, le Verbe, placés par le *Logos* dans sept octaves musicales, soutient fermement l'Univers dans sa marche.

Le premier ordre de mondes est la note DO.

Le deuxième ordre de mondes est la note SI.

Le troisième ordre de mondes est la note LA.

Le quatrième ordre de mondes est la note SOL.

Le cinquième ordre de mondes est la note FA.

Le sixième ordre de mondes est la note MI.

Le septième ordre de mondes est la note RÉ.

Ensuite, tout revient à l'Absolu avec la note DO.

Sans la musique, sans le Verbe, sans la Grande Parole, l'existence merveilleuse des Sept Cosmos serait impossible.

DO-RÉ-MI-FA-SOL-LA-SI. SI-LA-SOL-FA-MI-RÉ-DO. Les sept notes de la grande gamme du Verbe Créateur résonnent dans toute la création, parce qu'au commencement était le Verbe.

Le premier ordre de mondes est sagement gouverné par la Loi Unique, par la Grande Loi. Le second ordre de mondes est gouverné par trois lois. Le troisième ordre de mondes est gouverné par six lois. Le quatrième ordre de mondes est gouverné par douze lois. Le cinquième ordre de mondes est gouverné par vingt-quatre lois. Le sixième ordre de mondes est gouverné par quarante-huit lois. Le septième ordre de mondes est gouverné par quatre-vingt-seize lois.

Quand on parle de la Parole, on parle aussi du son, de la musique, des rythmes du feu, avec ses trois mesures du *Mahavan* et du *Chotavan* qui soutiennent fermement l'Univers dans sa marche.

Les pseudo-occultistes et les pseudo-ésotéristes ne mentionnent que le microcosme et le macrocosme ; ils ne font que mentionner deux ordres de mondes, alors qu'en réalité il y a sept cosmos, sept ordres de mondes soutenus par le Verbe, par la musique, par le *Fiat* lumineux et spermatique du premier instant.

Au-delà de tout doute, chacun des sept cosmos est un organisme vivant qui respire, ressent et vit.

Du point de vue ésotérique, nous pouvons affirmer que tout progrès vers le haut est le résultat d'un progrès vers le bas. On ne peut pas monter sans descendre. D'abord on doit descendre, et ensuite monter.

Si nous voulons connaître un cosmos, nous devons d'abord connaître les deux adjacents, celui qui est en haut et celui qui est en bas, parce que les deux déterminent toutes les circonstances et les phénomènes vitaux du cosmos que nous voulons étudier, que nous voulons connaître.

Exemple : En cette époque où les scientifiques luttent pour la conquête de l'espace, des progrès énormes, malheureusement pervers, sont accomplis dans le domaine de l'infiniment petit, dans le monde atomique.

La création des sept cosmos ne fut possible qu'au moyen du Verbe, au moyen de la parole, au moyen de la musique.

Nos étudiants gnostiques ne doivent jamais oublier ce que sont les trois forces appelées Père-Fils-Saint-Esprit. Ces trois forces constituent le Saint-*Triamatzikamno*.

C'est la Sainte-Affirmation, la Sainte-Négation, la Sainte-Conciliation ; le Dieu Saint, le Saint-Esprit, le Saint-Immortel.

En électricité, ce sont les trois pôles : positif, négatif et neutre. Sans la présence de ces trois pôles, toute la création est impossible.

Dans la science ésotérique gnostique, les trois forces indépendantes portent les noms suivants : *Surp-Otheos, Surp-Skiros, Surp-Athanotos*.

1. Force impulsive, affirmative, positive.
2. Force négative, force de négation, de résistance.
3. Force conciliatrice, force libératrice, neutralisante.

Ces trois forces dans le Rayon de la Création ressemblent à trois volontés, trois consciences, trois unités. Chacune de ces trois forces contient en elle-même toutes les possibilités des trois.

Mais, à leur point de conjonction, chacune d'elles ne manifeste que son principe : le positif, le négatif ou le neutre.

C'est très intéressant de voir les trois forces en action. Elles se séparent, s'éloignent l'une de l'autre, puis se rejoignent pour former de nouvelles trinités qui engendrent alors de nouveaux mondes, de nouvelles créations.

Dans l'Absolu, les trois forces sont le *Logos* Unique, l'Armée de la Voix au sein de la grande unité de la vie, libre dans son mouvement.

Le processus créatif du Saint-*Triamatzikamno* Cosmique Commun a été initié avec le mariage sexuel de la Parole, parce qu'« *au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu.*

Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut ». (JER Jean 1, 1, 3)

Conformément à la Loi Sacrée de l'*Heptaparaparshinokh* (la Loi du Sept), sept temples ont été établis dans le Chaos pour la construction de ce système solaire.

Selon la Loi du Saint-*Triamatzikamno* (la Loi du Trois), les Elohim ont été divisés en trois groupes dans chaque temple afin de chanter en accord avec la Liturgie du Feu.

Le travail de rendre fertile la *Prakriti* (le Chaos, la Mère Cosmique, la Grande Matrice), est toujours l'œuvre du très sacré *Théomertmalogos*, la Troisième Force.

Au sein de chaque temple, les trois groupes ont été organisés de cette manière : D'abord un prêtre, ensuite une prêtresse, puis un groupe neutre d'Elohim.

Si nous prenons en considération le fait que les Elohim sont androgynes, il est alors clair qu'ils devaient se polariser à volonté dans une forme masculine, féminine ou neutre, selon le Saint-*Triamatzikamno* Cosmique Commun.

Le prêtre et la prêtresse étaient devant l'autel, et sur le sol du temple était le chœur androgyne des Elohim.

Les Rituels du Feu étaient chantés, et le mariage sexuel de la Parole fécondait la Grande Matrice du Chaos, et l'Univers était né.

Les Anges créent avec le pouvoir de la parole. Le larynx est un utérus où s'engendre la parole.

Nous devons éveiller la conscience dans la parole, dans le larynx créateur, afin qu'un jour il puisse prononcer le *Fiat* lumineux et spermatique du premier instant.

La conscience dort dans notre larynx. Nous sommes inconscients avec la parole. Nous devons devenir pleinement conscients de la parole.

Il est dit que le silence est d'or. Nous déclarons qu'il existe des silences criminels. Il est aussi mauvais de parler quand on doit se

taire, que de se taire quand on doit parler.

Il y a des moments où parler est un délit, il y a des moments où se taire est une autre forme de délit.

Semblables à une belle fleur, pleine de couleur, mais sans parfum, sont les belles mais stériles paroles venant de celui qui n'agit pas en accord avec ce qu'il dit.

Mais semblable à une belle fleur, pleine de couleur et de parfum, sont les belles paroles et fertiles de celui qui agit en accord avec ses propos.

Il est urgent de mettre fin à la mécanicité de la parole. Il est nécessaire de parler avec précision, d'une manière consciente et opportune. Nous devons être conscients du verbe.

Il y a une responsabilité dans les mots et juger avec le verbe est un sacrilège. Nul n'a le droit de juger qui que ce soit. Il est absurde de calomnier son prochain. Il est stupide de murmurer sur la vie d'autrui.

Les paroles accusatrices nous retombent dessus tôt ou tard, comme un rayon de vengeance. Les paroles diffamatoires et infâmes reviennent toujours à celui qui les a prononcés, converties en pierres qui font mal.

En d'autres temps, quand les êtres humains n'étaient pas encore aussi mécanisés avec cette fausse civilisation, les vachers menaient le troupeau à l'étable, en chantant d'une manière délicieuse et naturelle.

Le taureau, la vache, le veau, s'émeuvent avec la musique ; ils correspondent au signe zodiacal du Taureau, à la constellation du verbe, de la musique.

Dans la grande allégorie puranique, la Terre qui est persécutée par Prithu s'enfuit, se transformant en vache et se réfugiant dans Brahma. Mais ce Brahma est la première personne du *Trimurti* Hindou. Vach, la vache, est la seconde et Virah, le Mâle divin ; le veau, le Kabire, le *Logos*, est la troisième personne.

Brahma est le Père ; la Vache est la Mère Divine, le Chaos ; le veau est le Kabire, le *Logos*.

Père, Mère et Fils, c'est le *Trimurti* puranique. Le Père est Sagesse, la Mère est Amour et le Fils est le *Logos*, le Verbe.

La vache astrale à cinq pattes que le colonel Olcott croit avoir vue physiquement devant l'hypogée de Karli ; la vache étrange et mystérieuse qu'un jeune mineur voyait dans les Andes comme un gardien exotique de ces trésors que les mineurs de son campement cherchaient, représente la Mère Divine, Rhéa, Cybèle, totalement développée dans l'Homme Véritable, dans le Maître autoréalisé.

Gautama le *Bouddha*, ou Gotama, signifie littéralement « le conducteur de vache ». Chaque vacher, chaque conducteur de vache, peut utiliser le feu *Jaïn* de la vache pour entrer dans les terres, les palais, les temples et les villes de *Jinas*.

Avec le pouvoir de la Mère Divine, nous pouvons visiter l'Agartha, les villes *Jinas* du monde souterrain.

Le Taureau nous invite à la réflexion. Souvenons-nous que Mercure a volé les vaches au Soleil.

Le Taureau gouverne le larynx créateur. Il est urgent que la *Kundalini* s'épanouisse sur nos lèvres fécondes faites verbe ; c'est seulement de cette manière que nous pouvons utiliser le feu *Jaïn* pour entrer dans le royaume des *Jinas*.

En cette période du Taureau, nous devons amener la lumière à notre larynx créateur dans le but de le préparer à l'avènement du Feu.

Exercice

Le disciple doit s'asseoir dans un fauteuil confortable ; il doit fermer ses yeux physiques pour que rien de ce monde vain et insensé ne le distraie ; il doit vider le mental, chasser de son mental toutes sortes de pensées, de désirs, d'inquiétudes, etc. Il doit maintenant imaginer que la lumière accumulée pendant la période du Bélier, dans son calice, dans sa tête, se déplace pendant le Taureau vers son larynx créateur.

Le dévot doit chanter le Mantra AUM, il doit bien ouvrir sa bouche avec le A, s'imaginant que la Lumière descend de la tête au larynx ; puis, tout en vocalisant le U (prononcer OU), imaginant vivement que la lumière inonde la gorge. La bouche doit être arrondie correctement pour chanter le U. La dernière lettre est le M, en fermant les lèvres, en expulsant ou exhalant le souffle avec force, comme pour éliminer les scories de la gorge. Ce travail est fait en chantant le puissant Mantra AUM quatre fois.

Dans la glande thyroïde (qui sécrète l'iode biologique), se trouve le centre magnétique de l'ouïe magique. Avec les exercices du Taureau on développe l'ouïe magique, le pouvoir d'écouter les symphonies cosmiques, la musique des sphères, les rythmes du Feu qui soutiennent les sept cosmos selon la loi des octaves.

La glande thyroïde est située dans le cou, dans le larynx créateur.

La glande thyroïde est régie par Vénus et la parathyroïde est régie par Mars.

Le Taureau est la maison de Vénus. La pierre du Taureau est l'agate ; le métal de ce signe est le cuivre.

En pratique, nous avons pu démontrer que les natifs du Taureau ne doivent pas épouser des gens du Verseau car ils échouent inévitablement en raison de l'incompatibilité des caractères.

Le signe du Taureau est fixe, un signe de terre, il tend vers la stabilité, et comme le signe du Verseau est aérien, mobile, révolutionnaire, il est clair qu'ils sont incompatibles.

Les Taureaux sont comme le bœuf, docile et travailleur, mais quand ils se fâchent, ils sont terribles comme le taureau.

Dans leur vie, les Taureaux passent par de grandes déceptions amoureuses ; ils sont réservés, conservateurs ; suivant pas à pas, comme le bœuf, le chemin tracé.

Les Taureaux sont très sensibles. La colère chez les Taureaux s'accumule lentement et culmine habituellement en de fortes éruptions volcaniques.

Le type médiocre du Taureau est habituellement très égoïste, glouton, querelleur, passionné, irascible et orgueilleux.

Le type supérieur du Taureau est rempli d'Amour, aime la musique classique, la sagesse, travaille avec joie pour l'humanité, il est très intelligent, compréhensif, fidèle, sincère en amitié, bon père, bonne mère, bon ami, bon frère, bon citoyen, etc.

La grandeur mystique du taureau mithriaque n'a pas été comprise par les gens superficiels de cette époque ténébreuse du XX^{e} siècle, elle a dégénéré plus tard dans le culte du veau d'or.

La Vache Sacrée symbolise Isis, la Mère Divine, et son veau ou génisse représente Mercure, le messager des Dieux, le Kabire, le *Logos*.

Ésotériquement inclus dans le signe du Taureau sont les Pléiades, les Chèvres ou les Vaches Célestes ; celles-ci semblent être au nombre de sept, mais en réalité elles sont plus de deux mille, avec leurs nébuleuses mayas, leur étoile principale Alcyone, et ses compagnes Atlas, Taigete, etc.

Autour de l'œil rougeâtre du Taureau ou d'Aldébaran, le seul (avec Antarès, cœur du Scorpion) qui peut rivaliser en coloration avec Mars, se regroupent d'une manière extraordinaire et merveilleuse, les télescopiques Hyades, un autre groupe de vaches célestes.

Après le Taureau vient le gigantesque Orion. Au-dessus et vers le Nord de la constellation du Taureau, il y a ce groupe céleste, symbole du Roi Céphée, Céphir ou Zéphir, de la Reine Cassiopée ; celle du libérateur Persée avec la tête de Méduse entre les mains, et Andromède, la libérée ; tandis qu'à l'avant, la baleine apparaît entourée par les Poissons et le Verseau.

Le panorama du Taureau et de ses régions sidérales environnantes est vraiment étonnant.

Chapitre 3 – Gémeaux

♊

(22 mai – 21 juin)

L'identification et la fascination conduisent au sommeil de la conscience. Par exemple, vous marchez tranquillement dans la rue, vous rencontrez soudainement une manifestation publique ; les foules crient, les meneurs du peuple font des discours ; les drapeaux flottent dans l'air. Les gens semblent être fous, tout le monde parle, tout le monde crie.

Cette manifestation publique est très intéressante. À cause de cela, vous avez déjà oublié tout ce que vous deviez faire. Vous vous identifiez à la foule ; les mots des orateurs vous convainquent.

La manifestation publique est si intéressante que vous vous êtes déjà oublié vous-même. Vous vous êtes tellement identifié avec cette manifestation de la rue que vous ne pouvez plus penser à autre chose, vous êtes fasciné, alors vous tombez dans le sommeil de la conscience. Mêlé aux foules qui crient, vous aussi criez et allez jusqu'à jeter pierres et insultes. Vous rêvez merveilleusement, vous ne savez plus qui vous êtes, vous avez tout oublié.

Nous allons maintenant vous donner un exemple plus simple : vous êtes assis dans votre salon devant l'écran de télévision, il y a des scènes de cow-boys, des fusillades, des drames d'amoureux, etc.

Le film est très intéressant, il a totalement captivé votre attention, vous vous êtes déjà complètement oublié vous-même, vous criez

même avec enthousiasme, vous êtes identifié avec les cow-boys, avec les coups de feu, avec le couple d'amoureux.

La fascination est maintenant terrible et vous ne vous souvenez même plus de vous-même. Vous êtes entré dans un sommeil profond, dans ces moments-là, vous ne voulez voir que le triomphe du héros du film ; le sort qui l'attend vous préoccupe.

Des milliers et des millions sont les circonstances qui produisent l'identification, la fascination et le rêve.

Les gens s'identifient aux personnes, aux choses, aux idées et toute forme d'identification est suivie de fascination et de rêve.

Les gens vivent avec leur conscience endormie. Ils travaillent en rêvant, ils conduisent des voitures en rêvant, et ils tuent aussi des piétons qui marchent en rêvant dans la rue, absorbés dans leurs propres pensées.

Pendant les heures de repos du corps physique, l'ego (le « Moi ») quitte le corps physique et emmène ses rêves partout où il va. Quand il revient au corps physique, quand il entre à nouveau dans « l'état de veille », il poursuit avec ses mêmes rêves et passe ainsi toute sa vie en rêvant.

Quand les gens meurent, ils cessent physiquement d'exister, mais l'ego, le « Moi », continue dans les régions suprasensibles, au-delà de la mort.

À l'heure de la mort, l'ego emporte ses rêves, ses fantaisies mondaines et vit dans le monde des morts avec ses rêves. Il continue de rêver, avec la conscience endormie. Il déambule comme un somnambule, endormi, inconscient.

Celui qui veut éveiller la conscience doit travailler ici et maintenant. Nous avons la conscience incarnée et c'est pourquoi nous de-

vons travailler avec elle ici et maintenant. Celui qui éveille la conscience ici dans ce monde, s'éveille dans tous les mondes.

Celui qui éveille la conscience dans ce monde tridimensionnel s'éveille dans les quatrième, cinquième, sixième et septième dimensions.

Celui qui veut vivre consciemment dans les mondes supérieurs doit s'éveiller ici et maintenant.

Les Quatre Évangiles insistent sur la nécessité de l'éveil mais les gens ne comprennent pas.

Les gens dorment profondément, tout en se croyant éveillés ; cependant, quand quelqu'un admet qu'il est endormi, c'est un signe clair qu'il commence déjà à s'éveiller.

Il est très difficile de faire comprendre aux autres qu'ils ont leur conscience endormie ; ils n'acceptent jamais cette terrible vérité.

Celui qui veut éveiller la conscience doit pratiquer, d'instant en instant, l'intime rappel de soi-même.

Se souvenir de soi-même, d'instant en instant, est en fait un travail intensif.

Un moment, un instant d'oubli suffit pour commencer à rêver magnifiquement.

Nous devons de toute urgence surveiller toutes nos pensées, sentiments, désirs, émotions, habitudes, instincts, pulsions sexuelles, etc.

Toute pensée, toute émotion, tout mouvement, tout acte instinctif, toute impulsion sexuelle, doit être immédiatement auto-observés dès son apparition dans notre psychisme ; la moindre inattention

est suffisante, pour nous faire tomber dans le sommeil de la conscience.

Bien des fois, vous marchez dans la rue, absorbé dans vos propres pensées, identifié à ces pensées, fasciné, rêvant magnifiquement. Soudainement, un ami passe près de vous, il vous salue, mais vous ne lui répondez pas parce que vous ne le voyez pas, vous êtes endormi. Cet ami se fâche, il suppose que vous êtes une personne sans éducation ou que vous êtes peut-être en colère contre lui. L'ami rêve aussi, s'il était lui-même éveillé, il ne se ferait pas de telles suppositions ; il se rendrait immédiatement compte que vous êtes endormi.

À de nombreuses reprises, vous vous trompez de porte et frappez là où vous ne devriez pas, parce que vous êtes endormi.

Vous vous déplacez en transport urbain, et devez descendre à une certaine rue, mais vous allez, identifié, fasciné, en rêvant avec votre mental d'une bonne affaire, ou avec un souvenir, ou avec une affection. Soudainement, vous vous rendez compte que vous avez passé votre rue, vous faites arrêter le véhicule puis revenez à pied dans la rue.

Il est très difficile de rester éveillé d'instant en instant, mais c'est indispensable.

Lorsque nous apprenons à vivre éveillés d'instant en instant, nous cessons alors de rêver ici et hors du corps physique.

Il est nécessaire de savoir qu'en s'endormant, les gens sortent de leur corps, mais ils emportent leurs rêves. Ils vivent dans les mondes internes en rêvant, et quand ils reviennent au corps physique, ils continuent leurs rêves ; ils continuent à rêver.

Quand on apprend à vivre éveillé d'instant en instant, on cesse alors de rêver ici et dans les mondes internes.

Il est nécessaire de savoir que l'ego (le « Moi »), enveloppé dans ses corps lunaires, quitte le corps physique quand ce dernier s'endort. Malheureusement, l'ego vit endormi dans les mondes internes.

Dans les corps lunaires existe, outre l'ego, ce que l'on appelle essence, âme, fraction d'âme, *bouddhata*, conscience. C'est cette conscience que nous devons éveiller ici et maintenant.

Ici, dans ce monde, nous avons la conscience ; nous devons l'éveiller ici si nous voulons vraiment arrêter de rêver et vivre consciemment dans les mondes supérieurs.

La personne avec une conscience éveillée vit, travaille et agit consciemment dans les mondes supérieurs pendant que son corps repose dans son lit.

La personne consciente n'a pas de problèmes liés aux projections astrales ; la difficulté d'apprendre à se projeter dans le plan astral à volonté n'est un problème que pour ceux qui sont endormis.

La personne éveillée ne se soucie même pas d'apprendre à se projeter dans le plan astral ; elle vit consciemment dans les mondes supérieurs pendant que son corps physique dort dans son lit.

La personne éveillée ne rêve plus. Pendant que le corps se repose, elle vit dans les mêmes régions où les gens errent habituellement pour rêver ; cependant, la personne éveillée le fait avec sa conscience éveillée.

La personne éveillée est en contact avec la Loge Blanche ; elle visite les temples de la Grande Fraternité Blanche Universelle et a des entretiens avec son Gourou-*Deva* pendant que son corps dort.

L'intime rappel de soi d'instant en instant développe le sens spatial. Ensuite, nous pouvons même voir les rêves des gens qui marchent dans les rues.

Le sens spatial inclut en soi : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher, etc. Le sens spatial est une fonction de la conscience éveillée.

Les chakras (dont parle la littérature occultiste) sont au sens spatial, ce que la flamme d'une allumette est au Soleil.

Si l'intime rappel de soi d'instant en instant est fondamental pour éveiller la conscience, apprendre à utiliser l'attention n'est pas moins fondamental.

Les étudiants gnostiques doivent apprendre à diviser l'attention en trois parties : Sujet, Objet et Lieu.

Sujet : Ne pas tomber dans l'oubli de soi devant toute représentation.

Objet : Observer tout en détail, toute représentation, tout fait, tout événement, aussi insignifiant que puisse paraître ce dernier, sans s'oublier soi-même.

Lieu : L'observation rigoureuse de l'endroit où nous nous trouvons. Demandez-vous : « Où suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? »

Nous devons inclure, dans ce facteur Lieu, la question dimensionnelle, car il se pourrait que nous soyons réellement dans la quatrième ou dans la cinquième dimension de la Nature au moment de l'observation. Rappelons-nous que la Nature a sept dimensions.

La loi de la gravité règne dans le monde tridimensionnel. Cependant, la loi de la lévitation existe dans les dimensions supérieures de la Nature.

En observant un lieu, nous ne devons jamais oublier la question des sept dimensions de la Nature ; il convient alors de se demander : « Dans quelle dimension suis-je ? » Ensuite, si cela est nécessaire, de manière à vérifier, faire un petit saut, le plus long possible, avec l'in-

tention de flotter dans l'environnement. Il est logique que si nous flottons c'est parce que nous sommes en dehors du corps physique. Nous ne devons jamais oublier que lorsque le corps physique dort, l'ego, avec les corps lunaires et l'essence à l'intérieur, déambule comme un somnambule dans le monde moléculaire.

La division de l'attention entre Sujet, Objet et Lieu conduit à l'éveil de la conscience.

De nombreux étudiants gnostiques, après s'être accoutumés à cet exercice, à cette division de l'attention en trois parties, à ces questions, à ce petit saut, etc., pendant l'état de veille, d'instant en instant, se retrouvèrent pratiquant le même exercice pendant le sommeil du corps physique. Quand réellement, ils furent dans les mondes supérieurs, et qu'ils firent le fameux petit saut expérimental, ils flottèrent délicieusement dans l'atmosphère environnante ; alors, ils éveillèrent la conscience ; puis ils se rappelèrent que leur corps physique était resté endormi dans leur lit et, pleins de joie, ils purent se consacrer à l'étude des mystères de la vie et de la mort dans les dimensions supérieures.

Il est logique de dire qu'un exercice qui se pratique chaque jour, qui devient une habitude, une coutume, se grave tellement dans les différentes zones du mental, qu'il se répète ensuite automatiquement pendant le sommeil, quand nous sommes vraiment en dehors du corps physique, et le résultat est l'éveil de la conscience.

Gémeaux est un signe d'Air, régi par la planète Mercure.

Il gouverne les poumons, les bras et les jambes.

Exercice

Pendant le signe zodiacal des Gémeaux, les étudiants gnostiques doivent s'allonger sur le dos et détendre leur corps. Ensuite, il faut

inhaler l'air cinq fois et aussi l'exhaler cinq fois ; en inhalant, il faut imaginer que la lumière accumulée autrefois dans le larynx agit maintenant sur les bronches et les poumons. Lors de l'inhalation, les jambes et les bras doivent être étendus sur les côtés, et à l'expiration, les jambes et les bras doivent rester fermés (près du corps).

Le mercure est le métal des Gémeaux, sa pierre est le béryl doré et sa couleur est jaune.

Les natifs des Gémeaux aiment beaucoup les voyages. Ils commettent l'erreur d'ignorer la voix sage du cœur. Ils veulent tout résoudre avec le mental. Ils se fâchent facilement. Ils sont très dynamiques, polyvalents, volubiles, irritables, intelligents ; leurs vies sont pleines de succès et d'échecs et ils possèdent un courage fou.

Les natifs des Gémeaux sont problématiques en raison de leur dualisme rare, dû à cette double personnalité qui les caractérise et qui est symbolisée chez les Grecs par ces mystérieux frères appelés Castor et Pollux.

On ne sait jamais comment le natif des Gémeaux procédera dans tel ou tel cas en raison précisément de sa double personnalité.

À tout moment, le natif des Gémeaux est un ami très sincère, capable de sacrifier même sa propre vie par amitié pour la personne à qui il a offert son affection ; mais à un autre moment donné, il est capable des pires infamies contre cette même personne aimée.

Le type inférieur des Gémeaux est très dangereux et c'est pourquoi son amitié n'est pas souhaitable.

Le défaut le plus grave des natifs des Gémeaux est la tendance à juger faussement les autres.

Les jumeaux Castor et Pollux nous invitent à la réflexion. Il est en effet connu que dans la Nature, la matière manifestée et l'énergie

occulte symbolisée par la chaleur, la lumière, l'électricité, les forces chimiques et autres forces supérieures (qui nous sont encore inconnues), se traitent toujours de façon inverse, et l'apparition de l'une présuppose l'entropie ou la disparition de l'autre ; ni plus ni moins que les mystérieux frères Castor et Pollux, symbole de ce phénomène chez les Grecs. Ils vivaient et mouraient alternativement de la même manière que la matière et l'énergie naissent et meurent alternativement, apparaissent et disparaissent.

Le processus des Gémeaux est vital dans la cosmogenèse. La Terre originelle était un soleil qui s'est progressivement condensé aux dépens d'un anneau nébuleux, jusqu'à l'état déplorable d'une planète assombrie, lorsque s'est déterminé par irradiation ou refroidissement la première pellicule solide de notre globe, au moyen du phénomène chimique de dissipation ou d'entropie de l'énergie, qui constitue les états grossiers de la matière que nous appelons solide et liquide.

Tous ces changements dans la Nature sont effectués conformément aux processus intimes de Castor et Pollux.

En ces temps du XX^{e} siècle, la vie a déjà amorcé son retour à l'Absolu, et la matière brute commence à se transformer en énergie. On nous a dit que dans la cinquième ronde, la Terre sera un cadavre, une nouvelle Lune, et que la vie se développera avec tous ses processus constructifs et destructifs dans le monde éthérique.

Du point de vue ésotérique, nous pouvons affirmer que Castor et Pollux sont des âmes jumelles.

L'Être, l'Intime de chacun de nous, a deux âmes jumelles : l'âme spirituelle et l'âme humaine.

Dans l'animal intellectuel ordinaire, l'Être, l'Intime, ne naît pas, ne meurt pas, ne se réincarne pas, mais il envoie l'essence à chaque

nouvelle personnalité. L'essence est une fraction de l'âme humaine, la *bouddhata*.

Il est urgent de savoir que la *bouddhata*, l'essence, est déposée à l'intérieur des corps lunaires, dont se revêt l'ego.

Parlant un peu plus clairement, nous dirons que l'essence est malheureusement embouteillée dans l'ego lunaire. Les perdus descendent.

La descente vers les mondes infernaux n'a pour seul objectif que la destruction des corps lunaires et l'ego, au moyen de l'involution submergée. Ce n'est qu'en détruisant le récipient que l'essence s'échappe.

Tous ces changements incessants de la matière en énergie et de l'énergie en matière nous invitent toujours à réfléchir sur les Gémeaux.

Le signe des Gémeaux est intimement lié aux bronches, aux poumons et à la respiration. Le microcosme-homme est fait à l'image et à la ressemblance du macrocosme.

La Terre respire aussi. La Terre inhale le soufre vital du Soleil, puis ensuite l'exhale converti en soufre terrestre ;[1] ceci est analogue à la façon dont l'homme inhale de l'oxygène pur et l'expire transformé en dioxyde de carbone.

Cette vague vitale, alternativement ascendante et descendante, véritable systole et diastole, inspiration et expiration, émerge du plus profond de la Terre.

[1] "*Sulphur*" en espagnol : il s'agit bien ici du soufre et non du souffle.

Chapitre 4 – Cancer



(22 juin – 22 juillet)

« *Qui connaît le Brahman Suprême quitte ce monde à un moment propice, à la lumière du jour et sous le signe de déva du feu, durant les quinze jours où croît la lune et les six mois où le soleil passe au septentrion.*

Qu'il parte la nuit, dans la fumée, durant le déclin de la lune ou dans les six mois qui voient le soleil passer au sud, qu'il atteigne l'astre lunaire, et le yogi devra encore en ce monde revenir.

Il existe, selon les Védas, deux façons de quitter ce monde ; dans les ténèbres ou dans la lumière. L'une est la voie du retour, et l'autre du non-retour. » (Bhagavad-Gita 8, 24-26)

« *L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps.* » (Bhagavad-Gita 2, 20)

L'ego naît ; l'ego meurt. Faites la distinction entre l'ego et l'Être. L'Être ne naît pas, ne meurt pas, ne se réincarne pas.

« *Le triple fruit des actes – désirable, indésirable et mixte – guette, après la mort, l'homme qui n'a pas pratiqué le renoncement. Mais le sannyâsi n'aura ni à jouir ni à souffrir d'un tel fruit.*

Laisse-Moi t'instruire, ô Arjuna aux-bras-puissants, des cinq facteurs de l'acte, que décrit la philosophie du Sâmkhya : ils sont le lieu, l'auteur, les

sens, l'effort et, surtout, l'Âme Suprême.

Quelque acte, bon ou mauvais, que l'homme accomplisse par le corps, le mental ou le verbe, procède de ces cinq facteurs.

Et donc, celui qui se croit seul agissant, qui ne considère pas les cinq facteurs de l'acte, ne montre certes pas grande intelligence, et se trouve par là dans l'incapacité de voir les choses en leur juste relief. » (Bhagavad-Gita 18, 12-16)

La Bhagavad-Gita fait donc une différence entre l'ego (le « Moi ») et l'Être (*Atman*).

L'animal intellectuel, appelé à tort homme, est un composé de corps, d'ego (« Moi »), d'organes et de fonctions. C'est une machine déplacée par les Déités ou, en d'autres termes, les planètes.

Il suffit, bien des fois, d'une quelconque catastrophe cosmique pour que les ondes qui atteignent la Terre, lancent ces machines humanoïdes endormies sur les champs de bataille. Des millions de machines endormies contre des millions d'autres machines endormies.

La Lune apporte les ego dans la matrice et la Lune les emporte. Max Heindel a dit que la conception est toujours réalisée lorsque la Lune est en Cancer. Sans la Lune, la conception est impossible.

Les sept premières années de la vie sont régies par la Lune. Les sept secondes années de vie sont cent pour cent mercuriennes, puis l'enfant va à l'école, est agité, est en mouvement incessant.

La troisième période septennale de la vie, la tendre adolescence entre quatorze et vingt-et-un ans de vie, est régie par Vénus, l'Étoile de l'amour ; c'est l'âge de l'aiguillon, l'âge de l'amour, l'âge où l'on voit la vie en rose.

De vingt-et-un à quarante-deux ans de vie, nous devons occuper notre petite place sous le Soleil et définir notre vie. Cette période est régie par le Soleil.

La période septennale comprise entre quarante-deux et quarante-neuf ans est cent pour cent martienne donc la vie devient un véritable champ de bataille, parce que Mars est la guerre.

La période entre quarante-neuf et cinquante-six ans est jupitérienne ; il est clair que, pour ceux qui ont Jupiter bien situé dans leur horoscope, pendant cette période de leur vie, sont respectés par tous et s'ils ne possèdent pas les richesses terrestres inutiles, ils ont au moins ce qui est nécessaire pour pouvoir vivre très bien.

Très différent est le sort de ceux qui ont Jupiter mal situé dans leur horoscope. Ces gens souffrent de l'indicible, ils manquent de pain, de vêtements, d'abris, ils sont maltraités par autrui, etc.

La période de la vie entre cinquante-six et soixante-trois ans est régie par l'ancien des cieux, le vieux Saturne.

Réellement, la vieillesse commence à cinquante-six ans. Une fois la période de Saturne passée, la Lune revient ; elle emmène l'ego à la naissance et elle le ramène.

Si nous observons attentivement les anciens d'un âge très avancé, nous pouvons vérifier qu'ils reviennent certainement à l'âge des enfants ; certains vieux hommes et femmes jouent à nouveau avec de petites voitures et des poupées. Les aînés de plus de soixante-trois ans et les enfants de moins de sept ans sont régis par la Lune.

« *Parmi des milliers d'hommes, un seul, peut-être, recherchera la perfection, et parmi ceux qui l'atteignent, rare celui qui Me connaît en vérité.* » (Bhagavad-Gita 7, 3)

L'ego est lunaire et, en quittant le corps physique, il suit le chemin de la fumée, du déclin de la Lune et du solstice méridional, et retourne alors à une nouvelle matrice.

La Lune emmène et la Lune ramène ; c'est la loi.

L'ego est habillé de corps lunaires. Les véhicules internes étudiés par la Théosophie sont de nature lunaire.

Les écritures sacrées du Jaïnisme disent :

« *L'Univers est peuplé de diverses créatures existantes dans le Samsara, nées de différentes familles et castes. Pour avoir commis diverses actions et en fonction celles-ci, elles vont parfois au monde des Dieux, d'autres fois en enfer, et parfois elles se convertissent en Azuras (personnes diaboliques).*

Ainsi donc, le Samsara n'est pas répugnant pour les êtres vivants qui sans cesse naissent et renaissent par la faute de leurs mauvaises actions ».[1]

La Lune emmène tous les ego, mais ne les ramène pas tous. En ces temps-ci, la majorité entre dans les mondes infernaux, les régions sublunaires, dans le règne minéral submergé, dans les ténèbres extérieures où seuls les pleurs et les grincements de dents se font entendre.

De nos jours, rares sont les désincarnés qui peuvent s'offrir le luxe d'avoir des vacances dans le monde des Dieux avant de retourner à une nouvelle matrice par les portes de la Lune.

Nombreux sont ceux qui reviennent immédiatement, emmenés et ramenés par la Lune, sans avoir profité des délices des mondes supérieurs.

Les parfaits, les élus, ceux qui ont dissous l'ego, ceux qui ont fabriqué leurs corps solaires et se sont sacrifiés pour l'humanité sont bé-

nis ; en quittant le corps physique avec la mort, ils prennent le chemin du feu, à la lumière du jour, durant la quinzaine de la Lune croissante et du solstice septentrional ; ils ont incarné l'Être, ils connaissent Brahma (le Père qui est en secret), et il est clair qu'ils vont à Brahma (le Père).

Le Jaïnisme dit que pendant ce Grand Jour de Brahma, vingt-quatre prophètes majeurs qui ont atteint la perfection totale descendent dans ce monde.

Les écritures gnostiques disent qu'il y a douze sauveurs, en d'autres termes, douze Avatars, mais si nous considérons Jean le Baptiste comme le précurseur et Jésus comme l'Avatar des Poissons (l'ère qui vient de passer), nous pouvons alors comprendre que pour chacune des douze ères zodiacales, il existe toujours un précurseur et un Avatar, soit au total vingt-quatre grands prophètes.

Mahâvîra était le précurseur de Bouddha et Jean le Baptiste était celui de Jésus.

Le *Raskoarno* sacré (la mort) est rempli d'une profonde beauté intérieure. La vérité sur la mort n'est connue que de celui qui a expérimenté sa signification profonde.

La Lune emmène et ramène les défunts. Les extrêmes se touchent. La mort et la conception se trouvent intimement unies. Le chemin de la vie est formé par les traces des sabots du cheval de la mort.

La désintégration de tous les éléments qui constituent le corps physique est à l'origine d'une vibration très particulière, qui passe invisiblement à travers le temps et l'espace.

Les ondes vibratoires du défunt sont similaires aux ondes de télévision qui portent des images.

L'embryon est aux ondes de la mort, ce que l'écran est aux ondes des stations de diffusion.

Les ondes vibratoires de la mort portent l'image du défunt. Cette image est déposée dans l'ovule fécondé.

Sous l'influence lunaire, le spermatozoïde pénètre la membrane de l'ovule qui se referme instantanément, l'emprisonnant. Là, il génère un champ d'attraction très intéressant ; attirant et étant attiré vers le noyau féminin, qui attend silencieusement au centre de l'œuf.

Lorsque ces deux noyaux capitaux fusionnent en une seule unité, les chromosomes initient alors leur fameuse danse, s'emmêlant et se démêlant à nouveau en un instant. C'est ainsi que la conception de quelqu'un qui a agonisé et est mort, se cristallise dans l'embryon.

Chaque cellule commune de l'organisme humain contient quarante-huit chromosomes, ce qui nous rappelle les quarante-huit lois du monde dans lequel nous vivons.[2]

Les cellules reproductrices de l'organisme ne contiennent qu'un seul chromosome de chaque paire, mais dans leur union elles produisent une nouvelle combinaison de quarante-huit chromosomes qui rendent chaque embryon unique et différent.

Chaque forme humaine, chaque organisme est une machine précieuse. Chaque chromosome porte en lui-même le sceau d'une fonction, une qualité ou une caractéristique spéciale ; une paire détermine le sexe, puisque c'est la dualité de cette paire qui fait les femelles.

Un nombre impair de chromosomes donne naissance à des mâles. Souvenons-nous de la légende Biblique d'Ève, faite à partir d'une côte d'Adam et ayant donc une côte de plus que lui.

Les chromosomes, en eux-mêmes, sont composés de gènes, et chacun d'eux, par quelques molécules. En fait, les gènes constituent la frontière entre ce monde et l'autre, entre la troisième et la quatrième dimension.

Les ondes des mourants, les ondes de la mort, agissent sur les gènes, les ordonnant dans l'œuf fécondé. De cette façon, le corps physique perdu est reconstruit et la conception du défunt devient visible dans l'embryon.

Exercice

Pendant la période du Cancer, avant de s'endormir dans leur lit, nos disciples gnostiques doivent pratiquer un exercice rétrospectif sur leur propre vie, comme celui qui regarderait un film de la fin au début, ou comme celui qui lirait un livre de la fin jusqu'au commencement, de la dernière à la première page.

L'objectif de cet exercice rétrospectif de notre propre vie est de s'autoconnaître, de s'autodécouvrir, de reconnaître nos bonnes et mauvaises actions, d'étudier notre propre ego lunaire, de rendre conscient le subconscient.

Il est nécessaire d'arriver rétrospectivement à notre naissance et de s'en souvenir. Un effort supérieur permettra à l'étudiant de relier sa naissance à la mort de son corps physique antérieur.

Le rêve combiné à la méditation et à l'exercice rétrospectif nous permettra de nous souvenir de notre vie présente, de la précédente et de nos autres existences passées.

L'exercice rétrospectif nous permet de prendre conscience de notre propre ego lunaire, de nos propres erreurs. Rappelons-nous que l'ego est un tas de souvenirs, de désirs, de passions, de colère, de

luxure, de convoitise, d'orgueil, de paresse, de gourmandise, d'estime de soi, de ressentiments, de vengeances, etc.

Si nous voulons dissoudre l'ego, nous devons d'abord l'étudier. L'ego est la racine de l'ignorance et de la douleur.

Seul l'Être, *Atman*, est parfait, mais il ne naît pas, il ne meurt pas et ne se réincarne pas ; c'est ainsi que Krishna l'a dit dans la Bhagavad-Gita.

Si l'étudiant s'endort pendant l'exercice rétrospectif, tant mieux, car dans les mondes internes, il pourra s'autoconnaître, se souvenir de toute sa vie et de toutes ses vies passées.

De la même manière que le chirurgien a besoin d'étudier une tumeur avant de l'enlever, le gnostique doit également étudier son propre ego avant de l'extirper.

Pendant la période du Cancer, les forces accumulées dans les bronches et les poumons pendant le signe des Gémeaux doivent être maintenant transmises à la glande thymus.

Les forces cosmiques qui s'élèvent à travers notre organisme se trouvent dans la glande thymus avec les forces descendantes et forment deux triangles entrelacés, le Sceau de Salomon.

Le disciple doit méditer quotidiennement sur ce Sceau de Salomon formé dans la glande thymus.

On nous a dit que la glande thymus régule la croissance des enfants. Il est intéressant de noter que les glandes mammaires de la mère sont intimement liées à la glande thymus. C'est pourquoi le lait maternel ne pourra jamais être substitué par aucun autre aliment.

Les natifs du Cancer ont un caractère aussi variable que les phases de la Lune.

Les natifs du Cancer sont paisibles par nature, mais ils sont terribles quand ils se mettent en colère.

Les natifs du Cancer ont des dispositions pour les arts manuels, les arts pratiques.

Les natifs du Cancer ont une imagination vive, mais ils doivent se garder de la fantaisie.

L'imagination consciente est conseillée. L'imagination mécanique appelée fantaisie est absurde.

Les natifs du Cancer ont une nature douce, gênée et timide, et des vertus simples.

Dans le Cancer, nous trouvons parfois des individus qui sont trop passifs, lents et paresseux.

Les natifs du Cancer aiment beaucoup les romans, les films, etc.

Le métal du Cancer est l'argent ; la perle est sa pierre ; sa couleur est le blanc.

Le Cancer, signe du Crabe ou du Scarabée Sacré, se trouve dans la maison de la Lune.

[1] Dans le Tattvartha Sutra (un texte canonique jaïn), on trouve une citation proche (mais non vérifiée, sujette à caution donc) :

« Par leurs actions, les âmes migrent à travers les différents états d'existence, tantôt dans les mondes célestes, tantôt dans les enfers, tantôt parmi les humains ou les animaux. »

[2] La science actuelle compte 46 chromosomes humains.

Chapitre 5 – Lion

♌

(23 juillet – 22 août)

Annie Besant raconte un cas de maître Nanak, qui mérite d'être retranscrit.

C'était un vendredi ce jour-là, et quand vint l'heure de la prière, le maître et le serviteur se sont dirigés vers la mosquée. Quand le *Kari* (prêtre Musulman) a commencé les prières, le Nabab (gouverneur) et sa suite se sont prosternés, comme le prescrit le rite Mahométan ; Nanak resta debout, immobile et silencieux. Une fois la prière terminée, le Nabab confronte le jeune homme et, indigné, lui demanda :

« *Pourquoi n'avez-vous pas fait les cérémonies d'usage ? Vous êtes un menteur et vos prétentions sont fausses. Vous n'êtes pas venu ici pour y rester comme une bûche.* »

Nanak a répondu :

« *Vous vous prosterniez le visage contre terre, fit observer Nanak, tandis que votre pensée courait, échevelée, dans les nuages ; vous songiez à faire venir des chevaux de Kandahâr, et non à offrir des prières ; quant à votre prêtre, seigneur, tandis qu'il accomplissait automatiquement la cérémonie de la prosternation, il pensait à sauver la jument qui a mis bas l'autre jour. Comment pourrais-je offrir des prières avec des gens qui font les génuflexions d'usage et répètent des paroles comme un perroquet ?* » *(Annie Besant, "La vie de Guru Nânak", 1907)*

Le Nabab avoua qu'en effet, il avait pensé pendant toute la cérémonie sur l'achat prévu de chevaux. En ce qui concerne le *Kari,* il manifesta ouvertement son dégoût et pressa le jeune homme d'un grand nombre de questions.

Il est réellement nécessaire d'apprendre à prier scientifiquement ; celui qui apprend à combiner intelligemment la prière et la méditation obtiendra de merveilleux résultats objectifs.

Mais il est urgent de comprendre qu'il y a différentes prières et que leurs résultats sont différents.

Il y a des prières accompagnées de demandes, mais il n'en va pas ainsi pour toutes les prières.

Il y a des prières très anciennes qui sont de véritables récapitulations d'événements cosmiques et nous pouvons en expérimenter tout le contenu, si nous méditons en chaque mot, chaque phrase avec une réelle dévotion consciente.

Le Notre Père est une formule magique d'un immense pouvoir sacerdotale, mais il est urgent de comprendre en profondeur et de manière totale la signification profonde de chaque mot, de chaque phrase, de chaque supplication.

Le Notre Père est une prière de demande, une prière pour converser avec le Père qui est en secret. Le Notre Père combiné à une méditation profonde produit de merveilleux résultats objectifs.

Les rituels gnostiques, les cérémonies religieuses, sont d'authentiques traités de sagesse occulte pour ceux qui savent méditer, pour ceux qui les comprennent avec le cœur.

Celui qui veut parcourir le chemin du cœur tranquille doit fixer le Prana, la vie, la force sexuelle dans le cerveau, et le mental dans le cœur.

Il est urgent d'apprendre à penser avec le cœur, de déposer le mental (l'esprit) dans le Temple Cœur. La croix de l'initiation est toujours reçue dans le temple merveilleux du cœur.

Nanak, le maître fondateur de la religion Sikh dans la terre sacrée des Védas, a enseigné la voie du cœur.

Nanak a enseigné la fraternité entre toutes les religions, écoles, sectes, etc.

Quand nous attaquons toutes les religions ou une religion en particulier, nous commettons le crime de violer la loi du cœur.

Dans le Temple Cœur, il y a une place pour toutes les religions, sectes, ordres, etc.

Toutes les religions sont des perles précieuses serties dans le fil d'or de la Divinité.

Notre Mouvement Gnostique est composé de personnes de toutes religions, écoles, sectes, sociétés spirituelles, etc.

Dans le Temple Cœur, il y a de la place pour toutes les religions, pour toutes les formes de culte. Jésus a dit :

« *À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » *(Jean, 13, 35)*

Les écritures Sikhs, comme celles de toutes les religions, sont vraiment ineffables.

Chez les Sikhs, Omkara est l'être divin primaire qui a créé le ciel, la terre, les eaux et tout ce qui existe.

« *Omkara est l'Esprit Primaire, immanifesté, impérissable, sans commencement, sans fin, dont la lumière illumine les quatorze demeures, connaisseur instantané, régulateur interne de tout cœur.*

L'espace est ton pouvoir. Le Soleil et la Lune tes lampes. L'armée des étoiles, tes perles, ô Père ! La brise odorante de l'Himalaya est ton encens. Le vent te rafraîchit. Le règne végétal te donne des fleurs en tribut, ô Lumière ! Pour toi, les hymnes de louange, ô destructeur de la crainte ! L'Anatal Shabda (son vierge) résonne comme tes tambours.

Tu n'as pas d'yeux, et tu en as par milliers. Tu n'as pas de pieds et tu en as par milliers. Tu n'as pas de nez et tu en as par milliers. Ton œuvre merveilleuse nous enivre (nous rend fou). En toutes choses, ô gloire ! est ta Lumière. En chacun, la lumière de cette Lumière rayonne. Des enseignements du Maître rayonne cette lumière. C'est un Arti. »

Nanak, le grand maître, selon les Upanishad, comprend que Brahma (le Père) est Un et que les Dieux ineffables ne sont que ses mille manifestations partielles, reflets de la beauté absolue.

Le Gourou-*Deva* est celui qui est déjà Un avec le Père (Brahma). Béni soit celui qui a un Gourou-*Deva* comme guide et conseiller. Heureux celui qui a trouvé le Maître de la Perfection.

Le chemin est étroit, et terriblement difficile. On a besoin du Gourou-*Deva*, le conseiller, le guide.

Dans le Temple Cœur, nous trouverons *Hari*, l'Être. Dans le Temple Cœur, nous trouverons le Gourou-*Deva*.

Maintenant, nous allons transcrire quelques strophes Sikhs sur la dévotion au Gourou-*Deva*.

« *Ô, Nanak ! Reconnaissez-le comme le vrai Guru, le bien-aimé qui vous unit au tout…*
Cent fois par jour, je voudrais me sacrifier pour mon Guru qui m'a converti en un Dieu en peu de temps.
Même si cent lunes et mille soleils brillaient, de profondes ténèbres régneraient sans le Guru.

Béni soit mon vénérable Guru qui connaît Hari (l'Être) et qui nous a montré l'ami et l'ennemi égaux à nos yeux.
Ô Seigneur ! Fais-nous la faveur de la compagnie du Guru-Deva afin qu'avec Lui, nous puissions, nous pêcheurs égarés, faire la traversée à la nage.
Guru-Deva, le vrai Guru, est Para-Brahma, le Seigneur Suprême. Nanak se prosterne devant le Guru-Deva Hari. »

En Inde, un *Sannyasin* du mental est celui qui sert le vrai Gourou-*Deva*, qui l'a trouvé dans le cœur, qui travaille à la dissolution de l'ego lunaire.

Quiconque veut mettre fin à l'ego, au « Moi », doit annihiler la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse et la gourmandise. Ce n'est qu'en mettant fin à tous ces défauts à tous les niveaux du mental que le « Moi » meurt d'une manière radicale, totale et définitive.

La méditation sur le nom *Hari* (l'Être) nous permet d'expérimenter le Réel, le vrai.

Il est nécessaire d'apprendre à prier le Notre Père, d'apprendre à converser avec Brahma (le Père) qui est en secret.

Un seul Notre Père, bien prié et judicieusement combiné à la méditation, est une œuvre entière de haute magie.

Un seul Notre Père correctement prié se fait en une heure de temps ou légèrement plus d'une heure.

Après la prière, il faut savoir attendre la réponse du Père et cela signifie savoir méditer, avoir le mental tranquille et silencieux, vide de toute pensée, attendant la réponse du Père.

Quand le mental est calme à l'intérieur et à l'extérieur, quand le mental est en silence à l'intérieur et à l'extérieur, quand le mental

s'est libéré du dualisme, alors le nouveau vient à nous.

Pour que l'expérience du Réel vienne à nous, il est nécessaire de vider le mental de toute sorte de pensées, désirs, passions, envies, peurs, etc...

L'irruption du vide, l'expérience du vide illuminateur, ne sont possible que lorsque l'Essence, l'âme, la *bouddhata*, se libère du récipient intellectuel.

L'Essence est embouteillée dans la terrible lutte des opposés, chaud et froid, goût et dégoût, oui et non, bien ou mal, agréable et désagréable.

Quand le mental est calme, quand le mental est en silence, alors l'Essence reste libre et l'expérience du Réel vient dans le vide illuminateur.

Prie donc, bon disciple, puis avec le mental très calme et en silence, vide de toutes sortes de pensées, attend la réponse du Père...

« *Demandez, on vous donnera ; frappez, on vous ouvrira.* » (Matthieu 7, 7)

Prier, c'est parler avec Dieu et certes, il faut apprendre à converser avec le Père, avec Brahma.

Le Temple Cœur est une maison de prière. Les forces qui viennent d'en haut, comme celles qui viennent d'en bas, se trouvent dans le Temple Cœur, formant le Sceau de Salomon.

Exercice

Il est nécessaire de prier et de méditer profondément. Il est urgent de savoir comment détendre le corps physique pour que la méditation soit correcte.

Avant de commencer les exercices de prière et de méditation combinés, détendez le corps physique correctement.

Le disciple gnostique doit se coucher face visible, c'est-à-dire allongé sur le dos, sur le sol ou sur un lit, les jambes et les bras ouverts sur les côtés, en forme d'étoile à cinq branches.

Cette position pentagonale en étoile est formidable en raison de sa signification profonde, mais les personnes qui, pour une raison quelconque, ne peuvent pas méditer ainsi, doivent méditer en plaçant leur corps dans la posture du mort : talons joints, pointes des pieds ouverts en éventail, bras le long du corps.

Les yeux doivent être fermés pour que les choses du monde physique ne nous distraient pas.

Le sommeil correctement combiné avec la méditation est très indispensable pour le bon succès de la méditation.

Il est nécessaire d'essayer de relaxer totalement tous les muscles du corps et ensuite de concentrer l'attention sur le bout du nez jusqu'à sentir pleinement le pouls du cœur dans cet organe olfactif. Ensuite, poursuivre avec l'oreille droite, jusqu'à sentir le pouls du cœur en elle, puis avec la main droite, le pied droit, le pied gauche, la main gauche, l'oreille gauche et à nouveau le nez, sentant bien le pouls du cœur séparément dans chacun des organes où nous avions focalisé notre attention.

Le contrôle du corps physique commence par le contrôle du pouls. Le pouls du cœur tranquille se sent dans l'organisme, d'une seule fois et en totalité, mais les gnostiques peuvent le sentir à volonté dans n'importe quelle partie du corps, que ce soit le bout du nez, une oreille, un bras, un pied, etc.

Il a été démontré par la pratique qu'en acquérant la possibilité de réguler, d'accélérer ou de ralentir le pouls, le rythme cardiaque peut être accéléré ou ralenti.

Le contrôle des palpitations cardiaques ne peut jamais provenir des muscles cardiaques, mais dépend entièrement du contrôle du pouls. C'est, sans aucun doute, le deuxième battement de cœur ou le grand cœur.

Le contrôle du pouls ou le contrôle du deuxième cœur est totalement réalisé grâce à la relaxation absolue de tous les muscles.

Grâce à l'attention, nous pouvons accélérer ou ralentir les pulsations du deuxième cœur et les battements du premier cœur.

Le *samadhi*, l'extase, le satori, se succèdent toujours avec des pulsations très lentes, et celles-ci se terminent dans *Maha-Samadhi*.

Pendant le *samadhi*, l'essence, la *bouddhata*, s'échappe de la personnalité, puis elle est fusionnée avec l'Être et vient l'expérience du Réel dans le vide illuminateur.

Ce n'est qu'en l'absence du « Moi » que nous pouvons converser avec le Père, Brahma.

Priez et méditez pour que vous puissiez écouter la voix du silence.

Le Lion est le trône du Soleil, le cœur du Zodiaque. Le Lion gouverne le cœur humain.

Le Soleil de l'organisme est le cœur. Dans le cœur, les forces d'en haut se mêlent à celles d'en bas, afin que celles d'en bas se libèrent.

Le métal du Lion est l'or pur. La pierre du Lion est le diamant. La couleur du Lion est le doré.

Nous avons pu vérifier que les natifs du Lion sont comme le lion : courageux, coléreux, nobles, dignes, constants.

Cependant, il y a des gens de toutes sortes, et il est certain que parmi les natifs du Lion, nous trouvons aussi des arrogants, orgueilleux, infidèles, tyrans, etc.

Les natifs du Lion ont le sens de l'organisation ; ils développent le sentiment et la bravoure du lion. Les personnes développées de ce signe deviennent de grands paladins.

Le type médiocre du Lion est très sentimental et coléreux.

Le type médiocre du Lion surestime beaucoup trop ses propres capacités.

Dans tout natif du Lion il existe toujours un mysticisme déjà développé, ou dans un état naissant ; tout dépend du type de personne.

Les natifs du Lion sont toujours prédisposés aux accidents des bras et des mains.

Chapitre 6 – Vierge

♍

(23 août – 22 septembre)

Prakriti est la Mère Divine, la Substance Primordiale de la Nature.

Plusieurs substances, différents éléments et sous-éléments existent dans l'Univers, mais tous sont des manifestations différentes d'une seule Substance Unique.

La Grande Mère, la *Prakriti*, la Matière Primordiale, est l'*Akasha* pur contenu dans l'espace entier.

Mahamanvantara et *Pralaya* sont deux termes sanskrits très importants avec lesquels les étudiants gnostiques doivent se familiariser.

Mahamanvantara est le Grand Jour Cosmique. *Pralaya* est la Grande Nuit Cosmique. Pendant le Grand Jour, l'Univers existe. Lorsque la Grande Nuit arrive, l'Univers cesse d'exister et se dissout dans le sein de la *Prakriti*.

L'espace infini incommensurable est plein de systèmes solaires, qui ont leurs *Mahamanvantaras* et *Pralayas*.

Alors que certains sont dans leur *Mahamanvantara*, d'autres sont dans leur *Pralaya*.

Des millions et des milliards d'univers naissent et meurent au sein de la *Prakriti*.

Chaque cosmos naît de la *Prakriti* et se dissout dans la *Prakriti*. Chaque monde est une boule de feu qui s'enflamme et s'éteint au sein de la *Prakriti*.

Tout naît de la *Prakriti* ; tout retourne à la *Prakriti*. Elle est la Grande Mère.

La Bhagavad-Gita dit :

« *La substance matérielle en sa totalité, nommée Brahman (Prakriti), est le siège de la conception ; ce Brahman, Je le féconde, ô descendant de Bhârata, et Je rends ainsi possible la naissance de tous les êtres.*

Comprends cela, ô fils de Kuntî, que toutes espèces de vie procèdent du sein de la nature matérielle (Prakriti), et que J'en suis le père, qui donne la semence.

La nature matérielle est formée des trois gunas (aspects ou qualités) : vertu (sattva), passion (rajas) et ignorance (tamas). Que l'être distinct, impérissable, touche la nature matérielle, ô toi aux-bras-puissants, et il se trouve conditionné par ces trois gunas.

Ô toi sans péché, sache que la vertu, le plus pur des gunas, éclaire l'être et affranchit des suites de tous ces actes coupables. Celui qu'elle gouverne développe le savoir, mais dans un même temps, devient conditionné par le sentiment de bonheur qu'elle procure.

La passion, sache-le, consiste en soifs, en désirs ardents et sans fin, ô fils de Kuntî. Elle rive l'âme incarnée qu'elle domine à l'action matérielle et à ses fruits.

Quant à l'ignorance, ô descendant de Bhârata, sache qu'elle cause l'égarement de tous les êtres. Ce gunas entraîne folie, indolence et sommeil (conscience endormie, le sommeil de la conscience), qui enchaînent l'âme incarnée. » (Bhagavad-Gita 14, 3-8)

Pendant le Grand *Pralaya*, ces trois *gunas* sont en parfait équilibre sur la Grande Balance de la Justice ; lorsque le déséquilibre de ces trois *gunas* se produit, l'aurore du *Mahamanvantara* est initiée et l'Univers naît du sein de la *Prakriti*.

Pendant le Grand *Pralaya*, la *Prakriti* est unitotale, intégrale. Dans la manifestation, dans le *Mahamanvantara*, la *Prakriti* est différenciée en trois aspects cosmiques.

Les trois aspects de la *Prakriti* pendant la manifestation sont :

1. Celui de l'espace infini.
2. Celui de la nature.
3. Celui de l'homme.

La Mère Divine dans l'espace infini, la Mère Divine dans la Nature et la Mère Divine dans tout être humain sont les trois mères, les trois Maries du christianisme.

Les étudiants gnostiques doivent très bien comprendre ces trois aspects de la *Prakriti*, puisque cela est fondamental dans le travail ésotérique. En outre, il est urgent de savoir que la *Prakriti* a sa propre particularité en chaque être humain.

Les étudiants gnostiques ne doivent pas trouver cela étrange si nous affirmons que la *Prakriti* particulière de chaque être humain a même son propre nom individuel. Cela signifie que nous avons aussi une Mère Divine à l'intérieur de chacun de nous. La compréhension de ceci est fondamentale pour le travail ésotérique.

La Seconde Naissance est quelque chose de différent. Le Troisième *Logos*, le feu sacré, doit d'abord féconder le ventre sacré de la Mère Divine ; puis suit la Seconde Naissance.

Elle, la *Prakriti*, est toujours vierge, avant l'accouchement, pendant l'accouchement et après l'accouchement.

Dans le huitième chapitre de ce livre, nous parlerons en profondeur du travail pratique lié à la Seconde Naissance. Maintenant, nous ne donnons que quelques lignes directrices.

Chaque maître de la Loge Blanche a sa propre Mère Divine particulière, sa *Prakriti*.

Chaque maître est l'enfant d'une vierge immaculée. Si nous étudions les religions comparées, nous découvrons partout des conceptions immaculées. Jésus a été conçu par l'œuvre et la grâce du Saint-Esprit ; la Mère de Jésus était une vierge immaculée.

Les écritures religieuses disent que Bouddha, Jupiter, Zeus, Apollon, Quetzalcóatl, Fu-Hsi, Lao-Tseu, etc., étaient des enfants de vierges immaculées, vierges avant, pendant et après l'accouchement.

Dans la terre sacrée des Védas, Devaki, la vierge Hindoue, a conçu Krishna, et à Bethléem (Belém), la vierge Marie a conçu Jésus.

En Chine, sur les rives d'un fleuve, la vierge Hoa-Se marcha sur la trace du Grand Homme, elle s'émut, un arc-en-ciel l'environna et par ce moyen elle conçut Fu-Hsi, le Christ chinois, par l'œuvre et la grâce du Saint-Esprit.

Une condition de base pour la Seconde Naissance est que le Troisième *Logos*, le Saint-Esprit, intervienne d'abord, fécondant l'utérus virginal de la Mère Divine.

En Hindoustan, le feu sexuel du Troisième *Logos* est connu sous le nom de *Kundalini* et est symbolisé par un serpent de feu ardant.

La Mère Divine est Isis, Tonantzin, Kali ou Parvati, l'épouse de Shiva, le Troisième *Logos*, et son symbole le plus puissant est la Vache

Sacrée.

Le serpent doit monter le long du canal médullaire de la Vache Sacrée ; le serpent doit féconder le ventre de la Mère Divine ; ainsi seulement, viennent l'Immaculée Conception et la Seconde Naissance.

La *Kundalini*, en soi, est un feu solaire qui est enfermé à l'intérieur d'un centre magnétique situé dans l'os coccygien, à la base de la colonne vertébrale.

Quand le feu sacré s'éveille, il monte à travers le canal médullaire le long de la colonne vertébrale, ouvrant les sept centres de la colonne vertébrale et fécondant la *Prakriti*.

Le feu de la *Kundalini* a sept degrés de pouvoir et il est nécessaire de gravir cette échelle de feu septennale pour atteindre la Seconde Naissance.

Quand la *Prakriti* est fécondée avec le feu flamboyant, elle dispose alors de formidables pouvoirs pour nous aider.

Renaître est équivalent à entrer dans le Royaume. Il est très rare de trouver un deux-fois-né. Rare est celui qui naît une seconde fois.

Quiconque veut naître de nouveau, quiconque veut atteindre la libération finale, doit éliminer de sa nature les trois *gunas* de la *Prakriti*.

Celui qui n'élimine pas *Sattva* se perd dans le labyrinthe des théories et abandonne le travail ésotérique.

Celui qui n'élimine pas *Rajas* fortifie l'ego lunaire au moyen de la colère, de la convoitise et de la luxure.

Nous ne devons pas oublier que *Rajas* est la racine même du désir animal et des passions les plus violentes.

Rajas est la racine de toute concupiscence. Cette dernière, en soi, est l'origine de tout désir.

Celui qui veut éliminer le désir doit d'abord éliminer *Rajas*.

Celui qui n'élimine pas *Tamas* aura toujours la conscience endormie. Il sera paresseux. Il abandonnera le travail ésotérique, à cause de la fainéantise, de l'inertie, de la paresse, du manque de volonté, de la tiédeur, du manque d'enthousiasme spirituel. Il sera victime des illusions folles de ce monde et il succombera à l'ignorance.

Il a été dit qu'après la mort, les gens de tempérament *sattvique* partent en vacances dans les paradis (ou royaumes moléculaires et électroniques) où ils jouissent d'une félicité infinie avant de retourner à une nouvelle matrice.

Les initiés savent très bien par expérience directe que les gens de tempérament *rajasique* se réincarnent ou retournent dans ce monde immédiatement, ou restent au seuil en attendant l'opportunité d'entrer dans une nouvelle matrice, mais sans avoir eu la joie de quelques vacances dans les différents royaumes de bonheur.

Toute personne éclairée sait avec une certitude absolue qu'après la mort, les gens de tempérament *tamasique* rejoignent les mondes infernaux situés par Dante dans sa Divine Comédie, sous la croûte de la Terre, dans les entrailles du monde souterrain.

Il est urgent d'éliminer les trois *gunas* de notre nature intérieure si nous voulons vraiment accomplir le travail ésotérique avec succès.

La Bhagavad-Gita dit :

« *Quand on voit, dans tous actes, que rien n'échappe aux trois gunas, mais que Moi, le Seigneur Suprême, les transcende, alors on peut connaître Ma nature spirituelle.* » (Bhagavad-Gita 14, 19)

Beaucoup voudraient une technique pour éliminer les trois *gunas*. Nous affirmons que c'est seulement en dissolvant l'ego lunaire que l'on peut réussir à éliminer les trois *gunas*.

Celui qui reste indifférent et n'est pas perturbé par les *gunas*, celui qui se rend compte que les *gunas* ne remplissent qu'une fonction, et reste ferme sans vaciller, est celui qui a déjà dissous l'ego lunaire.

Celui qui ressent tout aussi bien le plaisir ou la douleur, qui habite son propre Être, qui donne une valeur égale à un morceau d'argile, à un petit caillou ou à une pépite d'or, qui reste impartial devant l'agréable et le désagréable, devant la censure et l'éloge, dans l'honneur ou le déshonneur, devant un ami ou un ennemi, et qui a renoncé à toute entreprise égoïste et terrestre, est celui qui a déjà éliminé les trois *gunas* et dissous l'ego lunaire.

Celui qui n'a plus de concupiscence, qui a éteint le feu de la luxure dans les quarante-neuf départements subconscients du mental, a éliminé les trois *gunas* et a dissous l'ego lunaire.

« *Terre, eau, feu, air, éther, mental, intelligence et faux ego, ces huit éléments, distincts de Moi-même, constituent Mon énergie inférieure (Prakriti).* » (Bhagavad-Gita 7, 4)[1]

C'est comme cela que c'est écrit ; ce sont les paroles du Bienheureux.

À l'aube d'un Grand Jour Cosmique, tous les êtres se manifestent, procédant de l'intérieur de la *Prakriti* immanifestée, et au crépuscule, ils disparaissent dans la même *Prakriti* immanifestée.

Derrière la *Prakriti* immanifestée se trouve l'Absolu immanifesté. Il est nécessaire d'entrer d'abord dans la *Prakriti* immanifestée avant de nous immerger dans le sein de l'Absolu immanifesté.

La bienheureuse Déesse Mère du Monde est ce qu'on appelle l'Amour. Elle est Isis, dont aucun mortel n'a levé le voile ; dans la flamme du serpent nous l'adorons.

Toutes les grandes religions ont adoré la Mère Cosmique ; elle est Adonia, Insoberte, Rhéa, Cybèle, Tonantzin, etc.

Le dévot de la Vierge Mère peut demander ; les écritures sacrées disent :

« *Demandez, et l'on vous donnera ; frappez, et l'on vous ouvrira.* » (Matthieu 7, 7)

Dans le grand ventre de la Mère Divine naissent les mondes. La Vierge gouverne l'utérus.

La Vierge est très intimement liée aux intestins et surtout au pancréas et aux îlots de Langerhans, qui sécrètent de l'insuline, si importante pour la digestion du sucre.

Quand elles arrivent au ventre, les forces qui montent de la terre se chargent d'hormones surrénales qui les préparent et les purifient pour leur ascension vers le cœur.

Exercice

Pendant ce signe de la Vierge (la Vierge céleste), allongé sur le dos avec le corps détendu, nous devons bouger le ventre avec de petits « sauts », de sorte que les forces qui montent de la terre puissent se charger dans le ventre avec les hormones surrénales.

L'étudiant gnostique doit comprendre l'importance de ce chaudron appelé l'estomac et mettre fin au vice de la gourmandise pour toujours.

Les disciples du Seigneur Bouddha se maintiennent seulement avec un bon repas par jour.

Les poissons et les fruits constituent la nourriture principale des habitants de la planète Vénus.

De merveilleux principes vitaux existent dans les céréales et les légumes de toutes sortes.

Le sacrifice du bétail, des vaches, des taureaux, est un horrible crime propre à ces gens et à cette race lunaire.

Dans le monde, ont toujours existé les deux races en conflit éternel, la solaire et la lunaire.

Abraham, Ia-Sac, Ia-Cab, Io-Sep, étaient toujours des adorateurs de la Vache Sacrée, « IO », ou de la déesse égyptienne Isis ; tandis que Moïse ou disons plutôt Esdras (le réformateur, qui altéra les enseignements de Moïse), a exigé le sacrifice de la vache et du veau, et que leur sang tombe sur la tête de tous, en particulier celle de ses enfants.

La Vache Sacrée est le symbole de la Mère Divine, Isis, dont aucun mortel n'a levé le voile.

Les deux-fois-nés forment la race solaire, le peuple solaire ; les gens de la race solaire n'assassineraient jamais une Vache Sacrée. Les deux-fois-nés sont les enfants de la Vache Sacrée.

Le chapitre 29 de l'Exode est de la magie noire pure et légitime. Dans ce chapitre, injustement attribué à Moïse, la cérémonie rituelle du sacrifice du bétail est minutieusement décrite.

La race lunaire déteste mortellement la Vache Sacrée. La race solaire adore la Vache Sacrée.

H.P.B. a vraiment vu une vache à cinq pattes. La cinquième patte sortait de sa bosse ; avec elle la vache se grattait, effrayait les

mouches, etc. Cette vache était conduite par un jeune homme de la secte Sadhu, au pays de l'Hindoustan.

La Vache Sacrée à cinq pattes est la gardienne des terres et des temples des *Jinas*. La *Prakriti*, la Mère Divine, développe à l'intérieur de l'homme solaire le pouvoir qui lui permet d'entrer dans les terres des *Jinas*, dans leurs palais, leurs temples, dans les jardins des Dieux.

La seule chose qui nous sépare du pays des enchantements et des merveilles des *Jinas* est une grande pierre que nous devons apprendre à déplacer.

La Kabbale est la science de la vache (*vaca*) ; en lisant les trois syllabes du mot *Kabbalah* à l'envers, nous avons (la *baka*) la-va-ca (« la vache » en espagnol).

La pierre de la Kaaba à la Mecque, lue à l'envers, est (*baka*) *vaca* (vache) ou la pierre de la vache.

Le grand sanctuaire de la Kaaba est vraiment le sanctuaire de la vache.

La *Prakriti* chez l'homme est fécondée avec le feu sacré et devient la Vache Sacrée à cinq pattes.

Dans le Coran le verset 73 de la Sourate 2 est merveilleux ;[3] on y parle des membres de la Vache comme quelque chose d'extraordinaire, capable de ressusciter même les morts, ou en d'autres termes, les hommes lunaires (les animaux intellectuels), afin de les conduire à la lumière primordiale de la religion solaire.

Nous, les gnostiques, adorons la Vache Sacrée : nous adorons la Mère Divine.

Avec l'aide de la Vache Sacrée à cinq pattes, nous pouvons entrer avec le corps physique en état de *Jinas* dans les temples des Dieux.

Si l'étudiant médite profondément sur la Vache à cinq pattes, sur la Mère Divine et l'implore de placer son corps physique en état de *Jinas,* il peut réussir. La chose importante est de se lever du lit sans perdre le sommeil, comme un somnambule.

Le placement du corps physique dans la quatrième dimension est quelque chose d'extraordinaire, quelque chose de merveilleux, et cela n'est possible qu'avec l'aide de la Vache Sacrée à cinq pattes.

Nous devons développer totalement la Vache Sacrée à l'intérieur de nous afin d'accomplir les merveilles et les prodiges de la science des *Jinas*.

La Mère Divine est très proche de son enfant, elle est dans l'Intime même de chacun de nous et nous devons lui demander, précisément à elle, de l'aide dans les moments difficiles de l'existence.

Il y a trois types d'aliments : *sattvique*, *rajasique* et *tamasique*.

Les aliments *sattviques* sont constitués de fleurs, de céréales, de fruits et de ce que l'on appelle l'amour.

Les aliments *rajasiques* sont forts, passionnés, trop épicés, trop salés, trop sucrés, etc.

Les aliments *tamasiques*, en réalité, sont constitués de sang et de viande rouge. Ils n'ont pas d'amour ; ils s'achètent et se vendent ou s'offrent avec vanité, orgueil et fierté.

Mangez ce dont vous avez besoin pour vivre, ni trop peu, ni trop, buvez de l'eau pure, bénissez la nourriture.

La Vierge est le signe zodiacal de la Vierge Mère du Monde. C'est la maison de Mercure. Ses minéraux sont le jaspe et l'émeraude.

En pratique, nous avons pu vérifier que les natifs de la Vierge sont malheureusement excessifs dans leur raisonnement, au-delà du normal, et sceptiques par nature.

La raison et l'intellect sont très nécessaires, mais quand ils sortent de leur trajectoire, ils sont alors très nuisibles.

Les natifs de la Vierge sont bons pour la science, la psychiatrie, la médecine, l'étude de la nature, le laboratoire, la pédagogie, etc.

Les natifs de la Vierge ne peuvent pas s'entendre avec les Poissons et c'est pourquoi nous leur conseillons d'éviter les mariages avec les gens de ce signe.

La chose la plus lamentable chez les natifs de la Vierge, c'est l'inertie et le scepticisme qui les caractérisent. Cependant, il est intéressant de savoir que l'inertie tend à passer du matériel au spirituel, dans la mesure où elle est accessible par l'expérience.

Le talent critique-analytique de la Vierge est formidable, et parmi les grands génies de ce signe, Goethe a réussi à transcender la matière et l'inertie, et à entrer dans la haute spiritualité scientifique.

Néanmoins, tous les natifs de la Vierge ne sont pas Goethe. Ordinairement, les matérialistes, les athées et les ennemis de tout ce qui suggère la spiritualité abondent parmi les médiocres de ce signe.

L'égoïsme du peuple médiocre de la Vierge est réellement trop grotesque et répugnant, mais les « Goethe » de la Vierge sont brillants, hautement altruistes et profondément désintéressés.

Les natifs de la Vierge souffrent en amour, et passent par de grandes déceptions, en raison du fait que dans la Vierge, Vénus (l'étoile de l'amour) est en exil.

[1] Traduction depuis l'espagnol : « *La terre, l'eau, le feu, l'air, l'éther, le mental, l'intellect et l'ego sont les huit catégories dans lesquelles la Prakriti est divisée.* »

[3] 2 : 73 – « *Nous avions alors dit : "Frappez-le avec une de ses parties". C'est ainsi que Dieu fait revivre les morts et vous montre Ses signes, afin que vous compreniez.* »

Chapitre 7 – Balance

♎

(23 septembre – 22 octobre)

En créant le dogme intransigeant de l'évolution, le mental occidental décrépit a totalement oublié les processus destructeurs de la Nature. Il est curieux que le mental dégénéré ne puisse pas concevoir le processus inverse, involutif, sur une grande échelle.

Le mental, dans un état de décrépitude, confond une chute avec une descente ; et le processus de destruction, de dissolution à grande échelle, de dégénérescence, etc., est qualifié de changement, progrès, évolution.

Tout évolue et involue, monte et descend, croit et décroît, va et vient, flux et reflux ; en tout existent une systole et une diastole, en accord avec la loi du pendule.

L'évolution et sa sœur jumelle l'involution sont deux lois qui sont développées et traitées de manière coordonnée et harmonieuse dans tout ce qui est créé.

L'évolution et l'involution constituent l'axe mécanique de la Nature.

L'évolution et l'involution sont deux lois mécaniques de la Nature qui n'ont rien à voir avec l'autoréalisation intime de l'homme.

L'autoréalisation intime de l'homme ne peut jamais être le produit d'une loi mécanique, mais plutôt le résultat d'un travail conscient réalisé sur et en soi, sur la base d'énormes super-efforts, d'une com-

préhension profonde, et de souffrances intentionnelles et volontaires.

Tout revient au point de départ initial, et l'ego lunaire retourne, après la mort, à une nouvelle matrice.

Il est écrit qu'à chaque être humain sont assignées cent huit vies pour s'autoréaliser. Le temps est compté pour beaucoup de gens. Quiconque n'atteint pas l'autoréalisation dans le temps qui lui est imparti cesse de naître et entre dans les mondes infernaux.

À l'appui de la loi de l'involution ou de la régression, vient la Bhagavad-Gita, en disant :

« *Les envieux et malfaisants, les derniers des hommes, Je les plonge dans l'océan de l'existence matérielle sous les diverses formes de la vie démoniaque (les Mondes Infernaux).*

Ceux-là, renaissant vie après vie au sein des espèces démoniaques, jamais ne peuvent M'approcher, ô fils de Kuntî. Peu à peu, ils sombrent dans la condition la plus sinistre (l'involution).

Trois portes ouvrent sur cet enfer : la concupiscence, la colère et l'avidité. Que tout homme sain d'esprit les referme, car elles conduisent l'âme à sa perte. » (Bhagavad-Gita 16, 19-21)

L'antichambre des mondes infernaux est la descente involutive dans des corps chaque fois plus inférieurs, en accord avec la loi de l'involution.

Ceux qui descendent à travers la spirale de la vie tombent dans des matrices démoniaques pour plusieurs vies avant d'entrer dans les mondes infernaux de la Nature, situés, selon Dante, à l'intérieur de l'organisme terrestre.

Dans le deuxième chapitre, nous avons parlé de la Vache Sacrée et de sa signification profonde ; il est très intéressant que chaque brahmane en Inde, en priant le chapelet, en compte cent huit perles.

Il y a des hindous qui ne considèrent pas leurs devoirs sacrés accomplis s'ils ne marchent pas autour de la vache principale, cent huit fois avec le chapelet dans leurs mains, mais aussi s'ils ne remplissent pas une tasse d'eau pour la mettre un instant sur la queue de la vache afin de la boire comme la liqueur divine la plus sacrée et la plus délicieuse.

Il est urgent de se rappeler que le collier du Bouddha a cent huit perles. Tout cela nous invite à réfléchir sur les cent huit vies qui sont assignées à l'être humain.

Il est clair que la personne qui ne profite pas de ces cent huit vies, entre dans l'involution des mondes infernaux.

L'involution infernale est une chute en arrière, vers le passé, en passant par tous les états animal, végétal et minéral, au travers d'épouvantables souffrances.

L'ultime étape de l'involution infernale est l'état fossile, puis suit la désintégration des perdus.

La seule chose qui soit sauvée de toute cette tragédie, la seule chose qui ne se désintègre pas, c'est l'essence, la *bouddhata*, cette fraction de l'âme humaine que le pauvre animal intellectuel porte dans ses corps lunaires.

L'involution dans les mondes infernaux a pour objectif précis la libération de la *bouddhata*, de l'âme humaine, afin qu'à partir du chaos originel, elle puisse reprendre son ascension évolutive à tra-

vers les échelons minéral, végétal et animal, jusqu'à atteindre le niveau de l'animal intellectuel, appelé à tort homme.

Il est regrettable que tant d'âmes rechutent et reviennent encore et encore dans les mondes infernaux.

Le temps dans les mondes infernaux du règne minéral submergé est terriblement lent et ennuyeux ; pour chaque siècle effroyablement long dans ces enfers atomiques de la Nature, on paie une certaine quantité de Karma.

Celui qui se désintègre totalement dans les mondes infernaux, reste en paix et en sécurité avec la loi du Karma.

Après la mort du corps physique, chaque être humain (après avoir passé en revue la vie qui vient de passer) est jugé par les Seigneurs du Karma. Les perdus entrent dans les mondes infernaux après que leurs bonnes et mauvaises actions ont été placées sur la balance de la justice cosmique.

La loi de la balance, la terrible loi du Karma, régit toute la création. Chaque cause devient un effet et chaque effet se transforme en cause.

En modifiant la cause, on modifie l'effet. Faites de bonnes actions pour pouvoir payer vos dettes. Le lion de la loi se combat avec la balance. Si le plateau des mauvaises actions pèse plus, je vous conseille d'augmenter le poids sur le plateau des bonnes actions, ainsi vous inclinez la balance en votre faveur.

Celui qui a du capital avec lequel payer, paie et réussit en affaires. Celui qui n'a pas de capital, devra payer par la douleur.

Lorsqu'une loi inférieure est transcendée par une loi supérieure, la loi supérieure efface la loi inférieure.

Des millions de personnes parlent des lois de la réincarnation et du Karma, sans avoir directement expérimenté leur signification profonde.

Réellement, l'ego lunaire revient, se réincorpore, pénètre dans une nouvelle matrice, mais cela ne peut pas être appelé réincarnation ; parlant avec précision, nous dirons que c'est le « retour ».

La réincarnation est autre chose ; la réincarnation n'est que pour les maîtres, pour les individus sacrés, pour les deux-fois-nés, pour ceux qui possèdent déjà l'Être.

L'ego lunaire revient et, en accord avec la loi de la récurrence, il répète dans chaque vie les mêmes actions, les mêmes drames des vies précédentes.

La ligne spirale est la ligne de vie et chaque vie se répète dans des spirales supérieures, évolutives ou dans des spirales inférieures, involutives.

Chaque vie est une répétition du passé, avec ses bonnes ou mauvaises conséquences, agréables ou désagréables.

Beaucoup de gens, d'une manière résolue et définitive, descendent de vie en vie par la spirale involutive, jusqu'à finalement entrer dans les mondes infernaux.

Celui qui veut atteindre l'autoréalisation en profondeur doit se libérer du cercle vicieux des lois évolutives et involutives de la Nature.

Celui qui veut vraiment sortir de l'état d'animal intellectuel, celui qui veut très sincèrement devenir un homme véritable, doit se libérer des lois mécaniques de la Nature.

Tous ceux qui veulent devenir deux-fois-nés, tous ceux qui veulent l'autoréalisation intime, doivent entrer dans le chemin de la révolu-

tion de la conscience ; c'est le sentier du fil du rasoir. Ce sentier est rempli de périls en dedans comme en dehors.

Le Dhammapada dit :

« *Bien peu, parmi les hommes, atteignent l'autre rive. Le commun des mortels ne fait que courir le long de cette rive-ci.* » (Dhammapada, Chapitre 6 – Le Savant, verset 85)

Jésus le Christ a dit :

« *Des mille qui me cherchent, un seul me trouve. Des mille qui me trouvent, un seul me suit. Des mille qui me suivent, un seul est mien.* »

La Bhagavad-Gita dit :

« *Parmi des milliers d'hommes, un seul, peut-être, recherchera la perfection, et parmi ceux qui l'atteignent, rare celui qui Me connaît en vérité.* » (Bhagavad-Gita 7, 3)

Le divin Rabbi de Galilée n'a jamais dit que la loi de l'évolution conduirait tous les êtres humains à la perfection. Jésus, dans les quatre Évangiles, souligne la difficulté d'entrer dans le Royaume.

« *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.*
Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes.
Alors vous vous mettrez à dire : Nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues.
Et il répondra : Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité.
C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. » (Luc 13, 24-28)

La loi de la sélection naturelle existe dans tout ce qui est créé ; les étudiants qui entrent dans une faculté ne reçoivent pas tous un diplôme professionnel.

Jésus-Christ n'a jamais dit que la loi de l'évolution conduirait tous les êtres humains au but final.

Certains pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes disent que l'on atteint Dieu à travers de nombreux chemins. C'est vraiment un sophisme avec lequel ils veulent toujours justifier leurs propres erreurs.

Le grand Hiérophante Jésus-Christ a seulement indiqué une seule porte et un seul chemin.

« *Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.* » (Matthieu 7, 14)

La porte et le chemin sont scellés par une grande pierre ; heureux est celui qui peut rouler cette pierre, mais ce n'est pas l'objet de cette leçon, qui appartient à la leçon du Scorpion, maintenant nous étudions le signe zodiacal de la Balance.

Nous devons prendre conscience de notre propre Karma et cela n'est possible que grâce à l'état d'alerte-nouveauté.

Chaque effet de la vie, chaque événement, a sa cause dans une vie antérieure, mais nous devons en prendre conscience.

Chaque moment de bonheur ou de douleur doit se poursuivre dans la méditation avec un mental serein et dans un profond silence. Le résultat de ceci est l'expérience du même événement dans une vie antérieure. Nous devenons alors conscients de la cause de l'acte, que celui-ci soit agréable ou désagréable.

Celui qui éveille la conscience peut voyager dans ses corps internes en dehors du corps physique, a sa pleine volonté consciente, et peut étudier le livre de son propre destin.

Dans le temple d'Anubis et ses quarante-deux juges, l'initié peut étudier son propre livre.

Anubis est le souverain suprême du Karma. Le temple d'Anubis se trouve dans le monde moléculaire, appelé par beaucoup le monde astral.

Les Initiés peuvent négocier directement avec Anubis. Nous pouvons annuler toute dette karmique avec de bonnes actions, mais nous devons négocier avec Anubis.

La loi du Karma, la loi de la balance cosmique, n'est pas une loi aveugle ; on peut aussi demander du crédit aux Seigneurs du Karma, mais tout crédit doit être payé par de bonnes actions et, si notre dette n'est pas payée, alors la loi la recueille avec douleur.

Le signe zodiacal de la Balance, régit les reins. La Balance est le signe des forces équilibrantes, et dans les reins les forces de notre organisme doivent être totalement équilibrées.

Exercice

Mettez-vous debout, bien droit, puis avec les bras tendus en forme de croix ou de balance, bougez comme une balance, en vous inclinant sept fois vers la droite et sept fois vers la gauche avec l'intention que toutes vos forces soient en équilibre dans vos reins. Le mouvement de la moitié supérieure de la colonne vertébrale doit être semblable à celui d'une balance.

Les forces qui montent de la terre en passant par le tamis de nos pieds à travers l'organisme entier, doivent s'équilibrer à la taille, et cela se réalise avec succès par le mouvement oscillant de la Balance.

La Balance est gouvernée par Vénus et Saturne. Son métal est le cuivre, et sa pierre est la chrysolite.

En pratique, nous avons pu vérifier que la majorité des natifs de la Balance ont un certain déséquilibre en matière de vie conjugale, d'amour.

Les natifs de la Balance se créent de nombreux problèmes en raison de leur manière d'être francs et justes.

Les gens de la Balance de bon aspect aiment les choses droites et justes. Les natifs de la Balance ne sont pas bien compris ; ils semblent parfois cruels et impitoyables, ils ne connaissent ni ne veulent connaître la diplomatie. L'hypocrisie les fatigue, les belles paroles des pervers les irritent facilement au lieu de les adoucir.

Les natifs de la Balance ont le défaut de ne pas savoir pardonner à leur prochain. Ils veulent voir la loi et rien que la loi en tout, oubliant souvent la miséricorde.

Les natifs de la Balance aiment beaucoup voyager et sont fidèles dans l'accomplissement de leurs devoirs.

Les natifs de la Balance sont ce qu'ils sont et rien de plus, franc et juste.

Les gens ont tendance à se fâcher contre les natifs de la Balance. Ils sont mal compris à cause de leur manière d'être, donc naturellement on en parle mal. Ils accumulent généralement des ennemis injustifiés.

Le natif de la Balance ne peut pas être approché par un double jeu ; cela n'est pas toléré et pardonné par le natif de la Balance.

Avec ceux qui sont nés sous le signe de la Balance, il faut toujours être aimable et affectueux ou toujours sévère, mais jamais avec ce

double jeu de douceur et de dureté, car cela ne sera jamais toléré et pardonné par le natif de la Balance.

Le type supérieur de la Balance pratique toujours la chasteté totale. Le type inférieur de la Balance est très fornicateur et adultère.

Le type supérieur de la Balance a une certaine spiritualité que les spiritualistes ne comprennent pas et jugent à tort.

Au type négatif et inférieur de la Balance appartiennent des gens fascinants et loquaces, versatiles, qui aiment toujours se mettre en avant et attirer l'attention de tous.

Le type supérieur de la Balance veut toujours vivre en restant anonyme et inconnu, il ne ressent jamais aucune attirance pour la gloire, pour les lauriers, pour le prestige.

Le type supérieur de la Balance est raisonnable, a un sens de la prévoyance et de l'économie. Le type inférieur de la Balance est très superficiel et cupide.

Dans le type moyen de la Balance, beaucoup de qualités et de défauts des types supérieurs et inférieurs de la Balance sont souvent mélangés.

Le mariage avec les Poissons est pratique pour les natifs de la Balance.

Les natifs de la Balance aiment faire des actes de charité sans attendre de récompense, sans se vanter ou publier le service rendu.

Le type supérieur de Balance aime la bonne musique, cela le détend, et il l'apprécie au plus haut point.

Les gens de la Balance ressentent aussi de l'attirance pour le bon théâtre, la bonne littérature, etc.

Chapitre 8 – Scorpion

♏

(23 octobre – 22 novembre)

Le grand Hiérophante Jésus-Christ a dit à Nicodème :

« *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* » (Jean 3, 3)

Il faut naître d'eau et d'esprit pour pouvoir entrer dans le royaume de l'ésotérisme, le *Magis Regnum*.

Il est urgent de naître de nouveau afin d'avoir pleinement le droit d'entrer dans le Royaume. Il est urgent de nous convertir en deux-fois-nés.

Cette question de la seconde naissance n'a pas été comprise par Nicodème ni par toutes les sectes bibliques. Il est nécessaire de faire une étude comparative des religions et avoir la clé de l'Arcane A.Z.F. si l'on veut vraiment comprendre les paroles de Jésus à Nicodème.

Les différentes sectes bibliques sont pleinement convaincues de comprendre réellement ce que signifie naître de nouveau, et elles l'interprètent sous des formes les plus variées ; mais bien qu'elles aient beaucoup d'érudition biblique et soient capables de documenter et d'expliquer un verset au moyen d'un ou plusieurs autres, la réalité est qu'elles ne peuvent pas le comprendre si elles ne possèdent pas la clé secrète : l'Arcane A.Z.F.

Nicodème était un sage, il connaissait profondément les Saintes Écritures et pourtant, il ne comprit pas et a dit :

« *Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?* » (Jean 3, 4)

Jésus, le grand Kabire a alors donné à Nicodème une réponse de type maya :

« *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » (Jean 3, 5)

Il est clair que celui qui n'a pas d'autre information que celle de la lettre morte, celui qui ne comprend pas la double signification des versets bibliques, celui qui n'a jamais connu l'Arcane A.Z.F., interprète ces paroles du grand Kabire à sa manière, à l'aide de l'unique information qu'il possède, avec ce qu'il comprend et croit qu'avec son baptême ou quelque chose de semblable, le problème de la seconde naissance est déjà résolu.

Pour les Mayas, l'esprit est le feu vivant et ils disent :

« *Il faut unir ce qui est en haut avec ce qui est en bas, au moyen de l'eau et du feu.* »

Les brahmanes hindous symbolisent la seconde naissance sexuellement. Dans leur liturgie, une grande vache d'or est construite et le candidat à la seconde naissance doit traverser le corps creux de la vache trois fois, en se traînant, en sortant par la vulve, et ainsi il devient consacré en tant que véritable Brahman-Dvija, ou deux-fois-nés, une fois de sa mère et l'autre de la vache.

C'est de cette manière que les brahmanes expliquent symboliquement la seconde naissance enseignée par Jésus à Nicodème.

Nous avons déjà dit dans les chapitres précédents que la vache représente la Mère Divine, mais ce qui est intéressant, c'est que les brahmanes se disent eux-mêmes deux-fois-nés et que leur seconde naissance est sexuelle, née de la vache et sortie de son ventre par la vulve.

Cette affaire est très épineuse et la race lunaire la déteste mortellement ; elle préfère tuer la vache et ensuite insulter tous ceux qui parlent des mystères du sexe et de l'Arcane A.Z.F.

Les brahmanes ne sont pas deux-fois-nés, mais symboliquement ils le sont. Le maître maçon n'est pas vraiment un maître, mais symboliquement il l'est.

La chose intéressante est d'atteindre la seconde naissance, et ce problème est à cent pour cent sexuel.

Quiconque veut entrer dans le pays de la quatrième dimension, dans les vallées, les montagnes et les temples *Jinas*, dans ce royaume des deux-fois-nés, doit travailler avec la pierre brute, la ciseler, la façonner, comme on dirait en langage maçonnique.

Nous avons besoin de soulever respectueusement cette merveilleuse pierre qui nous sépare du pays des « Mille et Une Nuits », du pays des merveilles où les deux-fois-nés vivent heureux.

Il est impossible de déplacer la pierre, de la soulever, si nous ne lui avons pas donné auparavant une forme cubique avec le ciseau et le marteau.

Pierre, le disciple de Jésus-Christ, est l'Aladin, le merveilleux interprète, autorisé à enlever la Pierre qui ferme le sanctuaire des grands mystères.

Le nom original de Pierre est Patar avec ses trois consonnes PTR qui sont radicales.

P nous rappelle le Père qui est en secret, le père des dieux, nos pères ou *pitris*.

T (la lettre Tau) est l'hermaphrodite divin, l'homme et la femme unis sexuellement durant l'acte.

R est la lettre vitale dans l'INRI, c'est le feu sacré et terriblement divin, le RA égyptien.

Pierre, Patar, l'illuminateur, est le maître de la magie sexuelle, le bon maître qui nous attend toujours à l'entrée du terrible chemin.

La vache religieuse, le célèbre Minotaure crétois, est la première chose que l'on rencontre dans le tunnel souterrain mystique qui mène à la terre des deux-fois-nés.

La pierre philosophale des anciens alchimistes médiévaux est le sexe et la seconde naissance est sexuelle.

Le livre des Lois de Manu dit :

« *Un royaume rempli de Soudras (serviteurs), infesté d'athées et dépourvu de Brahmanes périt bientôt tout entier, ravagé par la famine et les épidémies.* » (Les Lois de Manu 8, 22)

Sans la doctrine de Pierre, la seconde naissance est impossible. Nous, les gnostiques, étudions la doctrine de Pierre.

Les infrasexuels, les dégénérées, haïssent mortellement la doctrine de Pierre.

Nombreux sont ceux qui sincèrement se trompent et qui croient qu'ils peuvent atteindre l'autoréalisation en excluant le sexe.

Nombreux sont ceux qui parlent contre le sexe, qui insultent le sexe, qui crachent toute leur bave diffamatoire dans le sanctuaire sacré du Troisième *Logos*.

Ceux qui détestent le sexe, ceux qui disent que le sexe est grossier, immonde, animal, bestial, sont les insulteurs, ceux qui blasphèment contre le Saint-Esprit.

Quiconque se prononce contre la magie sexuelle, quiconque crache son infamie dans le sanctuaire du Troisième *Logos*, ne pourra jamais atteindre la seconde naissance.

Le nom de la magie sexuelle en sanskrit est *Maïthuna*. La doctrine de Pierre est le *Maïthuna* et Jésus a dit :

« *[Et moi, je te dis que] tu es Pierre (la pierre), et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle*. » (Matthieu 16, 18)

La clé du *Maïthuna* est le *lingam* noir inséré dans la *yoni*, attributs du Dieu Shiva, le Troisième *Logos*, le Saint-Esprit.

Dans le *Maïthuna*, le phallus doit entrer dans le vagin, mais le semen ne doit jamais être éjaculé ou renversé.

Le couple doit se retirer de l'acte sexuel avant d'atteindre le spasme, afin d'éviter l'épanchement du liquide séminal.

Le désir refréné transmutera le liquide séminal en énergie créatrice.

L'énergie sexuelle monte jusqu'au cerveau. C'est ainsi que le cerveau est séminisé ; c'est ainsi que le semen est cérébralisé.

Le *Maïthuna* est l'exercice qui nous permet d'éveiller et de développer la *Kundalini*, le serpent igné de nos pouvoirs magiques.

Quand la *Kundalini* s'éveille, elle s'élève par le canal médullaire le long de la colonne vertébrale.

La *Kundalini* ouvre les sept églises de l'Apocalypse de Saint Jean. Les sept églises sont situées sur la colonne vertébrale.

La première église est Éphèse et correspond aux organes sexuels. Le serpent sacré sommeille, enroulé trois fois et demie dans l'église d'Éphèse.

La deuxième église est Smyrne, située au niveau de la prostate, elle nous confère le pouvoir sur les eaux.

La troisième église est Pergame, située au niveau du nombril, elle nous confère le pouvoir sur le feu.

La quatrième église est Thyatire, située au niveau du cœur et nous confère le pouvoir sur l'air et de nombreux autres pouvoirs, tels que le dédoublement volontaire, celui des *Jinas*, etc.

La cinquième église est Sardes, située au niveau du larynx créateur, elle nous confère le pouvoir de l'ouïe magique, qui nous permet d'écouter les voix des mondes supérieurs et la musique des sphères.

La sixième église est Philadelphie, située à la hauteur de l'espace entre les sourcils, elle nous confère le pouvoir de voir les mondes internes et les créatures qui les peuplent.

La septième église est Laodicée. Cette merveilleuse église est le lotus aux mille pétales situés dans la glande pinéale, dans la partie supérieure du cerveau.

Laodicée nous confère les pouvoirs de polyvoyance, avec lesquels nous pouvons étudier tous les mystères du Grand Jour et de la Grande Nuit.

Le feu sacré de la *Kundalini* ouvre successivement les sept églises, en remontant lentement par le canal médullaire.

Le serpent igné de nos pouvoirs magiques monte très lentement selon les mérites du cœur.

Les courants solaires et lunaires de l'énergie sexuelle, lorsqu'ils entrent en contact dans le Triveni, près du coccyx à la base de la colonne vertébrale, ont le pouvoir d'éveiller le serpent sacré pour qu'il monte par le canal médullaire.

Le feu sacré, qui monte à travers la colonne vertébrale, a la forme d'un serpent.

Le feu sacré a sept degrés de pouvoir. Il est urgent de travailler avec les sept degrés du pouvoir du feu.

Le sexe, en lui-même, est la Neuvième Sphère. La descente vers la Neuvième Sphère fut dans les anciens mystères, l'épreuve maximale pour la dignité suprême du Hiérophante.

Bouddha, Jésus le grand Kabire, Hermès, Zoroastre, Mahomet, Dante, etc., ont dû passer par cette épreuve maximale.

Nombreux sont les étudiants pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes qui, en lisant une littérature occultiste ou pseudo-occultiste, voudraient entrer immédiatement dans la terre des merveilles des *Jinas*, dans la félicité de l'extase continue, etc.

Ces étudiants ne veulent pas comprendre que pour pouvoir monter, il faut d'abord descendre.

Il faut d'abord descendre dans la Neuvième Sphère. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons monter.

Le magistère du feu est très long et terrible. Si l'étudiant commet l'erreur de renverser le Vase d'Hermès, il perd le fruit de son travail antérieur, et le serpent igné de nos pouvoirs magiques descend.

Toutes les écoles ésotériques mentionnent cinq Initiations des Mystères Majeurs. Ces Initiations sont très intimement liées au magistère du feu.

Le feu sacré a le pouvoir de féconder la *Prakriti* Sacré de l'Initié.

Nous l'avons déjà dit et nous le répétons encore, la *Prakriti* est la symbolique Vache Sacrée à cinq pattes.

Lorsque la *Prakriti* devient féconde au sein de l'Initié, alors les corps solaires sont engendrés dans son ventre par l'œuvre et la grâce du Troisième *Logos*.

La race solaire, les deux-fois-nés, ont des corps solaires. Mais, les gens ordinaires, l'humanité en général, appartiennent à une race lunaire et n'ont que des corps internes de type lunaire.

Les écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes mentionnent le septénaire théosophique, les corps internes, mais ils ignorent que ces véhicules sont vraiment des corps lunaires protoplasmiques.

Les lois de l'évolution et de l'involution sont contenues dans ces corps lunaires protoplasmiques des animaux intellectuels.

Les corps lunaires protoplasmiques sont certainement la propriété commune à toutes les bêtes de la Nature.

Les corps lunaires protoplasmiques sont issus d'un passé minéral lointain et ils reviennent au passé minéral car tout revient à son point de départ originel.

Les corps lunaires protoplasmiques évoluent jusqu'à un certain point, parfaitement défini par la Nature, et amorcent ensuite leur retour involutif au point de départ originel.

Dans le passé minéral, les étincelles virginales, les ondes monadiques, ont provoqué l'apparition de corps protoplasmiques dont se parent les élémentaux minéraux, les gnomes ou les pygmées.

L'entrée des élémentaux minéraux dans l'évolution végétale a produit un changement dans les corps protoplasmiques.

L'entrée des élémentaux végétaux dans l'évolution animale des irrationnels a provoqué, comme il est naturel, de nouveaux changements dans les corps protoplasmiques lunaires.

Les protoplasmes sont toujours sujets à de nombreux changements, et l'entrée des élémentaux animaux dans les matrices de l'espèce animale intellectuelle a donné à ces corps lunaires l'aspect qu'ils ont maintenant.

La nature a besoin de l'animal intellectuel appelé à tort homme, tel qu'il est, dans l'état où il vit actuellement.

Toute l'évolution des protoplasmes a pour objectif la création de ces machines intellectuelles.

Les machines intellectuelles ont le pouvoir de capter les énergies cosmiques de l'espace infini, de les transformer inconsciemment, puis de les transmettre automatiquement aux couches intérieures de la terre.

L'humanité dans son ensemble est un organe de la Nature, un organe indispensable pour l'organisme planétaire de la Terre.

Lorsqu'une cellule de cet organe vital, c'est-à-dire lorsqu'un sujet est trop pervers ou accomplit pleinement son temps de cent huit vies sans avoir produit de fruit, il cesse de naître pour précipiter son involution dans les mondes infernaux.

Si quelqu'un veut échapper à cette loi tragique de l'involution protoplasmique, il doit créer pour lui-même et par d'énormes super-efforts, les corps solaires.

Dans tous les éléments de la Nature, dans chaque substance chimique, dans chaque fruit, existe son type correspondant d'Hydrogène, et l'Hydrogène du sexe est Si-12.

Le feu, le *fohat*, rend fécond le ventre de la Vache Sacrée à cinq pattes, mais c'est seulement avec l'Hydrogène Sexuel Si-12 que se forment et se cristallisent les corps solaires.

Dans les sept notes de la gamme musicale, tous les processus biologiques et physiologiques sont réalisés, et le résultat final est ce merveilleux élixir appelé semen (l'énergie sexuelle, sans distinction de sexe).

Le processus est initié avec la note DO à partir du moment où l'aliment entre dans la bouche, et continue avec les notes RÉ-MI-FA-SOL-LA, et quand résonne le SI musical, l'élixir extraordinaire appelé semen est déjà préparé.

L'Hydrogène Sexuel se trouve déposé dans le semen et nous pouvons le faire passer à une deuxième octave supérieure DO-RÉ-MI-FA-SOL-LA-SI, par un choc spécial.

Ce choc spécial est la contrainte sexuelle du *Maïthuna*. La deuxième octave musicale fait cristalliser l'Hydrogène Sexuel Si-12 sous la forme extraordinaire et merveilleuse du corps solaire astral.

Un second choc du *Maïthuna* fait que l'Hydrogène Sexuel Si-12 passe à une troisième octave supérieure DO-RÉ-MI-FA-SOL-LA-SI.

La troisième octave musicale sera à l'origine de la cristallisation de l'Hydrogène Sexuel Si-12 dans la magnifique forme solaire du légitime corps mental.

Un troisième choc déplacera l'Hydrogène Sexuel Si-12 à une quatrième octave musicale DO-RÉ-MI-FA-SOL-LA-SI.

La quatrième octave musicale sera à l'origine de la cristallisation de l'Hydrogène Sexuel sous la forme du corps de la volonté consciente, ou corps causal.

Celui qui possède déjà les quatre corps solaires (connus sous les noms de physique, astral, mental et causal) a le luxe d'incarner l'Être pour devenir un homme véritable, un homme solaire.

Normalement, l'Être ne naît pas, ne meurt pas et ne se réincarne pas, mais quand nous avons déjà les corps solaires, nous pouvons l'incarner et devenons un Être réel.

À celui qui sait, la parole donne le pouvoir, personne ne l'a prononcé, personne ne la prononcera, sauf celui qui a incarné l'Être.

Beaucoup d'étudiants gnostiques se demanderont pourquoi nous ne mentionnons pas le corps vital et pourquoi nous ne comptons que quatre corps en excluant le vital ; la réponse à cette question est que le corps vital n'est que la section supérieure du corps physique.

Dans la troisième Initiation du feu, le corps solaire astral naît. Dans la quatrième Initiation du feu, le corps solaire mental naît. Dans la cinquième Initiation du feu, le corps causal, ou corps de la volonté consciente, naît.

Les cinq Initiations des Mystères Majeurs n'ont pour objectif que la fabrication des corps solaires.

Dans le gnosticisme et l'ésotérisme, on entend par seconde naissance la fabrication des corps solaires et l'incarnation de l'Être.

Les corps solaires s'engendrent dans le ventre de la *Prakriti*. L'Être est conçu par l'œuvre et la grâce du Troisième *Logos*, à l'intérieur du ventre de la *Prakriti*.

Elle est vierge avant l'accouchement, pendant l'accouchement et après l'accouchement. Tout maître de la Loge Blanche est l'enfant d'une vierge immaculée.

Quiconque parvient à la seconde naissance sort de la Neuvième Sphère (le sexe).

Quiconque parvient à la seconde naissance se voit interdire totalement d'avoir à nouveau des rapports sexuels, et cette interdiction vaut pour toute l'éternité.

Quiconque parvient à la seconde naissance rejoint un temple secret, le temple des deux-fois-nés.

L'animal intellectuel ordinaire croit qu'il est un homme, mais en réalité il se trompe, car seuls les deux-fois-nés sont des hommes véritables.

Nous connaissions une dame adepte de la Loge Blanche qui a fabriqué ses corps solaires en seulement dix ans de travail très intense dans la Neuvième Sphère ; cette dame vit avec les anges, les archanges, les séraphins, etc.

En travaillant très intensément dans la Neuvième Sphère sans se décourager, on peut réaliser le travail de fabrication des corps solaires en dix ou vingt ans, plus ou moins.

La race lunaire déteste mortellement cette science de la Vache Sacrée et, au lieu de l'accepter, préfère chercher des échappatoires et des justifications dans des phrases clinquantes et hypocrites.

Les bonzes et les *dugpas* au bonnet rouge, les magiciens noirs, pratiquent le tantrisme noir, ils éjaculent le semen pendant le *Maïthuna*, éveillant et développant ainsi l'abominable Organe *Kundartigateur*.

Il est urgent de savoir que l'Organe *Kundartigateur* est le serpent tentateur de l'Éden, le feu sacré projeté vers le bas, la queue de Satan, dont la racine est dans le coccyx.

L'abominable Organe *Kundartigateur* fortifie les corps lunaires et l'ego.

Ceux qui vivent en remettant la seconde naissance à des vies futures finissent par perdre cette opportunité, et une fois les cent huit vies expirées, ils entrent dans les mondes infernaux, où seuls les pleurs et les grincements de dents se font entendre.

Diogène chercha un homme avec sa lanterne dans tout Athènes et ne le trouva pas. Nous devons chercher les deux-fois-nés, les hommes véritables, avec la lanterne de Diogène, ils sont très rares à trouver.

Beaucoup d'étudiants pseudo-occultistes et pseudo-ésotériques qui disent vouloir atteindre l'autoréalisation abondent, mais comme ils sont lunaires, lorsqu'ils apprennent à connaître cette science de la Neuvième Sphère, ils s'indignent. Ils nous maudissent, ils lancent contre nous toute leur bave diffamatoire et, si nous étions au temps d'Esdras, ils immoleraient la Vache Sacrée en disant : « *Que son sang soit sur nous et sur nos enfants*. »

Le chemin qui mène à l'abîme est pavé de bonnes intentions. Ce n'est pas seulement le pervers qui entre dans l'abîme ; souvenons-nous de la parabole du figuier stérile.[i] L'arbre qui ne produit pas de fruits est coupé et jeté au feu.

De magnifiques étudiants en pseudo-occultisme et pseudo-ésotérisme vivent également dans les mondes infernaux.

Scorpion est un signe très intéressant. Le venin du scorpion blesse mortellement les ennemis du *Maïthuna,* les insulteurs puritains qui haïssent le sexe, ceux qui blasphèment contre le Troisième *Logos,* les fornicateurs pervers, les dégénérés infrasexuels, homosexuels, masturbateurs, etc.

Le Scorpion régit les organes sexuels. Il est la maison de Mars, la planète de la guerre, et c'est dans le sexe que se trouve la racine de la grande bataille entre les magiciens blancs et noirs, entre les forces solaires et lunaires.

La race lunaire déteste mortellement tout ce qui a la saveur du *Maïthuna* (la Magie Sexuelle), du tantrisme blanc, de la Vache Sacrée, etc.

Les natifs du Scorpion peuvent tomber dans les fornications les plus effrayantes, ou se régénérer totalement.

En pratique, nous avons pu vérifier que les natifs du Scorpion souffrent beaucoup dans la première moitié de leur vie et ont même un amour qui leur occasionne de grandes amertumes, mais dans la seconde moitié de leur vie, tout change, leur chance s'améliore considérablement.

Les natifs du Scorpion ont une certaine tendance à la colère et à la vengeance ; ils pardonnent à quelqu'un avec beaucoup de difficulté.

Les femmes du Scorpion sont toujours en danger de rester veuves et de subir de nombreux besoins financiers pendant la première moitié de leur vie.

Les hommes du Scorpion souffrent beaucoup de misère pendant la première partie de leur vie, mais, grâce à l'expérience, ils améliorent la seconde moitié de leur existence.

Les natifs du Scorpion sont ambitieux, réservés, francs et énergiques.

Les natifs du Scorpion, comme amis, sont de vrais amis, sincères, fidèles, capables de se sacrifier pour l'amitié ; mais comme ennemis, ils sont terribles, vengeurs et dangereux.

Le minéral du Scorpion est l'aimant. Sa pierre est la topaze.

Exercice

L'exercice du Scorpion est le *Maïthuna*, et n'est pas seulement pratiqué pendant la période du Scorpion, mais tout le temps, continuellement, jusqu'à atteindre la seconde naissance.

Cependant, nous devons avertir qu'il ne faut jamais pratiquer le *Maïthuna* deux fois consécutives dans la même nuit. Il n'est permis de pratiquer qu'une seule fois par jour.

Il est également urgent de savoir que l'on ne doit jamais forcer sa conjointe à pratiquer le *Maïthuna* quand elle est malade, ou quand elle a ses règles, ou en état de grossesse, parce que c'est un crime.

La femme qui a donné naissance à un enfant doit attendre quarante jours (après l'accouchement) avant de pouvoir pratiquer à nouveau le *Maïthuna*.

Le *Maïthuna* n'empêche pas la reproduction de l'espèce, parce que la semence passe toujours à la matrice sans avoir besoin de répandre le semen. Les multiples combinaisons de la substance infinie sont merveilleuses.

Beaucoup sont les étudiants en occultisme qui se plaignent parce qu'ils échouent, parce qu'ils souffrent de pertes séminales, parce qu'ils ne parviennent pas à éviter l'éjaculation séminale. Nous conseillons à ces étudiants de faire un petit exercice de cinq minutes tous les vendredis (si le cas est très sérieux) ou un petit exercice de cinq minutes par jour (si le cas n'est pas si grave).[1]

Après un an avec ces petits exercices (de cinq minutes) de *Maïthuna*, on peut les allonger de cinq minutes supplémentaires pour l'année suivante, et la troisième année on peut s'entraîner quinze minutes par jour. De cette manière, peu à peu, chaque année, on peut

allonger le temps de l'exercice du *Maïthuna* jusqu'à devenir capable de pratiquer une heure par jour.

[1] C'est bien ainsi en espagnol : une dose quotidienne pour les cas moins graves, et une dose hebdomadaire pour les cas les plus graves : « A esos estudiantes les aconsejarnos una pequeña práctica de cinco minutos el viernes de cada semana si el caso es muy grave, o una pequeña práctica de cinco minutos diarios, si el caso no es muy grave. »

[i] « *Il dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point.*
Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ?
Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier.
Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas. » (Luc 13, 6-9)

Chapitre 9 – Sagittaire

♐

(23 novembre – 21 décembre)

De Geber à l'énigmatique et puissant Comte Cagliostro (qui transmutait le plomb en or et fabriquait des diamants de la meilleure qualité), il y eut une longue série d'alchimistes et d'investigateurs de la pierre philosophale (le sexe).

De toute évidence, il est clair que seuls les sages qui ont dissous l'ego lunaire et méprisé les vanités de ce monde ont eu un vrai succès dans leurs recherches.

Parmi tous ces alchimistes et adeptes victorieux qui ont travaillé dans le laboratoire de l'alchimie sexuelle, se distinguent Basile Valentin, George Ripley, Roger Bacon, etc.

Nicholas Flamel fait encore l'objet de nombreux débats. Certains supposent qu'il n'a pas atteint ce but difficile au cours de sa vie. Puisqu'il a refusé de révéler son secret au Roi et il a fini ses jours enfermés dans la terrible Bastille.

Franchement, nous sommes convaincus que Nicholas Flamel, le grand alchimiste, a réussi à transmuter tout le plomb de sa personnalité en l'or merveilleux de l'esprit.

Trévisan, le fameux Trévisan, dépensa toute sa fortune à chercher la pierre philosophale et parvint à en découvrir le secret à l'âge de soixante-quinze ans, déjà trop tard.

La pierre philosophale est le sexe et le secret est le *Maïthuna*, la magie sexuelle ; mais le pauvre Trévisan, bien que possédant une intelligence formidable, n'a réussi à en découvrir le secret que dans sa vieillesse.

Paracelse, disciple de Trithème, grand médecin alchimiste, connaissait le secret de la pierre philosophale, transmutait le plomb en or et réalisait des guérisons surprenantes.

Beaucoup supposent que Paracelse est mort d'une mort violente, par assassinat ou par suicide, pour avoir révélé une partie des mystères, mais la réalité est que Paracelse a disparu sans que l'on sache, ni comment, ni pourquoi.

Nous savons tous que Paracelse a acquis ce qu'on appelle l'élixir de longue vie et qu'avec cet élixir merveilleux il se maintient toujours ; il vit avec le même corps physique qu'il avait au Moyen Âge.

Schroepfer et Lavater ont pratiqué certains rites magiques très dangereux, ce qui les a fait mourir violemment sans atteindre l'autoréalisation profonde.

Le célèbre docteur John Dee a cherché la pierre philosophale et ne l'a jamais trouvée, mais il a été réduit à la misère la plus effrayante. Dans les dernières années de sa vie, le pauvre docteur (horriblement dégénéré avec la médiumnité) est devenu un jouet des entités inférieures qui vivent dans le monde moléculaire.

Seton a été emprisonné pour avoir refusé de révéler le secret de la pierre philosophale. Le docteur Prise, de la Royal Society of London, réussit à transmuter le plomb physique en or matériel, mais en voulant répéter l'expérience devant ses collègues, il échoua et, alors, honteux et désespéré, il se suicida.

Delisle, le grand Delisle, pour des motifs semblables, fut incarcéré, et en essayant de s'échapper de l'horrible cachot où il était enfermé, fut tué par les gardes.

Tous ces échecs et des centaines d'autres révèlent que le véritable occultisme pratique et ses formidables pouvoirs magiques exigent la sainteté la plus effrayante, sans laquelle il est impossible d'affronter les dangers de l'alchimie et de la magie.

Parler de sainteté en ces temps, s'avère très difficile, parce que le monde est plein de moralisateurs stupides qui prétendent être des saints.

Le grand maître de la force nommé Morya, conversant avec nous au Tibet Oriental, nous a dit :

« *S'unir avec l'Intime est une chose très difficile, très laborieuse ; de deux qui essaient de s'unir avec l'Intime, un seul réussit, car, comme dit le poète Guillermo Valencia, le crime se cache même dans les rythmes de la poésie*. »

Le crime se déguise en saint, en martyr, en apôtre. Des millions de personnes amateurs de la littérature occulte se vantent de leur sainteté ; ils ne mangent pas de viande, ne fument pas, ne boivent pas, mais chez eux, ils se disputent avec leur conjoint ou conjointe, ils frappent leurs enfants, forniquent, commettent l'adultère, ne paient pas leurs dettes, font des promesses et ne les tiennent pas, etc.

Dans le monde physique, beaucoup de gens ont atteint la chasteté absolue, mais quand ils sont soumis à l'épreuve dans les mondes internes, alors ils se révèlent terriblement fornicateurs.

Nombreux sont les dévots du chemin qui, dans le monde physique, ne boiraient jamais un verre de vin, mais dans les mondes internes, ils sont perdus dans l'ivresse lorsqu'ils sont soumis à l'épreuve.

Nombreux sont les dévots du chemin qui, dans le monde physique, sont d'humbles moutons, mais soumis à l'épreuve dans les mondes internes, ils deviennent de véritables tigres.

Nombreux sont les dévots du chemin qui ne convoitent pas l'argent, mais ils convoitent les pouvoirs psychiques.

Il y a beaucoup de dévots du chemin dans le monde dont l'humilité étonne les autres ; ils peuvent dormir paisiblement sur le sol à la porte d'un homme riche, et se contenter des miettes qui tombent de la table du maître, mais ils sont fiers de posséder de nombreuses vertus ou se vantent de leur humilité.

Beaucoup de gens n'ont aspiré à la sainteté que lorsqu'ils ont appris l'existence de vrais saints. Nombreux sont ceux qui envient la sainteté des autres et qui, pour cette raison, veulent aussi être des saints.

Beaucoup d'individus ne travaillent pas à la dissolution de l'ego lunaire par pure paresse mentale.

D'innombrables aspirants à la lumière mangent trois banquets par jour ; ils sont terriblement gloutons.

Beaucoup ne murmurent pas avec leurs lèvres, mais ils murmurent avec leur mental, et pourtant ils croient qu'ils ne murmurent jamais.

Rares sont les aspirants qui savent obéir au Père qui est en secret.

Voulant dire la vérité, presque tous les étudiants en occultisme mentent ; ils ont une langue trompeuse. Ils affirment ce qu'ils n'ont pas vécu et c'est un mensonge.

De nos jours, il est très fréquent de porter un faux témoignage et de nombreux étudiants en occultisme le font sans savoir qu'ils com-

mettent un crime.

La vanité s'habille aussi en haillons et beaucoup sont les aspirants qui s'habillent mal et vont par les rues complètement débraillés, mais leur vanité peut également être vue à travers les trous de leurs vêtements.

D'innombrables aspirants n'ont pas pu renoncer à l'estime de soi ; ils s'aiment trop et ils souffrent l'indicible quand quelqu'un les snobe.

Une multitude d'aspirants sont remplis de mauvaises pensées. Ils n'ont pas été capables de contrôler leur mental, et pourtant ils croient qu'ils vont très bien.

D'innombrables pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes, s'ils ne sont pas avares d'argent, sont alors avares de connaissances. Ils n'ont pas été capables de transcender l'avarice.

Des milliers d'aspirants portent la mondanité en eux-mêmes, même lorsqu'ils n'assistent jamais à un bal ou à une fête.

Beaucoup de dévots du chemin n'ont pas pu abandonner le vol. Ils volent des livres, ils vont dans des écoles ésotériques pour dérober quelque chose, même quand ce sont des théories, des secrets ; ils feignent la loyauté pendant qu'ils accomplissent leur travail de voler et ensuite ils ne reviennent pas.

D'innombrables dévots disent de mauvaises paroles. Certains ne les prononcent que mentalement, même quand leurs lèvres parlent avec douceur.

Beaucoup de gens vertueux sont cruels avec les autres. Nous connaissons le cas d'un vertueux qui a blessé avec des mots durs un malheureux qui avait composé des vers pour lui.

Le malheureux avait faim et, étant poète, il dédia quelques vers au vertueux dans le but d'obtenir une pièce de monnaie. La réponse fut sévère. Le vertueux, se vantant de sa modestie et de son humilité, insulta l'homme affamé.

Une multitude d'aspirants à la lumière sont offensés et cruellement humiliés par les précepteurs de certaines écoles.

Beaucoup sont les personnes qui seraient capables de tout dans la vie sauf de tuer quelqu'un, mais elles tuent avec leur ironie, avec leurs mauvaises actions, avec des rires blessants, avec des mots durs.

Beaucoup sont les époux qui ont tué leur épouse avec leurs mauvaises actions, avec leur mauvaise conduite, avec leur horrible jalousie, leur ingratitude, etc.

Beaucoup sont les épouses qui ont tué leur époux avec leur mauvais caractère, avec leur jalousie maladroite, avec leurs exigences inconsidérées, etc.

Nous ne devrions pas oublier que chaque maladie a des causes psychiques. Les insultes, l'ironie, les rires tonitruants et offensants, les paroles malveillantes servent à faire du mal, à causer des maladies, des meurtres, etc. Beaucoup de parents auraient vécu un peu plus longtemps si leurs enfants le leur avaient permis.

Presque tous les êtres humains sont, de manière inconsciente, des matricides, des parricides, des fratricides, des uxoricides, etc.

La pitié manque chez les étudiants en occultisme ; ils sont incapables de se sacrifier pour leurs semblables qui souffrent et pleurent.

Il n'y a pas de vraie charité parmi les milliers d'aspirants ; ils prétendent qu'ils sont charitables, mais quand nous les appelons à lut-

ter pour établir un nouvel ordre social, ils fuient terrifiés ou se justifient, disant que la loi du Karma et de l'évolution va tout résoudre.

Cruels, impitoyables, sont les aspirants à la Lumière ; ils disent aimer mais ils n'aiment pas. Ils prêchent la charité, mais ils ne la pratiquent pas.

Le signe du Sagittaire nous invite à réfléchir à tout cela. Le Sagittaire est symbolisé par un centaure (mi-homme, mi-cheval) qui tient une flèche dans une main.

Le cheval représente l'ego animal, le « Moi » pluralisé, vêtu de ses corps lunaires.

Le « Moi » n'est pas quelque chose d'individuel ; le « Moi » n'a aucune individualité. Le « Moi » est pluriel. L'ego lunaire est constitué par une somme de petits « Moi ». Chaque défaut psychologique est personnifié par un petit « Moi ». L'ensemble de tous nos défauts est représenté par le « Moi » pluralisé.

Le problème le plus sérieux que tous ceux qui atteignent la seconde naissance doivent résoudre est celui de la dissolution de l'ego lunaire.

Le maître nouvellement né est vêtu de ses corps solaires, mais son ego est vêtu avec les corps lunaires.

Deux chemins s'ouvrent devant le maître nouvellement né, celui de droite et celui de gauche.

Sur le chemin de droite vont les maîtres qui travaillent à la dissolution de l'ego lunaire. Sur le chemin de gauche vont ceux qui ne se préoccupent pas de la dissolution de l'ego lunaire.

Les maîtres qui ne dissolvent pas l'ego lunaire deviennent Hanasmussens. Un Hanasmussen est un sujet avec un double centre de

gravité.

Le maître vêtu de ses corps solaires et l'ego lunaire vêtu de ses véhicules lunaires constituent une double personnalité, un Hanasmussen.

Le Hanasmussen est moitié ange moitié bête, comme le centaure du Sagittaire.

Le Hanasmussen a deux personnalités internes, l'une d'un ange et l'autre d'un démon.

Le Hanasmussen est un avorton de la Mère Cosmique, un échec. Si l'étudiant gnostique dissout l'ego lunaire avant la seconde naissance, il est complètement guéri. Il résout son problème à l'avance et assure son succès.

Quiconque invoque Andraméleck dans les mondes internes aura une surprise bien terrible, car peut y assister Andraméleck le démon, tout autant que Andraméleck le maître de la Loge Blanche. Ce personnage est un Hanasmussen avec un double centre de gravité.

La dissolution de l'ego lunaire est fondamentale dans le Grand Œuvre. Ceux qui atteignent la seconde naissance ressentent le besoin d'éliminer les corps lunaires, mais cela n'est pas possible sans avoir d'abord dissous l'ego lunaire.

Les deux-fois-nés stagnent dans leur progrès intérieur quand ils manquent d'amour.

Celui qui oublie sa Mère Divine stagne dans ses progrès. Un manque d'amour existe quand nous commettons l'erreur d'oublier notre Mère Divine.

Il est impossible d'éliminer tous ces petits « Moi » qui constituent l'ego lunaire sans l'aide de la Mère Divine.

La compréhension d'un défaut est fondamentale, indispensable, quand on veut éliminer le petit « Moi » qui le personnifie, mais le travail d'élimination en soi-même s'avère impossible sans l'aide de la Vache Sacrée à cinq pattes.

La Mère Divine élimine les bouteilles cassées. Chaque petit « Moi » est une bouteille à l'intérieur de laquelle une fraction de l'essence est absorbée.

Cela signifie que l'essence, la *bouddhata*, l'âme ou la fraction d'âme humaine que possède chaque animal intellectuel est devenue des milliers de fractions qui sont embouteillés.

Exemple : la colère est représentée par des centaines ou des milliers de « Moi ». Chacun est une bouteille dans laquelle l'essence est absorbée. Pour chaque bouteille correspond une fraction de l'essence.

Toutes ces bouteilles de colère, tous ces « Moi » vivent dans chacun des quarante-neuf départements ou régions du subconscient.

La compréhension de la colère dans n'importe quel département subconscient signifie briser une bouteille ; alors, la fraction correspondante de l'essence devient libre.

Quand cela arrive, la Mère Divine intervient en éliminant la bouteille brisée, le cadavre d'un petit « Moi » brisé. Chaque cadavre n'a plus la fraction de l'âme qu'il avait précédemment emprisonnée, et ce cadavre se désintègre peu à peu dans les mondes infernaux.

Il est nécessaire de savoir que la Mère Divine n'intervient que lorsque la bouteille est brisée, lorsque l'essence enfermée en elle a été libérée.

Si la Mère Divine devait éliminer la bouteille avec le petit génie à l'intérieur, le pauvre petit génie, en d'autres termes, la fraction de l'âme, devrait aussi entrer dans les mondes infernaux.

Quand toutes les bouteilles ont été brisées, l'essence dans sa totalité a été libérée et la Mère Divine se consacre à l'élimination des cadavres.

La compréhension de la colère dans vingt ou trente régions subconscientes ne signifie pas qu'on l'a comprise dans les quarante-neuf départements.

La compréhension de la colère dans le département trois ou quatre signifie la rupture, le bris d'une bouteille dans le département trois ou quatre. Néanmoins, beaucoup de « Moi » de la colère, de nombreuses bouteilles, peuvent continuer dans tous les autres départements subconscients.

Chaque défaut se traite dans chacune des quarante-neuf régions du subconscient et a de nombreuses racines.

La colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, ont des milliers de bouteilles, des milliers de petits « Moi » dans lesquels l'essence est embouteillée.

Quand le « Moi » pluralisé est tué et éliminé, l'essence s'unit à l'Être, à l'Intime, et les corps lunaires sont éliminés pendant une transe mystique qui dure trois jours.

Après les trois jours, le maître, revêtu de ses corps solaires, revient, retourne à son corps physique. C'est la résurrection initiatique.

Chaque maître ressuscité a des corps solaires mais n'a pas de corps lunaire.

Les maîtres ressuscités ont des pouvoirs sur le feu, l'air, l'eau et la terre.

Les maîtres ressuscités peuvent transmuter le plomb physique en or physique.

Les maîtres ressuscités gouvernent la vie et la mort. Ils peuvent conserver le corps physique pendant des millions d'années. Ils connaissent la quadrature du cercle et le mouvement perpétuel. Ils ont la médecine universelle et parlent le langage très pur de la langue divine qui, comme une rivière d'or, coule délicieusement sous l'épaisse forêt du Soleil.

Quiconque meurt d'instant en instant est soumis à des milliers d'épreuves ésotériques dans chacun des quarante-neuf départements subconscients de Ialdabaoth.

Après être sortis victorieux de certains départements ou régions du subconscient, de nombreux Initiés échouent dans d'autres départements, à certaines épreuves relatives à un défaut psychologique particulier.

La Mère Divine nous aide toujours à comprendre quand nous l'invoquons, quand nous invoquons la flamme du serpent.

La Mère Divine prie la Loge Blanche pour nous, et élimine un à un les « Moi » qui sont déjà morts.

La Mère Divine, la Vache Sacrée à cinq pattes, est la Mère-Espace, la Mère de la Monade spirituelle qui se réfugie dans la plénitude de l'éternel néant de l'Ineffable, dans le silence absolu et l'obscurité absolue.

La raison pour laquelle nous avons notre rayon maternel particulier, notre Mère Divine individuelle, c'est précisément parce qu'elle, en elle-même, est la Mère de l'Être Intime, cachée dans la Monade, une avec la Monade.

Si pour les Grecs Artémis Locheia ou Neithes était la Lune dans le ciel, la chaste Diane sur terre était la Mère Divine présidant à la naissance et à la vie de l'enfant, et pour les Égyptiens c'était Hécate

dans les Enfers, la déesse de la mort qui régna sur les sorts et la magie sacrée.

Hécate-Diane-Lune est la Mère Divine, triune et en même temps une, à la manière des *Trimurti* Hindous : Brahma-Vishnou-Shiva.

La Mère Divine est Isis, elle est Cérès des mystères d'Éleusis, la Vénus céleste, c'elle qui, au commencement du monde, a créé l'attraction des sexes opposés et, au sein des générations humaines, a semé la fécondité éternelle.

Elle est Proserpine, celle des hurlements nocturnes, celle qui, dans sa triple apparence, céleste, terrestre et infernale, opprime les terribles démons de l'Averne, en fermant les portes des prisons souterraines et en parcourant triomphalement les forêts sacrées.

Souveraine de la demeure stygienne, elle brille au centre des ténèbres d'Achéron, de même que sur terre et dans les Champs Élysées.

En raison d'une certaine erreur de quelques individus sacrés dans les temps archaïques, le pauvre animal intellectuel a reçu l'abominable Organe *Kundartigateur*.

Cet organe est la queue de Satan, le feu sexuel se dirigeant vers le bas, vers les enfers atomiques de l'ego lunaire.

Lorsque l'animal intellectuel a perdu l'Organe *Kundartigateur*, les conséquences néfastes sont restées à l'intérieur de chaque sujet. Ces conséquences néfastes sont constituées par le « Moi » pluralisé, l'ego lunaire.

Sur la base d'une compréhension profonde et de la méditation intime profonde, nous pouvons et devons éliminer de nous-mêmes (avec l'aide de la Mère Divine) les mauvaises conséquences de l'abominable Organe *Kundartigateur*.

En d'autres temps, l'être humain ne voulait pas vivre dans ce monde. Il avait réalisé sa situation tragique. Certains individus sacrés ont donné à l'espèce humaine l'abominable Organe *Kundartigateur* pour qu'il soit captivé par les beautés de ce monde. Le résultat est que l'être humain s'est berné d'illusions sur le monde.

Quand ces individus sacrés ont enlevé l'Organe *Kundartigateur* de l'humanité, les mauvaises conséquences sont restées en chaque personne.

Avec l'aide de la Mère Divine, nous pouvons éliminer les conséquences néfastes de l'abominable Organe *Kundartigateur*.

Le signe du Sagittaire, avec son célèbre Centaure, mi-homme mi-bête, est quelque chose qui ne devrait jamais être oublié.

Le Sagittaire est la maison de Jupiter. Le métal du Sagittaire est l'étain. La pierre est le saphir bleu.

En pratique, nous avons pu vérifier que les natifs du Sagittaire sont très fornicateurs et passionnés.

Les natifs du Sagittaire aiment les voyages, l'exploration, l'aventure et les sports.

Les natifs du Sagittaire se mettent facilement en colère, puis pardonnent.

Les natifs du Sagittaire sont très compréhensifs. Ils aiment la belle musique et possèdent une merveilleuse intelligence.

Les Sagittaires sont tenaces ; au moment où ils semblent avoir définitivement échoué, ils semblent renaître de leurs cendres comme l'oiseau Phoenix de la mythologie, étonnant tous leurs amis et ennemis.

Les natifs du Sagittaire sont capables de se lancer dans de grandes entreprises, même lorsqu'ils sont entourés d'immenses dangers.

La vie économique des Sagittaires est parfois très bonne, mais les Sagittaires traversent aussi de grandes amertumes et des difficultés financières.

La luxure est ce qui nuit le plus aux Sagittaires.

Exercice

Accroupissez-vous à la manière des huacas péruviens et placez vos mains sur vos jambes, les index pointés vers le haut, vers le ciel, pour attirer les rayons de la planète Jupiter, afin de magnétiser intensément les jambes, les cuisses.

Le Mantra ISIS est le Mantra de cet exercice. Isis est la Mère Divine.

Ce Mantra se prononce en prolongeant le son de chacune des quatre lettres qui le composent iiiiiissssss iiiiiissssss, divisé en deux syllabes, IS-IS.

Avec cet exercice, on éveille la clairvoyance et le pouvoir de la polyvoyance, qui permet à chacun d'entre nous d'étudier les Archives *Akashiques* de la Nature, pour connaître l'histoire de la Terre et de ses races.

Il est nécessaire de pratiquer intensément, quotidiennement, pour magnétiser le sang dans les artères fémorales. C'est ainsi que l'on acquiert le pouvoir d'étudier dans la mémoire de la Nature.

Le Centaure avec ses deux visages, l'un regardant vers l'avant et l'autre vers l'arrière, nous indique cette précieuse faculté de clairvoyance.

Chapitre 10 – Capricorne

♑

(22 décembre – 20 janvier)

L'Être, l'Intime, la Monade, a deux âmes. La première est l'âme spirituelle, la seconde est l'âme humaine.

L'âme spirituelle est la Béatrice de Dante, la belle Hélène, la Sulamite du sage Salomon, l'ineffable adorable épouse, la *Bouddhi* de la Théosophie.

L'âme humaine est le principe causal, le noble mari, le *Manas* supérieur de la Théosophie.

Bien que cela puisse sembler rare et étrange, alors que l'âme humaine travaille, l'âme spirituelle joue.

Adam et Ève s'intègrent à l'intérieur de la Monade et sa valeur kabbalistique est 10, ce qui nous rappelle l'IO, autrement dit, les voyelles Iiiiiii Ooooooo. L'union très sacrée de l'éternel masculin avec l'éternel féminin, l'intégration des contraires à l'intérieur de la Monade essentielle et divine.

La divine Triade, *Atman-Bouddhi-Manas*, l'Être, nous l'avons déjà dit et nous le répétons, ne naît pas, ni ne meurt, ni ne se réincarne dans les animaux intellectuels ordinaires.

Nous pouvons et devons affirmer, sans aucun doute, que seule une fraction de l'âme humaine vit à l'intérieur des corps lunaires. Cette

fraction est l'essence, le matériau psychique qui crée une âme, développe l'âme humaine et, par conséquent, l'âme spirituelle.

La Monade, l'Être, crée, fabrique, développe ses deux âmes, et ces âmes doivent le servir et lui obéir.

Nous devons faire la distinction entre les Monades et les âmes. Une Monade, en d'autres termes, un esprit, est ; une âme se possède.

Distinguez entre la Monade d'un monde et l'âme d'un monde, entre la Monade d'un homme et l'âme d'un homme, entre la Monade d'une fourmi et l'âme d'une fourmi.

L'organisme humain, en synthèse finale, est constitué de milliards et de trillions de Monades infinitésimales.

Il y a plusieurs types et ordres d'éléments primaires de n'importe quelle existence, de n'importe quel organisme, comme les germes de tous les phénomènes de la Nature ; nous pouvons les appeler Monades (en employant le terme de Leibnitz, en l'absence d'un terme plus descriptif) pour indiquer la simplicité de l'existence la plus simple.

À chacun de ces germes ou Monades, correspond un atome comme véhicule d'action.

Les Monades s'attirent, se combinent et se transforment, donnant forme à tout organisme, monde, micro-organisme, etc.

Des hiérarchies existent parmi les Monades ; les Monades inférieures doivent obéir aux supérieures. C'est la loi. Les Monades inférieures appartiennent aux supérieures.

Tous les trillions de Monades qui animent l'organisme humain doivent obéir au propriétaire, au chef, à la Monade principale.

La Monade régulatrice, la Monade primordiale, permet l'activité de tous ses subordonnés à l'intérieur de l'organisme humain, jusqu'au moment indiqué par la loi du Karma.

Lorsque les milliards ou trillions de Monades ou de germes vitaux quittent le corps physique, la mort est alors inévitable.

Les Monades en elles-mêmes sont indestructibles ; elles abandonnent leurs anciennes connexions et en établissent rapidement de nouvelles.

Le retour à ce monde, la ré-entrée, la réincorporation, serait impossible sans le travail des Monades. Elles reconstruisent de nouvelles cellules avec leurs perceptions et leurs sensations ; elles reconstruisent de nouveaux organismes. Quand la Monade primordiale est totalement développée, elle peut se permettre d'utiliser ses trillions de Monades pour créer un monde, un soleil, une comète, et ainsi devenir une Monade régulatrice de n'importe quelle étoile, mais c'est déjà l'affaire des Dieux.

Les Monades ou les germes vitaux ne sont pas exclusifs aux organismes physiques ; dans les atomes des corps internes, se trouvent emprisonnés de nombreux ordres et catégories de Monades vivantes. L'existence de tout corps physique ou suprasensible, angélique ou diabolique, solaire ou lunaire, a pour base des milliards et des trillions de Monades.

L'ego lunaire en lui-même est un composé d'atomes de l'ennemi secret. Malheureusement, les Monades ou les germes vitaux sont prisonniers à l'intérieur de ces atomes.

Nous comprenons maintenant, pourquoi la science occulte dit :

« *Le Démon est Dieu inversé*. »[1]

À chaque atome correspond un germe vital, une Monade ; toutes les modifications infinies, toutes les innombrables transformations sont le résultat des diverses combinaisons de Monades.

Dans les trois cerveaux de l'être humain, la nature dépose une certaine quantité de valeurs vitales ; lorsque ces valeurs vitales sont épuisées, la mort est inévitable.

Les trois cerveaux sont :

1. Le Centre Intellectuel.
2. Le Centre Émotionnel.
3. Le Centre Moteur.

Après la mort du corps physique, l'ego, vêtu de ses corps lunaires, continue dans le monde moléculaire.

Trois choses vont au cimetière, au sépulcre :

1. Le corps physique.
2. Le corps vital.
3. La personnalité.

Le corps vital flotte près du sépulcre et se désintègre au fur et à mesure que le corps physique se désintègre, et que ses Monades se libèrent.

La personnalité est à l'intérieur du sépulcre, mais elle sort quand quelqu'un apporte des fleurs, quand quelqu'un en deuil lui rend visite ; elle déambule dans le cimetière et retourne ensuite à son sépulcre.

La personnalité a un début et une fin. Elle se désintègre lentement dans le cimetière.

Proserpine, la reine des enfers, est aussi Hécate, la bénie déesse Mère-Mort sous la direction de laquelle travaillent les anges de la mort.

La Mère-Espace, convertie en Mère-Mort, aime profondément ses enfants et c'est pourquoi elle les emmène avec elle.

Quand ils travaillent, les anges de la mort portent leurs costumes funèbres. Ils endossent une forme spectrale, empoignent la faux, et avec elle, ils coupent le cordon d'argent qui relie les corps internes au corps physique.

Les anges de la mort coupent le cordon de la vie et retirent l'ego du corps physique.

Les anges de la mort sont très sages, ils se développent et se déploient sous le rayon de Saturne.

Les anges de la mort, connaissent, non seulement tout ce qui est en relation avec la mort commune et ordinaire du corps physique, mais aussi, ces ministres de la mort sont profondément bien informés pour tout ce qui touche à la mort du « Moi » pluralisé.

Après la mort du corps, le désincarné tombe dans un évanouissement qui dure trois jours et demi.

Le livre des morts Tibétain dit :

« Tu es resté évanoui pendant trois jours et demi. Dès que tu sortiras de ce néant, tu te demanderas : "Qu'est-il arrivé ?" À ce moment-là, le *Samsara* (l'Univers phénoménal) sera en révolution. »

La valeur kabbalistique de l'ego est de cinquante-six ; c'est le nombre de Typhon, le mental (l'esprit) sans spiritualité.

L'ego emporte sa mondanité au-delà du sépulcre, au-delà du corps physique. La vision rétrospective de la vie qui vient de s'éteindre est

quelque chose de terrible.

Après le grand évanouissement de trois jours et demi, le défunt doit lentement revivre (rétrospectivement) toute la vie qui vient de s'écouler.

Le concept du temps est quelque chose de très important au cours de ce travail de vision rétrospective de la vie qui vient de passer (la vision rétrospective du *Samsara*).

Dans les mondes infernaux, toutes les échelles de temps sont minérales, épouvantablement lentes et elles oscillent entre 80 000, 8 000, 800 et 80 ans.

Dans cette région cellulaire dans laquelle nous vivons, la gestation dure dix mois lunaires ; l'enfance, cent mois lunaires ; la vie, plus ou moins mille mois lunaires.

Dans le monde moléculaire, les événements peuvent être mesurés avec une échelle de temps allant d'un mois à quarante minutes.

Dans le monde électronique, l'échelle de temps oscille entre quarante minutes et deux secondes et demie.

La vision rétrospective du *Samsara* (la vie qui vient de passer) à l'instant de la mort et pendant les trois jours et demi suivants, est de type électronique et par conséquent, chaque événement peut se mesurer avec le modèle du temps électronique.

La vision rétrospective du *Samsara* dans le monde moléculaire est moins rapide, chaque événement se mesure avec le modèle du temps moléculaire.

Avant notre naissance dans cette vallée des larmes, l'Intime, la Monade, l'Être avec ses deux âmes, a habité la Voie Lactée, et même

pendant la vie du corps physique ici-bas, il continue de vivre parmi les étoiles.

Après la mort, la chose fondamentale pour l'essence est d'atteindre l'état Bouddhique transitionnel et la libération intermédiaire. Ceci n'est possible que pour l'embryon d'âme que nous avons en nous, ascendant, montant dans le monde électronique.

Il est urgent de savoir que notre divine triade immortelle, notre Être, notre *Bouddha*, vit dans le monde électronique.

S'unir à la triade immortelle après la mort, ne faire qu'un avec elle, signifie en fait être devenu un *Bouddha* de transition, avoir atteint la libération intermédiaire et profiter de belles vacances avant de retourner à un nouvel organisme humain.

Si, au moment suprême de la mort, la claire lumière primordiale a été correctement reconnue par le défunt, c'est un signe clair qu'il a atteint la libération intermédiaire.

Si, au moment suprême de la mort, le défunt ne perçoit que la claire lumière secondaire, c'est un signe qu'il devra beaucoup lutter pour atteindre l'état Bouddhique transitionnel.

Ce qui est difficile pour l'essence, est de se libérer de sa condition embouteillée, de sortir de sa bouteille ou de sa prison, de sortir des corps lunaires, d'abandonner le « Moi » pluralisé. En cela, le Karma de chacun est définitif.

Lorsque le défunt a revécu rétrospectivement toute la vie qui vient de passer, il doit se présenter devant les tribunaux du Karma pour être jugé.

La légende de Zoroastre dit :

« Toute personne dont les bonnes actions excèdent de trois grammes ses péchés va au ciel ; toute personne dont le péché est plus grand, en enfer. S'il advient que les deux soient égaux, il demeurera dans l'*Hamistikan* jusqu'à son corps futur ou résurrection. »

De nos jours, en ces temps de perversité et de grossier matérialisme athée, la plupart des désincarnés rejoignent, après jugement, le règne minéral submergé, les mondes infernaux.

Aussi, beaucoup sont les millions qui entrent immédiatement dans une nouvelle matrice, sans avoir passé de bonnes vacances dans les mondes supérieurs.

Certes, le processus de sélection existe dans toute la Nature, et rares sont ceux qui parviennent à la libération intermédiaire et à l'état bouddhique transitoire.

Les désincarnés rejoignent l'éternité sous l'influence de la Lune, et en sortent par les portes de la Lune.

Dans la leçon du Cancer, nous avons enseigné que la vie entière de toute personne se déroule sous l'influence de la Lune, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter et de Saturne, clôturant la vie par un épisode lunaire.

En réalité, la Lune nous emmène et la Lune nous ramène. Les sept types de vibrations planétaires (dans leur ordre classique indiqué) se répètent également après la mort car : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. »

Les essences qui, après avoir été jugées, ont droit à la libération intermédiaire et à l'état bouddhique transitoire, ont besoin d'un certain type d'extase très spécial et d'un effort constant pour se libérer, pour échapper aux corps lunaires et à l'ego.

Heureusement, différents groupes de maîtres assistent les désincarnés et les aident dans ce travail avec les rayons de la grâce.

De la même manière que républiques, royaumes, présidents, rois, gouverneurs, etc., existent dans ce monde cellulaire dans lequel nous vivons, de même dans le monde moléculaire, il y a de nombreux paradis, régions et royaumes où les essences jouissent d'états de bonheur indescriptible.

Les désincarnés peuvent entrer dans les royaumes du bonheur paradisiaque, comme le sont, celui de la Dense Concentration, celui du Royaume des Longs Cheveux (*Vajrapani*) ou le *Vihara* Illimité du Rayonnement du Lotus (*Padma Sambhava*).

Les désincarnés qui marchent vers la libération intermédiaire doivent s'aider eux-mêmes en concentrant le mental sur l'un de ces royaumes du monde moléculaire.

Il est vraiment très pénible de vagabonder de vie en vie, d'errer dans l'horrible égout du *Samsara*, sans jouir de l'état bouddhique et de la libération intermédiaire.

Il y a des royaumes d'un bonheur inconcevable, où le désincarné doit s'efforcer d'entrer ; souvenons-nous de l'heureux Royaume de l'Occident, gouverné par le *Bouddha* Amitabha.

Rappelons-nous du royaume de *Maitreya*, les cieux de *Tushita*, ce royaume du bonheur suprême où peuvent aussi entrer les désincarnés qui se dirigent vers le monde électronique.

Les désincarnés doivent beaucoup prier le Grand Compatissant et sa divine Triade, fermes dans leur but, sans se permettre d'être déviés par quoi que ce soit, s'ils ne veulent vraiment pas tomber dans une nouvelle matrice sans avoir bénéficié de l'état bouddhique intermédiaire dans le monde des électrons libres.

Le bonheur dans les régions électroniques, la libération intermédiaire après avoir traversé les paradis moléculaires, est impossible à décrire avec des mots humains.

Les *Bouddhas* voyagent à travers l'inaltérable infini, parmi les symphonies indescriptibles des mondes, qui palpitent au sein de la Mère-Espace.

Cependant, chaque récompense, chaque capital s'épuise. Lorsque le *dharma* du bonheur est épuisé, le retour à une nouvelle matrice est alors inévitable.

L'essence perd l'extase attirée par l'ego lunaire, et dès qu'elle est embouteillée à nouveau dans les corps lunaires, elle retourne dans une nouvelle matrice.

L'instant où l'essence perd l'extase est celui où elle se sépare à nouveau de son *Bouddha* intime pour rester embouteillée entre les corps lunaires et le « Moi » pluralisé.

Le retour à une nouvelle matrice s'effectue conformément à la loi du Karma.

L'ego continue dans les descendants de son passé ou de ses vies passées.

Les Monades de son corps physique passé ont le pouvoir de réunir des atomes, des molécules, et de reconstruire des cellules et des organes ; de cette manière, nous retournons à ce monde cellulaire, revêtus d'un nouveau corps physique.

Le pauvre animal intellectuel commence sa vie dans ce monde comme une simple cellule originale, sujet au temps rapide des cellules, et termine après environ quatre-vingts ans ou plus, chargé de souvenirs et d'expériences de toutes sortes.

Il est urgent de savoir qu'une certaine sélection intervient également dans le processus de réadmission ou de retour.

Le « Moi » est une somme de petits « Moi » et tous ces « Moi » ne reviennent pas à un nouvel organisme humain.

Le « Moi » est une somme d'entités distinctes et diverses, sans ordre d'aucun type, et toutes ces entités ne reviennent pas à un nouvel organisme humain ; beaucoup de ces entités sont réincorporées dans les corps des chevaux, des chiens, des chats, des cochons, etc.

À une certaine occasion où le maître Pythagore se promenait avec un de ses amis, ce dernier frappa un chien. Le maître le réprimanda en lui disant :

« Ne le frappe pas, car dans son aboiement douloureux, j'ai reconnu la voix d'un vieil ami qui est mort. »[2]

Il est clair qu'en arrivant à cette partie de notre présent chapitre, les fanatiques du dogme de l'évolution lanceront contre nous toute leur bave diffamatoire et protesteront en disant : l'ego ne peut pas régresser, tout évolue, tout doit atteindre la perfection, etc.

Ces fanatiques ignorent que l'ego est une somme de petits « Moi » animaux, et que ce qui se ressemble s'attire.

Ces fanatiques ignorent que l'ego n'a rien de divin ; c'est une somme d'entités animales que la loi de l'évolution ne pourra jamais amener à la perfection.

Les entités animales ont le plein droit d'entrer dans les matrices animales de chiens, de chevaux, de cochons, etc., et cela ne peut être interdit par les fanatiques du dogme de l'évolution, même s'ils crient, maudissent et fulminent.

C'est la doctrine de la métamorphose ou métempsychose de Pythagore et elle est fondée sur les mêmes lois de la Nature.

Dans L'Âne d'Or d'Apulée, nous trouvons cette doctrine de Pythagore totalement documentée.[3]

Apulée dit que dans la sorcellerie de Thessalie, les rochers n'étaient que des hommes pétrifiés ; les oiseaux, des hommes avec des ailes ; les arbres, des hommes avec du feuillage ; les fontaines, des corps humains saignant une lymphe limpide. Pour chaque occultiste, c'est une manière admirable et symbolique de représenter ce fait indubitable que les différentes entités qui constituent le « Moi » pluralisé peuvent se réincorporer dans les organismes des bêtes ou entrer dans le règne minéral, végétal, etc.

À juste titre, les mystiques chrétiens parlent avec amour de la sœur plante, du frère loup, de la sœur pierre.

Rudolf Steiner, l'initié allemand, dit qu'à l'ère polaire, seuls les êtres humains existaient et que les animaux existèrent plus tard ; ils étaient dans l'homme et furent éliminés par l'homme.

Ces animaux étaient les différentes parties ou entités du « Moi » pluralisé des êtres humains originels. Ces entités furent éliminées de leur nature interne et, en raison de l'état protoplasmique de la Terre de cette époque, allèrent vers la cristallisation physique actuelle.

Ces êtres humains polaires et hyperboréens eurent le besoin d'éliminer ces entités animales, ce « Moi » pluralisé, afin de devenir des hommes véritables, des hommes solaires.

Certains sujets sont tellement animaux que si on leur enlevait tout ce qu'ils ont d'animal, il ne resterait rien.

Saturne est la planète de la mort et elle est exaltée en Capricorne. Ce signe est symbolisé par un petit bouc, comme pour nous rappeler la

peau du bouc, des animaux intellectuels à peau de bouc, de la nécessité d'éliminer ce qui est animal en nous, les entités animales que nous portons à l'intérieur.

La pierre du Capricorne est l'onyx noir et chaque pierre noire en général. Le métal est le plomb et son jour est le samedi.

Le samedi, les sorcières du Moyen Âge célébraient leurs horribles Sabbats, mais le samedi est aussi le septième jour, si sacré pour les Juifs. Saturne c'est la vie et la mort.

Le chemin de la vie est formé par les traces des sabots du cheval de la mort.

Les courants magnétiques qui montent de la terre deviennent divins par la suite. Les courants magnétiques qui montent de la terre, après avoir traversé les tamis des pieds, continuent le long des mollets, et quand ils arrivent aux genoux, ils se chargent du plomb de Saturne, acquérant ainsi la solidité, la forme, la force.

Nous ne parlons pas de plomb dans son état brut ; nous parlons de plomb dans un état colloïdal et subtil.

Les genoux possèdent une substance merveilleuse qui leur permet la liberté de mouvement d'une machine osseuse aussi simple et merveilleuse. Cette substance est le célèbre liquide synovial, qui vient de la racine *sin* « avec », et *ovia*, « œuf » ; ce qui fait, « substance avec œuf ».

L'œuf est très utilisé dans la science des *Jinas* et nous en avons déjà parlé dans la deuxième édition du Traité Ésotérique de Théurgie.

Exercice

Pendant le signe du Capricorne, imaginez un cercueil sur le sol. Marchez sur ce cercueil imaginaire, mais imaginez-le au centre de

vos jambes. En marchant, vous plierez les genoux comme pour franchir l'obstacle, comme pour passer vos jambes par-dessus le cercueil, mais en tournant vos genoux de droite à gauche, avec votre mental concentré dessus, tout en ayant la ferme intention de les charger avec le plomb de Saturne.

Les maîtres maçonniques pourront très bien comprendre cet exercice de Saturne, car ce sont ces mêmes pas que fait le maître maçon en entrant dans la loge.

Les natifs du Capricorne ont une disposition pour la pédagogie ; ils souffrent beaucoup. Ils ont un grand sens du devoir, sont de nature pratique et éprouvent toujours de grandes souffrances dans leur vie : quelqu'un les trahira.

Les femmes du Capricorne sont de magnifiques épouses, fidèles jusqu'à la mort, actives, travailleuses, patientes au maximum, mais malgré toutes ces vertus, le mari les trahit, les abandonne et souvent même contre son gré. C'est leur Karma, malheureusement.

Certaines femmes du Capricorne côtoient d'autres hommes, mais ce n'est qu'après avoir déjà été abandonnées par leur mari et après avoir souffert affreusement.

Les hommes et les femmes du Capricorne sont plutôt égoïstes, mais pas tous. Nous faisons référence au type inférieur du Capricorne. Pour cette raison, à cause de cet égoïsme, ils contractent beaucoup d'engagements et se remplissent d'ennemis.

Les natifs du Capricorne sont très attachés aux choses, à l'argent, et certains deviennent même très avares.

Le Capricorne est un signe de terre, fixe, stable. Cependant, les natifs du Capricorne font de nombreux voyages, même s'ils sont courts.

Les souffrances morales des natifs du Capricorne sont terribles, ils souffrent trop. Heureusement, leur sens pratique de la vie les sauve et très vite ils surmontent les pires amertumes de la vie.

[1] "*Demon est Deus Inversus*" H.P. Blavatsky, La doctrine secrète, stance III (6)

[2] Voir les écrits de Diogène Laërce.

[3] Voir ici : https://fr.wikipedia.org/wiki/Métamorphoses_(Apulée).

Chapitre 11 – Verseau

♒

(21 janvier – 19 février)

La signification occulte du Verseau est la connaissance. Le Verseau, signe du porteur d'eau, est un signe zodiacal éminemment révolutionnaire.

Il existe quatre types de connaissances ou de sciences secrètes. Nous devons savoir ce que sont ces quatre types de connaissances.

1. *Yajna-Vidya*, la connaissance acquise au moyen de certains pouvoirs occultes éveillés dans notre propre nature intérieure, à travers certains rituels magiques.
2. *Maha-Vidya* kabbalistique, la science de la Kabbale avec toutes ses invocations, ses mathématiques, ses symboles et sa liturgie, peut être angélique ou diabolique selon le type de personne qui l'utilise.
3. *Gupta-Vidya*, la science des Mantras, la magie du verbe ; elle est basée sur les pouvoirs mystiques du son, sur la science de l'harmonie.
4. *Atma-Vidya*, la réelle sagesse de l'Être, d'*Atman*, de la Monade Supérieure.

Ces formes de connaissance, excepté la quatrième, sont la racine de toutes les sciences occultes.

De toutes ces formes de connaissance (sauf la quatrième) viennent la Kabbale, la Chiromancie, l'Astrologie, la Physiologie occulte, la Cartomancie scientifique, etc.

De toutes ces formes de connaissance, de toutes ces branches occultes, la science a déjà découvert quelques secrets, mais le sens spatial développé n'est pas l'hypnotisme et ne peut être acquis par ces arts.

Ce livre ésotérique d'astrologie hermétique n'a rien à voir avec l'astrologie de foire mentionnée dans les journaux. Dans ce livre, nous enseignons la science d'*Atma-Vidya*.

Atma-Vidya est fondamentale ; elle inclut toutes les sciences précédentes dans leur aspect essentiel et peut même les utiliser occasionnellement, mais elle n'en utilise que les extraits synthétiques épurés de toute scorie.

La porte d'or de la sagesse peut se transformer en la large porte et le large chemin qui mène à la destruction, la porte des arts magiques pratiqués à des fins égoïstes.

Nous sommes à l'âge du *Kali-Yuga*, l'âge de fer, l'âge noir, et tous les étudiants en occultisme sont prédisposés à s'égarer sur le chemin noir. Il est étonnant de voir le concept erroné tenu par les « jeunes frères » concernant l'occultisme, et la facilité avec laquelle ils croient pouvoir atteindre la porte et franchir le seuil du mystère sans un grand sacrifice.

Atteindre l'*Atma-Vidya* sans les trois facteurs de la Révolution de la Conscience est impossible.

Atteindre l'*Atma-Vidya* est impossible sans avoir d'abord atteint la seconde naissance. Atteindre l'*Atma-Vidya* est impossible sans la

mort du « Moi » pluralisé. Atteindre l'*Atma-Vidya* est impossible sans sacrifice pour l'humanité.

Ce n'est pas la loi de l'évolution qui nous confère l'*Atma-Vidya*. Ce n'est pas la loi de l'involution qui nous confère l'*Atma-Vidya*. Ce n'est que sur la base de terribles et épouvantables révolutions intimes que nous arrivons à l'*Atma-Vidya*.

Le chemin de la Révolution de la Conscience est le sentier du fil du rasoir. Ce sentier est terriblement difficile, plein de dangers à l'intérieur comme à l'extérieur.

Dans ce chapitre, nous allons maintenant étudier chacun des trois facteurs de la Révolution de la Conscience, d'une manière ordonnée et séparée, afin que les étudiants gnostiques puissent s'orienter correctement.

Par conséquent, que nos lecteurs portent une attention particulière à l'étude de chacun des trois facteurs de la Révolution de la Conscience, car le succès de ce travail dépend de la pleine compréhension de chacun de ces trois facteurs.

Les trois facteurs de la Révolution de la Conscience

Naissance

La seconde naissance est un problème totalement sexuel. Chez les anciens Égyptiens, le taureau sacré Apis devait être jeune, sain et fort pour symboliser la pierre philosophale (le sexe).

Les Grecs, instruits par les Hiérophantes Égyptiens, représentaient aussi la pierre philosophale de cette manière, avec un ou plusieurs taureaux (comme dans le mythe du Minotaure crétois).

Les taureaux volés par Hercule à Géryon avaient la même signification alchimique. On retrouve le même symbolisme dans la légende

des bœufs sacrés qui paissaient paisiblement sur l'île de Sicile, et qui furent volés par Mercure.

Tous les taureaux sacrés n'étaient pas noirs ou blancs ; certains étaient rouges comme ceux de Géryon et comme ceux qui ont été sacrifiés par le prêtre israélite, parce que la pierre philosophale est rouge à un certain moment (cela est connu de tout alchimiste).

Le célèbre taureau Apis, si adoré dans les mystères Égyptiens, fut le créateur et le procureur des âmes. Le taureau symbolique Apis a été consacré à Isis, parce qu'il est en fait lié à la Vache Sacrée, la Mère Divine Isis, dont aucun mortel n'a levé le voile.

Pour qu'un taureau ait le grand honneur d'être promu à un tel niveau, il fallait qu'il soit noir et qu'il ait sur son front (ou sur l'une de ses omoplates) une tache blanche en forme de croissant lunaire.

Il est également vrai que ledit taureau sacré devait avoir été conçu par la foudre et avoir sous sa langue la marque du scarabée sacré.

Apis était le symbole de la Lune, à cause de ses cornes en forme de croissant de lune, et parce que (excepté pendant la pleine lune) ce corps céleste a toujours un côté ténébreux (indiqué par la noirceur de la peau du taureau) et un autre côté resplendissant (symbolisé par la tache blanche).

Apis est la matière philosophale, l'*ens seminis* (le semen), cette substance semi-solide, semi-liquide, ce Vitriol des alchimistes.

Tout l'*ens virtutis* du feu se trouve dans l'*ens seminis*. Il est nécessaire de transformer la Lune en Soleil, en d'autres termes, de fabriquer les corps solaires.

Ce sont les mystères d'Isis, les mystères du taureau Apis. Quand dans l'Égypte antique des Pharaons la Rune IS a été étudiée, ses deux aspects masculin-féminin ont été analysés car le mot sacré

ISIS est décomposé en deux syllabes IS-IS ; la première syllabe est masculine et la seconde est féminine.

Le taureau Apis est le taureau d'Isis, la pierre philosophale. L'homme et la femme doivent travailler dans leur *Laboratorium Oratorium* avec cette matière philosophale ; ils doivent transformer la Lune en Soleil.

Il est urgent d'acquérir le pouvoir magique appelé *Kriya-Shakti* ou le pouvoir de la volonté et du Yoga, le pouvoir magique des hommes solaires, le pouvoir suprême de la création sans génération ; cela n'est possible qu'avec le *Maïthuna* (voir chapitre 8).

Il est nécessaire d'apprendre à combiner intelligemment les eaux de la vie dans les deux amphores du Verseau, le signe zodiacal du Porteur d'Eau.

Il est indispensable de combiner l'élixir rouge avec l'élixir blanc, si l'on veut parvenir à la seconde naissance.

La Lune symbolise Isis, la Mère Divine, l'ineffable *Prakriti*, et le taureau Apis représente la matière philosophale, la pierre sacrée de l'alchimiste.

Dans le taureau Apis, est représentée la Lune, Isis, la substance primordiale, la pierre philosophale, le *Maïthuna*.

Le Verseau est gouverné par Uranus et cette planète contrôle les glandes sexuelles. Il est impossible de parvenir à la seconde naissance, l'adeptat, l'autoréalisation intime, si nous n'étudions pas les mystères d'Isis, si nous méprisons le culte du taureau Apis, si nous n'apprenons pas à combiner l'élixir rouge avec l'élixir blanc dans les deux amphores du Verseau.

Dans la terminologie chrétienne, les quatre corps humains sont mentionnés :

1. Le Corps Charnel.
2. Le Corps Naturel.
3. Le Corps Spirituel.
4. Le Corps Divin (selon la terminologie de type chrétien ésotérique).

En parlant en langage théosophique, nous dirons que le premier est le corps physique, le second est le corps astral, le troisième est le corps mental et le quatrième est le corps causal ou corps de la volonté consciente.

Nos critiques vont se fâcher parce que nous ne mentionnons pas le *Lingam Sarira* ou le corps vital, également connu sous le nom de Double Éthérique. Nous ne comptons certainement pas un tel corps en raison du fait concret que ce dernier n'est que la partie supérieure du corps physique, le centre fondamental de toutes les activités physiques, chimiques, caloriques, reproductives, perceptives, etc.

L'animal intellectuel ordinaire n'est pas né avec le corps astral, ni avec le corps mental, encore moins avec le corps causal, parce que ces corps ne peuvent être cultivés artificiellement que dans la forge ardente de Vulcain (le sexe).

Le corps astral n'est pas un outil indispensable pour l'animal intellectuel ; c'est un luxe, un grand luxe que très peu de gens peuvent se permettre. Néanmoins, l'animal intellectuel a un corps moléculaire, un corps de désirs, qui est semblable au corps astral, mais d'un type lunaire, froid, fantomatique, spectral.

L'animal intellectuel n'a pas de corps mental, mais il possède un véhicule animal, subtil, lunaire, très semblable au corps mental, mais d'une nature froide et fantomatique.

L'animal intellectuel ne possède pas le corps causal ou corps de la volonté consciente, mais il a l'essence, la *bouddhata*, l'embryon d'âme, qui est facilement confondue avec le corps causal.

Les corps subtils que Leadbeater, Annie Besant, Steiner et beaucoup d'autres clairvoyants ont étudiés dans le misérable animal intellectuel ordinaire, sont des véhicules lunaires.

Quiconque veut atteindre la seconde naissance doit se fabriquer les corps solaires, l'authentique corps astral, le légitime corps mental, le véritable corps causal (ou corps de la volonté consciente).

Il y a quelque chose qui peut surprendre les étudiants gnostiques. Les corps astral, mental et causal sont de chair et d'os, et après être nés du ventre immaculé de la Mère Divine, ils ont besoin d'être nourris pour leur croissance et leur développement.

Il y a deux types de chair : la première est la chair qui vient d'Adam ; la seconde est la chair qui ne vient pas d'Adam. Les corps solaires sont de chair qui ne vient pas d'Adam.

Il est intéressant de savoir que l'Hydrogène Sexuel Si-12 se cristallise toujours en chair et en os. Le corps physique est fait de chair et d'os, et les corps solaires sont aussi de chair et d'os.

La nourriture de base du corps physique est l'Hydrogène 48.

La nourriture fondamentale du corps astral est l'Hydrogène 24.

La nourriture indispensable du corps mental est l'Hydrogène 12.

La nourriture vitale du corps causal est l'Hydrogène 6.

Tous les maîtres de la Loge Blanche (anges, archanges, séraphins, vertus, etc.), sont vêtus de corps solaires.

Seuls ceux qui ont des corps solaires ont incarné l'Être. Seul celui qui possède l'Être est un homme véritable.

Le corps physique est contrôlé par quarante-huit lois. Le corps astral est gouverné par vingt-quatre lois. Le corps mental est dominé par douze lois. Le corps causal dépend de six lois.

Il est urgent de descendre dans la forge ardente de Vulcain (le sexe), afin de travailler avec le feu et l'eau, origine des mondes, des bêtes, des hommes et des Dieux. Il est urgent de descendre dans la Neuvième Sphère pour fabriquer les corps solaires et atteindre la seconde naissance.

Il est douloureux de savoir que beaucoup de ceux qui se vantent d'être des maîtres et des saints sont encore vêtus de leurs corps lunaires.

Mort

Le Comte de Gabalis se trompe totalement lorsqu'il dit que les salamandres, les gnomes, les sylphes et les nymphes doivent épouser un homme pour devenir immortels.

L'affirmation du Comte de Gabalis est stupide lorsqu'il dit que nous avons besoin d'un renoncement total aux femmes pour nous consacrer à l'immortalisation des sylphes et des nymphes.

Les élémentaux des éléments, des plantes, des minéraux, des animaux, seront les êtres humains du futur sans avoir besoin de l'immonde coït recommandé par le Comte de Gabalis.

Il est dommage que de nombreux médiums du spiritisme soient mariés à des élémentaux et que tant de gens cohabitent (pendant leur sommeil) avec des incubes, des succubes et des élémentaux de tous types.

Les mondes internes sont pleins de toutes sortes de créatures, certaines bonnes, d'autres mauvaises et d'autres indifférentes.

Les *Devas* ou les anges ne sont jamais inférieurs aux humains. Les *Devas*, ou anges, sont des hommes véritables et c'est tout. Les *Devas* ou les anges sont deux-fois-nés.

Pour les Chinois, les deux plus hauts types d'habitants invisibles sont le *Thien*, de nature totalement céleste, et les *Thi*, *Thu* ou intermédiaires.

Tout un monde étrange et mystérieux gouverné par des Dieux se trouve dans les étroits passages de Kuen-Lun (la région centrale de la terre ou Montagnes lunaires).

Ces êtres divins sont les *Ko-Han* ou *Lohans*, les Dieux gouverneurs de millions de créatures.

Les *Thi* portent des vêtements jaunes et habitent des cryptes ou des cavernes souterraines ; ils se nourrissent de sésame, de coriandre et d'autres fleurs et fruits de l'arbre de vie. Ils sont deux-fois-nés. Ils étudient l'alchimie, la botanique occulte, la pierre philosophale à la manière du maître Zanoni et de son sage compagnon, le grand Mejnour.

Un troisième type d'habitants invisibles sont les fabuleux *Shen* ou *Shain*, nés ici-bas dans le monde sublunaire, soit pour travailler pour le bien, ou pour payer leur ancien Karma ancestral.

Le quatrième type d'habitants des mondes internes mentionnés par les Chinois sont les ténébreux *Maha-Shan*, sorciers géants de la magie noire.

Les plus rares et les plus incompréhensibles sont les terribles *Marut* ou *Turam*, êtres mentionnés par le Rig Veda, légions de Hanasmussens.

Ces légions sont constituées de 343 familles, bien que certains calculs portent le nombre à 823 ou 543 familles.

Il est regrettable que ces Hanasmussens soient vénérés par certains musulmans et brahmanes.

Les Hanasmussens ont (comme nous l'avons déjà dit au chapitre 9 de ce livre) deux personnalités : l'une angélique et l'autre diabolique.

Il est clair que la personnalité solaire, angélique d'un Hanasmussen, ne vient jamais instruire un candidat à l'initiation sans lui dire d'abord ce qui suit en toute franchise :

« *Sois prudent, en nous réside la tentation, qui peut te convertir en infidèle.* »

La personnalité solaire de tout *Marut* ou *Turam*, Hanasmussen, sait très bien qu'elle possède une autre personnalité lunaire, diabolique, ténébreuse, qui est capable de détourner le candidat à l'Initiation.

Deux chemins s'ouvrent devant tous les deux-fois-nés, celui de droite et celui de gauche.

Le chemin de droite est le chemin de ceux qui décident de mourir d'instant en instant, de ceux qui dissolvent le « Moi ». Celui de gauche est le chemin noir, le chemin de ceux qui, au lieu de mourir d'instant en instant, au lieu de dissoudre le « Moi », le fortifient dans les corps lunaires. Ceux qui suivent le chemin de gauche, se convertissent en *Marut* ou *Turam*, en d'autres termes en Hanasmussen.

Ceux qui veulent atteindre la libération finale doivent mourir d'instant en instant. Ce n'est qu'en mourant en soi-même que nous nous convertissons en anges parfaits.

Trois types de tantrisme existent : blanc, noir et gris. Le *Maïthuna* avec l'éjaculation de l'*ens seminis* est noir. Le *Maïthuna* avec éjaculation occasionnelle de l'*ens seminis* est gris.

C'est avec le *Maïthuna* sans éjaculation que Devi *Kundalini* s'élève par le canal médullaire afin de développer les pouvoirs divins et nous convertir en anges.

Dans le *Maïthuna* avec l'éjaculation, le serpent igné de nos pouvoirs magiques, au lieu de s'élever, descend, se précipite de l'os coccygien vers les enfers atomiques de l'homme, devenant la queue de Satan.

Le *Maïthuna* avec l'éjaculation occasionnelle est quelque chose d'incohérent, malsain, bestial, qui sert seulement à renforcer l'ego lunaire.

Les tantristes noirs développent l'abominable Organe *Kundartigateur*. Il faut savoir que cet organe fatal est la queue même de Satan.

Dans des temps qui ont été perdus dans la nuit profonde de tous les âges, le pauvre animal intellectuel a compris sa triste situation d'être une petite machine nécessaire à l'économie de la Nature et a voulu mourir ; l'intervention de certains individus sacrés, qui ont commis l'erreur de donner à cette triste fourmilière humaine l'abominable Organe *Kundartigateur*, était alors nécessaire.

Après que l'animal intellectuel ait oublié sa triste situation d'être une petite machine et qu'il soit tombé amoureux des beautés de ce monde, l'abominable Organe *Kundartigateur* a été éliminé. Malheureusement, les conséquences néfastes de cet organe étaient quelque chose qui ne pouvait pas être oublié et elles restèrent déposées dans les cinq cylindres de la machine humaine.

Le premier cylindre est celui de l'intellect et est situé dans le cerveau. Le second est celui des émotions et réside dans le plexus solaire (au niveau du nombril). Le troisième est celui du mouvement et se trouve dans la partie supérieure de la colonne vertébrale. Le quatrième est celui de l'instinct, et se situe dans la partie inférieure

de la colonne vertébrale. Le cinquième est celui du sexe et réside dans les organes sexuels.

Les conséquences néfastes de l'abominable Organe *Kundartigateur* sont représentées par des milliers et des millions de petits « Moi » de nature animale et perverse.

Dans l'animal intellectuel, il n'existe pas un centre de commandement unique, ni un « Moi » ou un ego permanent. Chaque idée, chaque sentiment, chaque sensation, chaque désir, chaque « je désire ceci », chaque « je désire cela », chaque « j'aime, je n'aime pas », est un « Moi » différent.

Tous ces petits « Moi » querelleurs se disputent entre eux ; ils se battent pour la suprématie, ni connectés ni coordonnés d'aucune façon. Chacun de ces petits « Moi » dépend des changements des circonstances de vie et des changements d'impressions.

Chaque petit « Moi » a ses propres idées, ses propres critères ; la véritable individualité n'existe pas chez le pauvre animal intellectuel. Ses concepts, ses actions, ses idées dépendent du « Moi » qui domine la situation à ce moment-là.

Quand un « Moi » s'enthousiasme pour la gnose, il jure une loyauté éternelle envers notre Mouvement Gnostique ; cet enthousiasme dure jusqu'à ce qu'un autre « Moi » (qui est contre ces études) prenne le pouvoir. Nous voyons alors avec étonnement que le sujet se retire et devient même notre ennemi.

Le « Moi » qui jure aujourd'hui l'amour éternel à une femme, est plus tard déplacé par un autre « Moi » qui n'a rien à voir avec un tel serment, et alors la femme souffre de déception.

Ce « Moi » suit automatiquement un autre « Moi » et certains semblent toujours être accompagnés par d'autres, mais il n'y a pas

d'ordre ou de système parmi tous ces « Moi ».

Chacun de ces « Moi » croit à un moment donné être le tout, mais ce n'est vraiment qu'une infime partie de nos fonctions, même s'il a l'impression d'être la totalité, la réalité, l'homme complet.

Ce qui est curieux, c'est que nous accordons du crédit au « Moi » du moment, même lorsque, quelques instants plus tard, ce « Moi » est déplacé par un autre « Moi ». L'ego lunaire est une somme de « Moi » qui doivent être radicalement éliminés.

Il faut savoir que chacun des cinq cylindres de la machine possède ses propres caractéristiques qu'il ne faut jamais confondre.

Des différences de vitesse existent entre les cinq centres de la machine.

Les gens font l'éloge de la pensée, mais en réalité, le centre intellectuel est le plus lent. Après lui, bien que beaucoup plus rapides, viennent les centres instinctif et moteur (fonctionnant plus ou moins à la même vitesse). Le plus rapide de tous est le centre sexuel et, en ordre de rapidité, suit le centre émotionnel.

Il y a d'énormes différences de vitesse entre chacun des cinq centres de la machine.

En nous étudiant, en nous observant, nous pouvons voir que le mouvement est plus rapide que la pensée, et que l'émotion est plus rapide que tout mouvement ou toute pensée.

Les centres moteur et instinctif sont trente mille fois plus rapides que le centre intellectuel. Le centre émotionnel, lorsqu'il travaille à sa propre vitesse, est trente mille fois plus rapide que les centres moteur et instinctif.

Chacun des centres a son propre rythme complètement différent. La vitesse des centres explique un grand nombre de phénomènes bien connus, que la science ordinaire ne peut expliquer (il suffit de se rappeler la vitesse étonnante de certains processus psychologiques, physiologiques et mentaux).

Chaque centre est divisé en deux parties : positive et négative. Cette division est particulièrement claire pour le centre intellectuel et le centre instinctif.

L'ensemble du travail du centre intellectuel est divisé en deux parties : affirmation et négation, oui et non, thèse et antithèse.

Dans le centre instinctif, il y a la même lutte entre l'agréable et le désagréable, des sensations agréables, des sensations désagréables. Et toutes ces sensations sont liées aux cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher.

La lutte entre le mouvement et le repos existe dans le centre moteur ou du mouvement.

Les émotions agréables et désagréables existent dans le centre émotionnel : le bonheur, la sympathie, l'affection, la confiance en soi, etc., sont positives.

Les émotions désagréables telles que l'ennui, la jalousie, l'envie, la colère, l'irritabilité, la peur, sont totalement négatives.

Dans le centre sexuel, l'attraction et la répulsion, la chasteté et la luxure, sont en éternel conflit.

L'animal intellectuel sacrifie ses plaisirs si nécessaire, mais il est incapable de sacrifier ses propres souffrances.

Celui qui veut dissoudre le « Moi » pluralisé doit sacrifier ses propres souffrances.

La jalousie produit de la souffrance ; si nous annihilons la jalousie, la souffrance meurt, la douleur est sacrifiée.

La colère produit de la douleur. Si nous mettons fin à la colère, nous sacrifions la souffrance, nous la détruisons.

Il est nécessaire de s'observer d'instant en instant. Le « Moi » pluralisé travaille dans chacun des cinq centres de la machine. Parfois, c'est un « Moi » du centre émotionnel qui réagit à la colère, à la jalousie ou à l'envie. Parfois, les préjugés et les calomnies du centre intellectuel avec toute leur fureur attaquent violemment. D'autres fois, les mauvaises habitudes perverses nous conduisent à l'échec, etc.

Chaque centre a quarante-neuf régions subconscientes, et dans chacune de ces régions, vivent des millions de « Moi » que nous devons découvrir à travers la méditation profonde.

Quand nous nous autodécouvrons, quand nous devenons conscients des activités du « Moi » dans les cinq centres de la machine et dans les quarante-neuf régions subconscientes, nous éveillons alors la conscience.

Devenir conscient de tout le processus du « Moi » dans les cinq cylindres de la machine, c'est rendre le subconscient conscient.

Il est impossible d'éliminer les différents « Moi » si nous ne les avons pas déjà consciemment compris dans les quarante-neuf régions subconscientes.

Nous pouvons travailler avec Proserpine, la reine des enfers, en éliminant les « Moi », à condition de comprendre d'abord le défaut que nous voulons extirper (voir chapitre 8).

Proserpine élimine seulement les « Moi » qui personnifient les défauts que nous avons compris intégralement.

Il est impossible d'atteindre l'*Atma-Vidya* sans d'abord se connaître soi-même.

Nosce te ipsum : Homme, connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'Univers et les Dieux.

Connaître l'activité des cinq cylindres de la machine, dans tous les quarante-neuf passages ou régions subconscientes de Ialdabaoth, signifie se connaître soi-même, rendre conscient le subconscient, se découvrir soi-même.

Quiconque veut monter doit d'abord descendre. Celui qui veut l'*Atma-Vidya* doit d'abord descendre dans ses propres enfers atomiques. L'erreur de nombreux étudiants en occultisme est de vouloir d'abord monter, sans d'abord être descendu.

Dans nos interactions avec les autres, nos défauts apparaissent spontanément, et si nous sommes attentifs, nous découvrons de quel centre ils procèdent. Ensuite, au moyen de la méditation, nous les découvrirons dans chacune des quarante-neuf régions du subconscient.

Ce n'est que par la mort totale du « Moi » que nous atteignons l'*Atma-Vidya*, l'illumination absolue

Sacrifice

Le sacrifice *sattvique* se fait selon les commandements divins, en se concentrant sur le culte, seulement pour le culte, par des dévots qui ne désirent pas de résultats.

Le sacrifice *rajasique* se fait par tentation et désir de fruit.

Le sacrifice *tamasique* se fait toujours contre les commandements, sans foi, sans les Mantras, sans charité envers qui que ce soit, sans

amour pour l'humanité, sans offrir l'offrande sacrée aux prêtres ou gourous, etc.

Le troisième facteur de la Révolution de la Conscience est le sacrifice, mais le sacrifice *sattvique*, sans désirer le fruit de l'action, sans désirer la récompense – sacrifice pur, sincère et désintéressé, donner sa vie pour que les autres vivent et sans rien demander en échange.

Le lecteur devrait à nouveau étudier la leçon de la Vierge (chapitre 6), afin de bien comprendre les trois *gunas* de la *Prakriti* (*Sattva*, *Rajas* et *Tamas*).

La loi du *Logos* Solaire est le sacrifice. Il se crucifie à l'aube de la vie dans chaque nouveau monde qui émerge du Chaos, pour que tous les êtres aient la vie et l'aient en abondance.

Toute personne qui a atteint la seconde naissance doit se sacrifier pour l'humanité, doit lever le flambeau bien haut pour enseigner aux autres le chemin qui mène à la Lumière.

Celui qui se sacrifie pour l'humanité atteint l'Initiation Vénuste. Il est urgent de savoir que l'Initiation Vénuste est l'incarnation du Christ à l'intérieur de l'être humain.

Celui qui incarne le Christ en lui-même doit vivre tout le drame cosmique.

L'Initiation Vénuste a sept degrés, elle commence par l'événement de Bethléem (Belém) et se termine par la mort et la résurrection du Seigneur.

Celui qui atteint l'Initiation Vénuste devient aussi un Christ. Ce n'est qu'au moyen des trois facteurs de la Révolution de la Conscience que l'on atteint l'Initiation Vénuste.

Exercice

Le signe du Verseau gouverne les mollets. Les Brésiliens appellent les mollets « ventre des jambes », et ils ne se trompent pas, car les mollets sont certainement un merveilleux ventre magnétique.

Les forces qui s'élèvent de la terre (après avoir traversé le tamis des pieds) atteignent les mollets dans leur chemin ascendant, et là, rencontrent les forces qui descendent d'en haut, du ciel, d'Uranus.

Les forces qui montent et celles qui descendent, lorsqu'elles se rencontrent, magnétisent intensément les mollets ; c'est pourquoi ces derniers sont vraiment chargés d'érotisme.

Nous allons maintenant comprendre pourquoi les animaux intellectuels se sentent si attirés par les mollets bien formés des femmes.

Pendant le signe du Verseau, les disciples hommes et femmes doivent effectuer des passes magnétiques avec leurs deux mains sur leurs mollets, de bas en haut, dans le but de magnétiser puissamment les mollets, avec le profond désir de se laisser charger par les forces extraordinaires de la constellation du Verseau.

Ces passes magnétiques doivent être combinées avec la prière suivante :

« *Force passe ! Force passe ! Force passe ! Pénètre dans mon organisme ; courant qui vient d'en bas, monte pour t'unir avec ta sœur jumelle, la force qui vient d'en haut, du Ciel, d'Uranie.* »

Uranus et Saturne sont les planètes qui gouvernent la constellation du Verseau. Uranus est totalement révolutionnaire, et il est clair que les personnes réactionnaires, conservatrices, régressives et retardées ne peuvent pas le comprendre.

Parmi les minéraux du Verseau, l'uranium et le plomb se distinguent particulièrement.

Le saphir est la pierre du Verseau, de même que la perle noire, qui est certainement difficile mais pas impossible à trouver.

Nous ne pouvons pas conseiller aux femmes du Verseau d'épouser un homme natif du Taureau, car elles seront malheureuses toute leur vie.

Les natifs du Verseau ont une grande disposition pour les sciences naturelles, la médecine, la chimie, la botanique, l'astrologie, la biologie, l'astronomie, etc.

Les natifs du Verseau sont révolutionnaires à leur manière, dans leur vie, leurs habitudes, leur maison et en dehors de leur maison, etc.

Les natifs du Verseau se distinguent en tant que paladins, certains en grand, d'autres en petit, mais ils ont tous une tendance marquée à être des paladins.

Le Verseau est le signe du génie, où Saturne, l'ancien des cieux, apporte la profondeur qui le caractérise, et Uranus, la planète révolutionnaire, projette ses rayons sur l'espèce humaine.

Les Verseaux de type supérieur sont altruistes, philanthropes, aimables, fidèles en l'amitié, sincères. Ils savent choisir leurs amis par instinct ; ils connaissent les gens intuitivement et ils veulent toujours la fraternité, l'humanité.

Le Verseau de type inférieur est naturellement méfiant, il aime exagérément la solitude, et son intelligence n'est consacrée qu'aux choses du monde physique, à ses problèmes, à ses affaires, à tout ce qui est sensible et matériel.

Le Verseau de type supérieur est précis dans ses affaires, concentré, profond, persévérant et merveilleux.

Les femmes du Verseau sont de bonnes épouses, de bonnes mères, mais elles aiment être hors de la maison et cela dérange beaucoup leurs maris, surtout si ces derniers sont des natifs du Taureau.

Chapitre 12 – Poissons

♓

(20 février – 20 mars)

Nous sommes arrivés à la Nuit-Mère de la cosmologie Égyptienne, à l'océan profond des Poissons, à l'obscurité initiatique illimitée de l'Espace Abstrait Absolu, au premier élément de l'abîme où les ondines gardent l'Or du Rhin ou le feu de la pensée divine et génésiaque.

Le signe des Poissons est sagement symbolisé par deux poissons. Le poisson est le *Soma* des mystères d'Isis.

Le poisson est le symbole vivant du christianisme gnostique primitif.

Les deux poissons des Poissons reliés par un trait d'union ont une signification gnostique profonde : ils représentent les deux âmes des Elohim primordiaux submergés dans les eaux profondes de la Nuit-Mère.

Nous avons déjà expliqué dans les chapitres précédents que l'Intime, l'Être, *Atman*, a deux âmes : l'une féminine et l'autre masculine.

Nous avons déjà expliqué que l'âme spirituelle, la *Bouddhi*, est féminine. Nous avons déjà dit, et nous le répétons, que l'âme humaine, le *Manas* supérieur, est masculine.

Le couple sacré, le divin mariage éternel, est toujours symbolisé par deux poissons reliés par un trait d'union ; ce dernier est l'Être, *Atman*.

Le couple sacré, les deux poissons éternels, travaillent parmi les eaux de l'abîme lorsque l'aube du *Mahamanvantara* arrive.

Les deux poissons ineffables travaillent sous la direction d'*Atman*, lorsque l'heure de l'aube de la création arrive.

Cependant, il est bon de se souvenir qu'Isis et Osiris ne pourraient jamais travailler dans le Grand Œuvre sans le célèbre mercure de la philosophie secrète. Dans ce mercure sexuel se trouve la clé de tout pouvoir.

Un cercle traversé par une ligne verticale, en symbolisme hiératique, est l'union sacrée de l'éternel féminin avec l'éternel masculin ; l'intégration des contraires dans la Monade essentielle, ineffable et divine.

De la Grande Mère-Espace émerge la Monade, l'Être. Du Grand Océan, se lèvent les Elohim pour travailler à l'aube du *Mahamanvantara*.

L'eau est l'élément féminin de toute la création, d'où provient la *mater* latine, et la lettre M terriblement divine.

Dans le christianisme gnostique, Marie est Isis elle-même, la Mère du Cosmos, l'éternelle Mère-Espace, les eaux profondes de l'abîme.

Le mot Maria (Marie) se divise en deux syllabes ; la première est MAR (mer), qui nous rappelle l'océan profond des Poissons. La seconde est IA, qui est une variante de IO (iiioooo), l'auguste nom de la Mère-Espace, le cercle du néant, d'où tout émane et auquel tout revient ; l'un, l'unique, le seul de l'univers manifesté, après la nuit du Grand *Pralaya* ou annihilation.

Une fois que les eaux supérieures ont été séparées des eaux inférieures, la lumière s'est faite. En d'autres termes, le Verbe animateur du cosmos, le fils, a surgi à la vie, et cette vie a pris, comme élément transmetteur, le Soleil, qui se trouve au centre de notre système solaire, comme le cœur dans notre organisme.

Les vibrations fécondes du Soleil sont en réalité le feu élémental vivant qui se condense au centre de chaque planète, constituant le cœur de celle-ci.

Toute cette lumière, toute cette vie, est représentée par les sept esprits devant le trône, dans le Temple-Cœur de chacune des sept planètes du système solaire.

Le travail de séparer les eaux des eaux correspond au couple sacré.

Chacun des sept esprits devant le trône émane de lui-même, le couple sacré de poissons, afin que le couple puisse travailler à l'aube de la création avec le pouvoir de *Kriya-Shakti*, le pouvoir de la parole perdue, le pouvoir de la volonté et du yoga.

L'amour des amours, la passion mystique du dernier feu entre le Mari Éternel et de la Divine Épouse, sont vitaux pour séparer les eaux supérieures des eaux inférieures.

Le *Maïthuna* transcendantal, le *Kriya-Shakti*, la parole créatrice (le verbe créateur), existe dans ce travail.

Il apporte le feu et elle transmute les eaux, séparant les supérieures des inférieures.

Les deux poissons projettent alors ce feu et cette eau supérieure transmutée sur les eaux du Chaos, sur la matière cosmique ou matière pour mondes, sur les germes endormis de l'existence, et ainsi la vie jaillit.

Le travail entier est réalisé avec l'aide du verbe, de la volonté et du yoga.

Au commencement, l'Univers est subtil, ensuite il se condense matériellement en passant par des périodes successives de cristallisation progressive.

Des millions d'univers existent dans l'espace infini, au sein de la Mère-Espace.

Certains univers sortent du *Pralaya*, surgissent des eaux profondes des Poissons, certains sont en pleine activité, d'autres se dissolvent dans les eaux éternelles.

Isis et Osiris ne pouvaient rien faire sans le mercure sexuel. Les deux poissons éternels s'aiment, s'adorent, et vivent toujours en créant encore et encore.

Le poisson est le symbole le plus sacré du gnosticisme chrétien primitif. Il est dommage que des milliers d'étudiants en occultisme aient oublié la Gnose du poisson.

Sur notre planète Terre vivent sept humanités avec des corps physiques, et de toutes les sept, la dernière est la nôtre, la seule qui a échoué parce qu'elle a perdu la Gnose. Les six autres humanités vivent en état de *Jinas*, dans la quatrième dimension, à l'intérieur de la Terre, dans de nombreuses régions et contrées *Jinas*.

L'ère des Poissons n'aurait pas dû être un tel échec. La *causa causarum* de l'échec des Poissons est due à certains éléments ténébreux qui ont trahi la Gnose et qui ont prêché certaines doctrines agnostiques ou anti-gnostiques, sous-estimant les poissons, rejetant la sagesse religieuse et plongeant l'humanité dans le matérialisme.

Souvenons-nous de Lucius arrivant à la ville d'Hypata et restant dans la maison de Milon (dont l'épouse Pamphile était une sorcière

perverse). Un peu plus tard, Lucius sortit pour acheter du poisson (l'*Ichthus*, symbole du Christianisme Gnostique naissant, le poisson, le *Soma* des mystères d'Isis).

Les pêcheurs, avec un dédain affreux, lui vendirent le poisson pour vingt misérables deniers, ce qu'ils avaient tenté de vendre auparavant pour cent écus. Terrible satire dans laquelle est enveloppé le plus grand mépris pour le naissant, et déjà épris, Christianisme Gnostique.

Le résultat du christianisme agnostique fut la dialectique matérialiste marxiste.

La réaction contre le Gnosticisme fut un matérialisme répugnant sans Dieu et sans loi.

On peut affirmer que l'ère des Poissons a échoué à cause de l'Agnosticisme. La trahison de la Gnose fut le crime le plus grave de l'ère des Poissons.

Jésus-Christ et ses douze pêcheurs ont initié une ère qui aurait pu être d'une grande splendeur.

Jésus et ses douze apôtres gnostiques ont indiqué le chemin précis de l'ère des Poissons, le Gnosticisme, la sagesse des poissons.

Il est regrettable que tous les livres sacrés de la Sainte Gnose aient été brûlés, et que le symbole sacré du poisson ait été oublié.

Exercice

Pendant le signe des Poissons, nous devons vocaliser pendant une heure par jour. Souvenons-nous qu'au commencement était le Verbe et que le Verbe était avec Dieu et que le Verbe était Dieu.

Dans l'antiquité, les sept voyelles de la Nature retentissaient dans tout l'organisme humain de la tête aux pieds, et il est maintenant

nécessaire de restaurer les sept notes dans la merveilleuse harpe de notre organisme, afin de restaurer les pouvoirs perdus.

La voyelle I fait vibrer les glandes pinéale et pituitaire. Ces deux petites glandes de la tête sont unies par un petit canal ou capillaire extrêmement subtil, qui a déjà disparu chez les cadavres.

La glande pinéale se trouve dans la partie supérieure du cerveau, et la pituitaire, dans le plexus caverneux entre les deux sourcils.

Chacune de ces deux petites glandes a son aura vitale, et quand ces deux auras se mélangent, le sens spatial se développe et nous voyons l'ultra de toutes choses.

La voyelle E fait vibrer la glande thyroïde, qui sécrète l'iode biologique.

Cette glande se trouve dans la gorge, et en elle réside le chakra de l'ouïe magique.

La voyelle O fait vibrer le chakra du cœur, le centre de l'intuition et tous les types de pouvoirs pour se déplacer dans l'astral, l'état *Jinas*, etc.

La voyelle U (ou) fait vibrer le plexus solaire, situé dans la région ombilicale. Ce plexus solaire est le centre télépathique et le cerveau émotionnel.

La voyelle A fait vibrer les chakras pulmonaires, qui nous permettent de nous souvenir de nos vies passées.

La voyelle M, tenue par les profanes pour être une consonne, est vocalisée avec les lèvres fermées, sans ouvrir la bouche, et le son qui sort ensuite par le nez est le M.

La voyelle M fait vibrer l'*ens seminis*, les eaux de la vie, le mercure de la philosophie secrète.

La voyelle S est un sifflement doux et apaisant, qui fait vibrer le feu en nous.

Confortablement assis dans un fauteuil, nous devons vocaliser I E O U A M S, en portant le son de chacune de ces sept voyelles de la tête aux pieds.

Il est nécessaire d'inhaler, puis d'expirer l'air avec le son de la voyelle bien prolongé, jusqu'à épuisement de l'expiration.

Cet exercice doit être fait quotidiennement afin de développer les pouvoirs magiques internes.

Les Poissons sont gouvernés par Neptune, la planète de l'occultisme pratique, et par le tonnant Jupiter, le Père des Dieux.

Le métal des Poissons est l'étain de Jupiter, ses pierres, l'améthyste et le corail. Ce signe gouverne les pieds.

Habituellement, les natifs des Poissons ont deux femmes et plusieurs enfants. Ils sont de nature duale et ils ont une disposition pour deux professions ou métiers. Les natifs des Poissons sont très difficiles à comprendre. Ils vivent comme les poissons, en tout, mais séparés de tout par l'élément liquide. Ils s'adaptent à tout, mais au fond, ils méprisent toutes les choses du monde. Ils sont extrêmement sensibles, intuitifs et profonds, et les gens ne peuvent pas les comprendre.

Les natifs des Poissons ont une grande disposition pour l'occultisme, du fait que les Poissons sont gouvernés par Neptune, la planète de l'ésotérisme.

Les femmes Poissons sont très nerveuses, sensibles comme une fleur très délicate, intuitive, impressionnable.

Les poissons ont de bons sentiments sociaux. Ils sont heureux, pacifiques et hospitaliers par nature.

Le danger pour les Poissons est de tomber dans la paresse, la négligence, la passivité et l'indifférence envers la vie. Les poissons peuvent en arriver au manque de responsabilité morale. Le mental des Poissons oscille entre la compréhension rapide ou fatale, la paresse et le mépris pour les choses les plus nécessaires de la vie. Il y a deux extrêmes, et ils tombent aussi facilement dans l'une ou dans l'autre. La volonté des Poissons est parfois forte, mais inconstante en d'autres occasions.

Quand les Poissons tombent dans l'indifférence et la passivité extrême, ils se laissent emporter par le courant du fleuve de la vie ; mais quand ils voient la gravité de leur conduite, ils mettent leur volonté d'acier en action, et ils changent alors radicalement le cours de leur existence.

Les Poissons d'un type supérieur sont à cent pour cent gnostiques. Ils possèdent une volonté d'acier inébranlable et ont un sens très élevé de la responsabilité morale.

Le type supérieur des Poissons donne les grands illuminés, maîtres, avatars, rois, initiés, etc.

Le type inférieur des Poissons a une tendance marquée à la luxure, l'alcoolisme, la gourmandise, la paresse, l'orgueil.

Les Poissons aiment les voyages, mais tous ne peuvent pas voyager. Les Poissons ont une grande imagination et une grande sensibilité.

Il est très difficile de comprendre les Poissons. Seuls les Poissons peuvent comprendre les Poissons.

Ce qui pour les gens ordinaires a une grande importance est sans valeur pour les Poissons. Ils sont diplomates et peuvent s'adapter

aux gens, ils donnent l'impression d'être d'accord avec eux.

La chose la plus sérieuse pour les natifs des Poissons est d'avoir à se définir dans la vie conjugale, car deux amours basiques, fondamentaux, les mènent presque toujours à une impasse.

Le type supérieur des Poissons transcende déjà toutes ces faiblesses et est chaste de manière absolue.

Habituellement, les Poissons souffrent beaucoup avec leur famille dans leurs premières années.

Il est difficile de trouver un Poisson qui était heureux avec sa famille durant ses premières années.

Le type très inférieur des femmes Poissons, tombe dans la prostitution et l'alcoolisme.

Le type supérieur des femmes Poissons ne tombe jamais de cette manière, elles sont comme des fleurs très délicates, comme de belles fleurs de lotus.